

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 10 (1997)

Artikel: Documents pour servir à l'identification des réfugiés et des prosélytes qui ont séjourné à Bex entre 1685 et 1798 : esquisse diachronique d'une difficile intégration (1700-1871)
Autor: Baudraz, Benjamin
Kapitel: Liste alphabétique et synoptique des réfugiés signalés à Bex dès 1685
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085295>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liste alphabétique et synoptique des réfugiés signalés à Bex dès 1685

suivie d'indications sur leurs descendants présents à Bex jusqu'en 1798.
La première date correspond au début du Grand Refuge, la seconde à la fin
du régime bernois

On a puisé à toutes les sources disponibles citant les fugitifs pour cause de religion. La synthèse concerne trois catégories d'individus: ceux qui ont été simplement signalés à Bex, ceux qui y ont vécu quelques années, et ceux qui ont passé la fin de leur vie dans la paroisse; parmi ces derniers, ceux qui ont fait souche ont justifié la recherche de leur descendance.

Les prosélytes ont été incorporés à la liste des réfugiés. Leur statut local était très voisin de celui des réfugiés protestants qui accompagnaient leurs pasteurs en 1685, ou qui, plus tard, se présentaient à la frontière avec un certificat pastoral. Les prosélytes étaient examinés par une commission de la Chambre des Prosélytes de Berne; une fois acceptés ils étaient reçus à la Sainte-Cène de la paroisse de leur domicile, en même temps que les adolescents catéchumènes. (au moins au début du XVIII^e siècle) L'arrivée de prosélytes s'est poursuivie jusqu'à la fin du régime bernois. Récapitulant les incorporés à répartir entre Berne, Argovie et Vaud en 1802, Thormann y incluait 284 prosélytes, dont 96 pour Vaud (K VIII a 20) Vuilleumier, dans sa monumentale Histoire de l'Eglise Vaudoise, s'est intéressé uniquement aux prosélytes du XVI^e siècle, et encore essentiellement aux ecclésiastiques catholiques plus ou moins décidés à adhérer au protestantisme. Il ne dit pas un mot des prosélytes du XVIII^e siècle.

Les prosélytes étaient accueillis avec méfiance par les autorités locales; la plupart d'entre eux se soumettaient aux exigences ecclésiastiques pour pouvoir épouser une fille du pays

Comme le dénombrement général de 1698 (Piguet II) recense la totalité des réfugiés d'Aigle, Bex, Ollon, Yverne et Gryon, sous une même rubrique, celle du Gouvernement d'Aigle, il se peut que nous ayons écarté de la liste des réfugiés de passage à Bex cette année-là; ils n'auront pas eu le temps de laisser de traces dans les actes d'état civil et autres documents locaux, et nous n'avions pas d'argument pour décider qu'ils avaient élu domicile à Bex. Les réfugiés qui n'ont manifestement ou *probablement* pas séjourné à Bex sont inscrits en italique, sans numéro d'ordre. On a donné un numéro seulement aux réfugiés **nés à l'étranger**, venus se fixer à Bex comme adultes ou comme enfants. Le numéro entre parenthèse qui suit un nom de personne se réfère à la liste elle-même. Les dates 1693, 1696, 1698, 1732, 1798, indiquées sans autre précision se réfèrent aux cinq recensements.

Toutes les données d'état civil comportant jour mois et an, ont été enregistrées à Bex, sauf indication contraire. Les scribes vaudois ont souvent

estropié les noms de famille et les noms de lieu: dans la mesure du possible, on a indiqué les variantes orthographiques des patronymes, et rétabli les noms de lieu. Lorsqu'un doute subsiste à l'égard de ces derniers, l'indication est suivie d'un point d'interrogation.

Les noms des réfugiés sont parfois identiques à ceux d'autochtones de Bex ou du canton de Vaud. Ils sont d'autres fois simplement homonymes. Cette similitude et ces ressemblances sont relevées, à l'intention des lecteurs d'actes d'état civil du canton de Vaud qui ne disposent pas d'un registre des patronymes vaudois.

cjt signifie conjoint; lorsqu'il s'agit d'un réfugié ou d'une réfugiée, d'un enfant de réfugiés, le nom de ce conjoint est écrit en caractères *swiss gras italiques*. La mention reçu ou reçue signifie, pour un jeune homme ou une jeune fille de 15 à 17 ans, qu'il ou elle a été reçu(e) à la communion en fin de catéchisme. Cette même expression s'applique aux prosélytes adultes catéchisés à Bex après leur admission par la Chambre des Prosélytes.

p.m. signifie première mention, d.m. dernière mention, s.m., seule mention.

Sources.

A.- Documents d'archives, manuscrits ou publiés, suivant la chronologie des indications qu'ils ont fournies:

- 1.- Registres de l'ancienne Eglise évangélique Vaudoise de Mentoules en Val Cluson, de juin 1629 à la Révocations de l'Edit de Nantes, octobre 1685. Index des personnes mariées, des individus, des professions, métiers, charges, etc.. résultant des dits registres, Bulletin de la Société d'histoire vaudoise no 22, juin 1905, p.51-52;253-292, par Vinay Alexandre, Imprimerie Alpine, Torre Pellice. (ci-dessous " Vinay, registres ") (manque l'année 1674)
- 2.- Registres de l'Eglise évangélique Vaudoise de Mentoulles en Val Cluson pour l'année 1674, B.V. 133, p. 49-56, juin 1973, par Kiefner Theo (ci-dessous " Kiefner, registres ")
- 3.- Registres de l'ancienne église évangélique du Villaret (1684-1685) déposés à la cure catholique du Villaret.
- 4.- Liste des abjurations des 18 et 19 septembre 1685 au Villaret déposée à la cure catholique du Villaret.
- 5.- Etat des familles et personnes qui se trouvent présentement à Vevey et à Aigle, refugiez de Valcluzon, Vallée d'Oulx, Briançon, Queiras et autres lieux de Dauphiné, StAZ, El 25 11 suivi d'un réarrangement par ordre alphabétique et suppression d'une répétition.
- 6.- Verzeichnuss der jennigen persohnen, welche von herren und burgeren ohne der oberkeit beschwerd aufgenommen worden, StAZ, FII, 266, 1683-1688, cité par Barbatti Bruno, " Das Refuge in Zürich " Thèse de doctorat à la Faculté de Philosophie I de Zürich, Affoltern a.A. 1957 (ci-dessous " Barbatti ")
- 7.- Registres d'état-civil de la paroisse réformée de Bex, déposés aux Archives Cantonales Vaudoises (ACV) cote Eb 15, 1 à 10. Les baptêmes et les mariages ont été inscrits dès avant 1685, les décès *seulement à partir de 1702*, l'âge au décès dès 1747. Les réceptions de catéchumènes sont rapportées entre 1701 et 1721, puis de 1770 à 1797, *les mariages manquent de 1694 à 1701 inclus*. Nous avons relevé les baptêmes et les mariages jusqu'à 1798, parfois au-delà, les décès de 1702 à 1798.

- 8.- Les Dénombrements généraux des réfugiés huguenots au Pays de Vaud et à Berne à la fin du XVIIIe siècle. Extrait du Bulletin de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français, LXXXIIe et LXXXIIIe année, 1 vol., 119 p. par Piguet Emile, La Concorde, Lausanne, 1934. (dénombrement de 1693, ci-dessous " Piguet I ")
- 9.- Même titre, même éditeur, 2e partie Lausanne 1942, 1 vol., extrait de la même revue, LXXXVe, LXXXVIIe et LXXXVIIIe années. (dénombrement de 1698, ci-dessous " Piguet II ")
- 10.- Emigrés protestants dauphinois secourus par la bourse française de Genève de 1680 à 1710, 1 vol., 67 p., par Arnaud E[ugène], Allier, Grenoble, 1885 (ci-dessous " Arnaud ").
- 11.- " Suit les réfugiés qui ont comparus ensuite de la publication pr déclarer leur hommage... Archives communales de Bex, vol. 6 du répertoire Houriet, p. 1 et 2 , 1er mars 1696.
- 12.- Verpflegungs- und Unterstützungslisten der Hugenotten in Hessen-Kassel (1686-1700) Geschichtsblätter des Deutschen Hugenottenvereins XV.Zehnt, H 3-4, S 1-37, 1937, bearbeitet von Milbradt Hilmar (ci-dessous " Milbradt ")
- 13.- Registre mortuaire ou catalogue des personnes décédées rière l'Eglise de Laisin, commencé lors de l'établissement du St Ministère... [13.VIII.1702] ACV, Eb 72
- 14.- Dénombrement des étrangers qui résident rière la paroisse de Bex, 16.XI.1732, archives communales de Bex, vol. 19 du répertoire Houriet, 9e pièce avant la fin du volume, sans pagination.
- 15.- Archives d'Etat de Berne (StAB) Landsassen no 26,13/161
Proselytenmanual der Stadt Bern no 1 (1699-1731) B/3 185
Proselytenmanual no 2, (1732-1779) B/3 186
- 16.- Divers actes des notaires de Bex, série Da aux ACV et de la Justice de Bex, série Bia Les références exactes sont données dans le texte.
- 17.- Archives de la commune de Vevey, à l'Hôtel de Ville.
- 18.- Rôle des citoyens de la commune de Bex, composée de douze dizains, L'an 1 de la République Helvétique , (mai 1798) Ea 14 (2)
- 19.- Répertoire des incorporés vaudois tenu à jour de 1824 à 1871 déposé aux archives communales de Sainte-Croix. (ci-dessous " répertoire ")

B.- Littérature.

- 20.- Die Waldenser auf ihrem Weg aus dem Val Cluson durch die Schweiz nach Deutschland 1552-1755 Bd 1, 535 S., par Kiefner Theo, Vandenhoeck & Ruprecht, Göttingen, 1980 (ci-dessous " Kiefner, Waldenser I ")
- 21.- Même titre, Bd 2, 489 S., 1985. (ci-dessous " Kiefner, Waldenser II ")
- 22.- Histoire de Bex, Tome II, Le Consistoire, 1 vol., 248 p. par Millioud Alfred, Oppliger éditeur-imprimeur, Bex, 1914. La suite des procès-verbaux du consistoire de Bex se trouve aux ACV, sous cote Bda 2 et 3 .
- 23.- Riforma e Cattolicesimo in Val Pragelato 1555-1685, 1 vol., 373 p., par Pazè Beda Bona et Pazè Piercarlo, Editrice Alzani, Pinerolo, 1975.(ci-dessous " Pazè ")
- 24.- Pragelato, Notizie Storiche, 1 vol., 345 p. par Mensa Michele, Editrice Alzani, Pinerolo, 1975. (ci-dessous " Mensa ")
- 25.- Biographie de Charles de Bourdin, pasteur de Mas d'Azil, réfugié en Suisse à la Révocation de l'Edit de Nantes, d'après des documents originaux et inédits, 1 vol. 211 p. par O. de Grenier-Fajal, pasteur, typographie J.Villadet, rue Bessièrès 25, Montauban, 1877.
- 26.- Les Réfugiés Français dans le Pays de Vaud et particulièrement à Vevey, 1 vol., 331 p., par Chavannes Jules, Georges Bridel, Lausanne, 1874(ci-dessous " Chavannes ")
- 27.- Histoire des Réfugiés Protestants de France, depuis la Révocation de l'Edit de Nantes jusqu'à nos jours 2 Tomes, 440 et 455 p., par Weiss Charles, Charpentier, Paris, 1853.

28.- Médecine et Santé dans le Pays de Vaud au XVIIIe siècle, 1675-1798. Tome second, 1349 p., par Oliver Eugène, Dr méd., Vol. XXXII de la Bibliothèque Historique Vaudoise, Payot, Lausanne, 1939. Spécialement Appendice I, p. 844-1076 : liste alphabétique des médecins, chirurgiens et apothicaires du Pays de Vaud de 1675 à 1789. (ci-dessous "Olivier" avec mention du numéro de la personne concernée dans l'Appendice, qui compte 1005 noms)

La qualité exceptionnelle du travail accompli par le Dr Olivier nous a dispensé de contrôler ses sources

29.- Bex, du régime bernois à la Révolution vaudoise, 1 vol., 235 p., par René Albert Houriet, imprimerie Bach, Bex, 1957.(ci-dessous " Houriet ")

30.- Livre d'Or des Familles Vaudoises, 1 vol. 436 p., par Delédevant Henri et Hnrioud Marc, Lausanne 1923; réédition Slatkine, Genève 1979 (ci-dessous "L.O.").

Les Albertin.

1.- **Albertin** Henry de Fenils ou de Césanne dans la Vallée de Suse.

Né vers 1629. Signalé, seul, à Vevey le 16.IX.1685 (no 58, no 2 de la liste alphabétique) Sur la liste des habitants de Vevey en 1685-1686, comme réfugié. Première mention à Bex, le 29.VIII.1689, au baptême de Jean Veillier (fils du no 211)

1693: avec sa femme et 5 enfants.

1696: marchand, 67 ans, avec sa femme Marie **Anastaze** âgée de 57 ans,d.m., 3 garçons et une fille de 27 ans et au dessous.

1698: environ 70 ans, avec son fils Pierre et sa fille Marie.
meurt entre 1698 et 1700.

2.- **Albertin** Catherine, née vers 1664, ∞ peu avant 1696, *Pierre Anglievel*, no 10. Trois filles. † le 21.I.1717.3.- **Albertin** Jean, né vers 1670, † le 6.V.1738. Commerçant et marchand.
Reçu à l'habitat perpétuel avec ses frères en 1701; signe l'acte de fondation de la Bourse Française en 1713. Cjt *Marie Blanc* de Briançon, 22 ans en 1698, † le 14.III.1715.

Ils ont eu au moins 7 enfants:

- Marie Catherine, b. le 1.XII.1698, † le 11.II.1766, ∞ le 1.III.1720, *Jean Bourgeois*.

- Jean Henri, b. le 5.II.1702, † le 15.VI. 1777, syndic de Bex en 1758, ∞ le 19.I.1725, *Claudine Barbille Veillon*.

- Marianne Suzanne, b. le 12.XI.1704, † non repéré. ∞ le 19.I.1725, *Simon Cregut* no 65, dont elle eut 11 enfants. En 2es nocces, ∞ Pierre François Angelin, le 26.VII.1751.

- Marianne ou Anne Marie, b. le 12.V.1710, ∞ le 23.I.1733, *Jean Antoine Loup* bourgeois de Vevey, d.m. 1734.

- Jeanne, b. le 30.X.1711, † le 29.VIII.1716.

- Jean Anthoine, b. et décès non repérés, reçu à Pâques 1719.

- Pierre, b. ?, † le 28.II.1709

4.- **Albertin** Pierre, né vers 1677, † le 10.XII.1753, apparemment célibataire, " réfugié en ce lieu depuis plus de 60 ans ". Probablement commerçant. Reçu à l'habitat perpétuel en 1701, avait signé l'acte de création de la Bourse Française en 1713.5.- **Albertin** Marie, née peu après 1677. † le 2.V.1709. ∞ peu après 1698, *Jean Lantelme*, no 122; 5 enfants,6.- **Albertin** Philippe, né vers 1678, conjoint et décès non repérés. une fille, Marie Elisabeth, b. le 12.VII.1720, destin inconnu. Signalé à Lausanne.7.- **Albertin** Noé, né vers 1680, † d'accident dans sa grange le 1.IX.1740, sans indication d'âge. ∞ en 1705, *Marie Reymond*, fille du no 181 née à l'étranger, probablement vers 1685, reçue à Bex en 1701, † le 20.IX.1746.

Un intéressant contrat matrimonial fut instrumenté le 18.VII.1705 par le notaire David Veillon, qu'on peut lire dans Da 79/1, p. 68-71.

Noé était probablement marchand comme ses frères; reçu à l'habitat perpétuel en 1701, il avait signé l'acte de fondation de la Bourse Française en 1713. Leurs enfants:

- Marie, 6.V.1708 - 12.VII.1710
- Marie, b. le 3.XII.1711, † célibataire le 17.IV.1770
- Marianne, 2.XII.1713 - 1.III.1749
- Modeste Judith, b. le 17.XI.1716, † le 10.IX.1773, ∞ le 28.III.1754 *Jaques Gabriel Moreillon*.
- Rose, b. le 1.I.1720, † célibataire le 1.IV.1781
- Suzanne Marie, b. le 23.X.1722, † veuve le 19.XI.1817 ∞ le 27.XII.1757, *Jean Gabriel Testaz*.
- Jaques, b. le 29.VII.1725 † le 6.VIII.1781 (ou est-ce un autre ?)
- Simon, 3-XII.1728 - 24.II.1730.
- Jeanne Marie, b. le 17.VIII.1731, † célibataire le 9.VII.1755

1732: on signale Henri, fils de Jean, sa femme et deux enfants; Jean et sa fille; Noé sa femme et six enfants, Pierre seul.

A partir de 1732, c'est essentiellement la descendance de Jean, no 3, par (Jean) Henri son fils qui assure la transmission du nom à Bex.

- Jean Henri, b, le 5.II.1702, † le 15.VI.1777, ∞ *Claudine Barbille Veillon* le 19.I.1725. Leurs enfants:

Salomé Jeanne Marie, b. le 3.IX.1725, ∞ Rapaz, † le 11.IX.1797

Marie Suzanne, b. le 27.IV.1733 ∞ Angelin, † le 25.I. 1778

Jean Pierre Simon, b. le 9.IX.1738 † le 11.III.1758 " après un an et demi de langueur et deux mois d'alitement ". Jean Pierre Simon s'était marié on ne sait où ni avec qui. Son fils Jean Pierre, né sans doute en dehors de Bex, ∞ le 19.I.1787 à Ormonts-Dessus, Suzanne Marie Richard. Il fait partie avec sa femme et 5 enfants de la Bourse Française le 16.III.1799

Pierre Henri, b. le 8.III. 1743, † le 5.XI.1803, ∞ le 4.XI.1763, *Suzanne Marie Barbey* d'Ollon, qui † à 75 ans le 19.XI.1817. Leur fils Jean Gabriel, né le 8.III.1765, ∞ le 29.IV.1793 *Suzanne Chaland*. Tous quatre font partie de la Bourse Française le 16.III.1799.

1798: on signale au Baviaux: maison no 6, propriété d'Albertin, Pierre Henry Albertin, chef de famille, laboureur, avec sa femme Suzanne Barbey et 5 enfants.

On signale à Villaz: dans la maison appartenant au justicier Henry Albertin, Jean Gabriel Albertin, secrétaire des mines, avec sa femme Souky née *Chaland*, sans enfant.

On signale au Cropt: dans la maison appartenant à G.Testaz, M.S.Albertin. C'est Suzanne Marie Albertin, veuve de Jean Gabriel Testaz.

Une inscription reste difficile à interpréter:

on signale au Baviaux, dans la maison no 7, propriété d'Albertin, **Jean Guillaume Albertin**, et sa femme **Barbe Courte**, avec 5 enfants, **membre de la Corporation, depuis deux ans dans la commune**, tonnelier. Comme les Albertin descendants de Jean étaient tous habitants perpétuels à la suite de leur ancêtre, il doit s'agir de parents venus d'ailleurs en Suisse, ou de l'étranger. Il se peut que ce soit un descendant de Philippe, ou un Albertin sans parenté avec la famille fixée à Bex depuis 1688.

On notait en effet dans StAB B III, p. 59, le 17 septembre 1754, l'acceptation par la Chambre des Prosélytes de **Richard Albertin, Languedocien de Nîmes**. Il se pourrait que Jean Guillaume soit son fils. Ces Albertin ne sont pas mentionnés parmi les incorporés de Bex en 1801, ni plus tard au Registre matricule. Ils ont probablement quitté la canton ou même le pays peu après 1798; Il est très invraisemblable qu'ils soient morts tous les 7 en deux ans.

Le 16.III.1799: sur le rôle des habitants perpétuels sont présents le citoyen Pierre Henry Albertin et sa femme; Jean Gabriel Albertin et sa femme, Jean Pierre Albertin sa femme et cinq enfants.

Le 17.IX.1861: lors de la dissolution de la Bourse française de Bex, dite Confrérie des Pauvres réfugiés habitants perpétuels à Bex, les Albertin, déjà bourgeois de Bex, sont les suivants:

- Jean Henri Albertin, fils de feu Pierre Jean Henri, et sa femme Jeanne Marie née Bovon.
- Marie Louise née Oehrli, veuve de Jean Pierre Louis Albertin (non identifié)
- Jean Gabriel fils de feu Jean Pierre Albertin et sa femme Julie Marie née Moreillon de Bex, et leurs filles mineures: Julie, Marie, Fanny et Elise.
- Louis Gabriel Albertin, fils de défunte Marie Madeleine Albertin de Bex, et sa femme Marguerite Madelaine née Aeschlimann.

On ne signale pas alors de fils mineur; la famille Albertin devait s'éteindre bientôt, selon le L.O. en 1876 déjà. Mais le mystère qui entoure la famille de Jean Guillaume est pour l'instant complet.

La famille Albertin, nombreuse de 1688 à 1798 à Bex, a laissé des traces multiples dans les actes des notaires et des tribunaux de Bex.

8.- Allard Jean, réfugié, maître tanneur, de Champsaur en Dauphiné, (Hautes-Alpes) en 1698, p.m., il a 40 ans, sa femme, pas nommée, 28 ans, est tailleuse avec sa soeur qui vit avec eux. d.m.: sa mort le 15.VIII.1720. Parrain de Marie Reymond d'Ollon le 5.XII.1716.

Anastase Noé, réfugié, habitant Aigle, ffeu Jean Anastaze, du Souce d'Oulx (Sauce d'Oulx) en Dauphiné. Est parrain de Marie Lantelme, fille de Jean (no 122) les 12.XI.1701. Il avait épousé à Aigle le 15.IX.1702 *Elisabeth Filliquet*, ffeu Jaques, bourgeois et conseiller d'Aigle. En secondes noces, à une date non repérée, épouse *Françoise Taverney*, d'Ormonts-dessus, habitant Aigle.

9.- Androt Paul, dont la profession manque, p.m. comme parrain de Paul Reymond, fils de Michel; no 182, et de Judith Androt, le 26.II.1702; † le 21.XI.1703.

10.- Anglievel Pierre, né vers 1666, cordonnier, de Gemmes en Languedoc, ou de Sévennes en Languedoc, ou de Languedoc des Sévennes, localité non identifiée. 30 ans, déjà marié, en 1696, avec **Catherine Albertin, no 2** sans enfant. A 32 ans en 1698, sa femme est du même âge, ils ont une fille de 18 mois. Obtient l'habitat perpétuel en 1701. † le 29.XII.1706. Un des frères Albertin signe l'acte de création de la Bourse Française en 1713 " pour sa soeur Anglievel".

Leurs enfants: Jeanne Marie, b. le 26.IV. 1697, ∞ le 16.IV.1725, **Jacob Anastaze**, de la Vallée d'Oulx, marchand à Aigle, le 26.IV.1725.

Marie Eléonore, 21.IV.1701 – 3.II.1703

Marie Catherine, née avant 1700, reçue en septembre 1715, ∞ à Bex, le 16.VII.1723, **Jean Antoine Gouy**, de et à Lausanne [on trouve à Lausanne, dans Piguët I, en 1693, Jean Gouy tisserand à Lutry, sa femme et 5 enfants] Le couple est venu vivre à Bex, au moins un certain temps, puisque leur fils Jean Pierre a été reçu à Bex à Noël 1740, et Jean Antoine son frère, à Pâques 1740.

Argan Pierre, du Vivarais, est parrain de Pierre Etienne Riou, fils du no 185 le 16.VII.1713.

11– **Arnal Marie**, de Bédarieux (Hérault) femme de Jean Grevoulet, no 93 † à Bex le 13.IX.1713.

12.– **Audran Paul**, du Comté de Foix, ouvrier au Bévieux dès 1694, 50 ans en 1696, " est ouvrier au fond" . Est-ce Paul Audret, décédé le 21.XI.1703 ?

13.– **Balcet** ou **Balset Claude**, docteur en médecine, de Traverses en Pragela, né vers 1663. Il figure sur la liste du 1er juin 1688, énumérant les déserteurs qui ont abandonné leurs biens à Traverses (Mensa, p. 76) En 1693, présent avec sa femme et 3 enfants; non recensé en 1696; en 1698, 35 ans, a 3 enfants de 8 ans et au-dessous.

cjt: **Marie Mallein**, également du Dauphiné.

enfants: Marie Anne, b. le 2.II.1693

Jean Claude, b. le 10.IX.1697.

Eugène Olivier indique ce qui suit dans l' Appendice I, p. 856, BHV vol. XXXII:

Claude Balcet, fils de Jaques et de Anne Girard ∞ à Vevey le 10.VI.1687, Marie Mallein, née vers 1666-1670, fille de Jaques, marchand, de La Grave, en Dauphiné; elle décède à Amsterdam le 21 mai 1700. Trois enfants nés à Vevey, deux à Bex; en 1698, il n'en survit que 3.

A Vevey dès 1687, à Bex dès 1692, dernière mention en 1699; en 1700, toute la famille est à Amsterdam.

Bar de Isaac, du Vivarais, réfugié à Villeneuve, parrain à Bex le 29.XII.1715 de Judith Dauphine Riou, fille du no 185.

14.– **Barbe Pierre I**, du Maz d'Azil, Ariège, présent au Bévieux dès mai 1687 Selon Grenier-Fajal, aurait été le fils d'un pharmacien. Cité en 1693, seul. Pas recensé à Bex en 1696, ni en 1698, il habitait peut-être à Ollon ou à Gryon. Commis au Bévieux, juge consistorial, assesseur gouvernal; parrain de Jeanne Bourdin le 17.V.1696, de Pierre Samuel Cassagne le 20.VI.1697. † le 16.IV.1729.

Il épouse, le 4.X.1697 à Ollon, **Jeanne Deprat**, no 67, de Mazères (Ariège) Elle décède sans avoir eu d'enfant le 27.VII.1726.

L'inscription suivante, de la main du pasteur, figure au registre des décès de la paroisse, en date du 16.IV.1729: "*Pierre Barbe, réfugié à Bex, assesseur gouvernal, juge du consistoire de cette Eglise, et conseiller, étant près du Rhône, pour voir flotter son bois, s'étant trop approché du bord d'un pré qui était un peu cavé, son cheval s'enfonce et roule avec son maître dans le Rhône d'où on l'a tiré sans connaissance. Il n'a vécu que quelques heures, on l'a enseveli le 18 "*

15.- Barbe Pierre II, neveu du précédent, né à l'étranger, venu à Bex après 1698, probablement déjà adulte; il est décédé avant 1732, on ne sait où; (à moins qu'il n'ait quitté Bex) il épouse, probablement peu après janvier 1719, on ne sait où, **Anne Charreau**, fille de Jean, no 47. L'inscription suivante figure aux actes d'état civil de la paroisse de Bex:

" Pierre, fils naturel de Anne, fille de Jean Charreau, marchand, réfugié à Bex, a été présenté au St Baptême par le susdit Charreau. Noter que le dit enfant est donné par la mère à Pierre Barbe, neveu de Pierre Barbe, juge consistorial dans cette Eglise. 15 janvier 1719 ".

Le 16 novembre 1732, on enregistre à Bex " la veuve de Pierre Barbe et son fils ".

Barbe Pierre III, b. le 15.I.1719, fils légitimé du précédent, devint officier au service du Roi de Sardaigne, dans un régiment non capitulé. On le signale comme capitaine le 15.II.1770 (Da 78/3, p. 168) Il décède major, à Bex le 23.IV.1789, à 70 ans, non sans avoir, comme son père, engendré hors mariage..On trouve l'inscription suivante au livre des baptêmes de la paroisse de Bex :

" le 26.XII.1743, Marie Sara, fille naturelle d'Anne Marie Madeleine, fille de Jaques Murisier, a été présentée au Saint Baptême par Sara Murisier soeur de la mère de l'enfant et par son ayeule Anne Genet femme du susdit Murisier. N.B. cet enfant est donné par la mère à Pierre Barbe officier au Piémont, dans le temps qu'il était chez son grand-père Jean Charreau, soit par déclaration particulière et consistoriale en cours de travail, ayant été en outre sollicitée à dire la vérité par le juge Monnet secrétaire consistorial et par ? l'assesseur Ruchet agissant tous deux par ordre requis. Le dit Barbe avait (?) confessé (?) d'avoir eu la compagnie de la susdite Murisier, mais avec un M. Defagod de St Maurice, lequel a constamment nié avec les assertions les plus sacrées."

Pierre Barbe III reconnu sans doute la petite Marie Sarah (mais a-t-il épousé sa mère ?) puisque Sarah Barbe fut reçue à Bex à Pentecôte 1759, et qu'elle épousa le 1.XI.1758 **Jean Pierre Martin**, à qui elle donna au moins 11 enfants.

Les Barbe signalés plus tard à Bex faisaient partie d'une famille du Gesseney.

Les Barrier.

Le recueil Landsassen 26 13/161, p. 10 au StAB porte l'inscription suivante :
" **Jean Michel Barrier** 1727. Ein von der Religion wegen und französisch. Er ist ein gut geartet arm und wird betreut. Wohnhaft zu Ollon".

16.- Barrier Isaac, garçon chapelier à Bex, de Liboz et Agenais, localité non identifiée, mais probablement Monsempron-Libos en Loth et Garonne, fils ou frère du précédent, ∞ à Bex le 14.I.1724, Jeanne Tiphène Chausal, fille du no 49. Ils vivront à Ollon et auront au moins 3 filles et 3 fils entre 1724 et 1743. Il meurt le 27.I.1752 à Ollon, elle meurt le 21.VI.1772 à Ollon.

On trouve dans Da 72/8, sans pagination, le texte suivant :

" le 13 mars 1724, s'est constitué modte Jeanne Thiffene fille du sr Pierre Chausal Pharmacien demt pntemt à Ollon; Laquelle de son bon gré, agissant sur l'avis et autorité du sr Isac Barrier, compagnon chapelier demt à Bex, son mary, a vendu comme par celles elle vend puremt et perpetuellemt à Jean Pastre

dit Friquet et de son autorité à honnête Marie Martin sa femme, François réfugiés, habitants perpétuels dud Bex, icy pnt pr eux et les leurs accpts, Assav. environ deux seytres de pré et verger rière le terroir dud Bex, lieud.. en Cretalles,... 900 florins, y compris les vins honres et les depends. Temoins Jean Henry Albertin et François Cevay, marchd aud Bex ".

Parmi les 6 enfants nés à Ollon, on trouve:

Isaac Barrier II, b. le 19.XI.1736, reçu à Ollon à Pâques 1753, † à Morcles le 17.II.1796. Il avait épousé *Marguerite Murisier*, † à Morcles le 26.III.1813, à 75 ans.

Leurs enfants : Pierre Gédéon, né à Bex le 30.XI.1769, reçu en 1785
 Suzanne Marie, née à Bex le 28.IX.1771, reçue en 1786
 Jean David, né à Morcles le 4.I.1773
 Jean Salomon, né à Morcles le 13.X.1775, reçu en 1791
 Jeanne Marie, 28.I.1778 – 16.VI.1778.

Jean Baptiste Barrier, français, réfugié, † à Bex le 6.VII.1800, à 77 ans. Etait-il fils de Jean Michel ?

En 1824, Jean Michel Barrier est inscrit au registre matricule.

Aucun Barrier n'est reçu bourgeois de Sainte-Croix en 1871
 Le patronyme ne figure ni au L.O., ni au DHBS.

18.- **Battifort** Pierre, maître tanneur, réfugié d'Anduze en Languedoc

(Gard), venu à Bex peu avant 1704, † le 6.VI.1723. Témoin de notaire le 30.VI.1716 et le 10.VI.1720 (Da 72/5) Reçoit en admodiation de Pierre Chausal, d'Ollon, pour 3 ans, deux vignes à Bex, le 6.III.1721 (Da 72/6)
 ∞ le 28.IV.1704 *Marie Bosset*, † le 24.II.1730.

Leur fille Judith Marie, b. le 27.II.1707, ∞ le 26.IV. 1723, *Jean David Deladoey dit Broyon*, de Lallex, † X. 1741; elle décède, veuve Deladoey le 23.III.1783.

Pierre Battifort et sa femme Marie Bosset demeurant à Bex achète de prudent Jean Grevoulet juge consistorial de Bex, une grange proche de la maison du sieur Pierre Martin, le 2.VIII.1709.

19.- **Baudran** Isaac, Du Pont de Veyle en Bresse (Ain) venu à Bex peu avant 1707. ∞ à Bex, le 21.II.1707 *Antoinaz Dupraz* de Blonay, † le 29.I.1740. Il décède le 18.IX.1742.

Le contrat matrimonial du 7.I.1707 instrumenté par David Veillon (Da 79/1 p. 112-113) indique qu'il a été compagnon cordonnier chez Daniel Cassagne.

leurs enfants: Louise Marie, b. le 24.II.1708. † le 30.XI.1738, ∞ le 27.II.1736, *David Nicollérat*.

Jeanne Marie, b. le 21.IV.1710, † le 21.XI.1775, femme Martin, ∞ le 8.I.1734, *Etienne Martin*, habitant perpétuel.

Pierre Isaac, b. le 13.X.1715, destin inconnu.

1732: Isaac Baudran est à Bex avec sa femme et deux enfants.

Isaac Baudran, marchand, prête 55 écus petits à Gamaliel Oyon de Bex, le 21.XI.1733 (Da 65/6, ss pag.)

19.- Bellon Jean, du Queyras en Dauphiné, peigneur de chanvre, 45 ans en 1696; il a deux garçons et une fille de 20 ans et au-dessous en 1698, de sa première femme, il est laboureur.

Cjts: Judith Bellon en 1696.

Marie Cézard, 25 ans, en 1698.

Pas signalés après 1698.

Bernard: patronyme porté par plusieurs familles autochtones, en particulier à Bex, dès 1400 !

20.- Bernard Jean Pierre Gamaliel, ffeu Jean Bernard de Romans en Dauphiné (Romans sur Isère, Drôme) menuisier, pas signalé en 1693, 1696, 1698.

∞ à Bex, le 26.IX.1710 *Jeanne Catherine Veillon* ffeu Antoine de l'Echaud, † le 17.XII.1711

leur fils Jean Pierre Gamaliel, b. le 16.XI.1711. Le destin du père et du fils n'est pas repéré.

Bernard (Bernhard) Madeleine, veuve de M. Bernard, marchand, est marraine de Jean Jaques Ronchard, fils du no 188 à Bex, le 8.IV.1697.

Bernard-Coin Marguerite, femme de Monsieur Bernhard, marchand, demeurant à Yverdon, réfugié, est marraine d'Hélène Marguerite Martin, fille de Pierre Martin, no 137 et de Marie Bernard, à Bex, le 6.VI.1698.

21.- Bernard Marie, femme de Pierre Martin no 137 de Besse en Dauphiné, (Besse sur Isole, Var ?)

Les Blachère.

22.- Blachère Paul, venu à Bex entre 1698 et 1701; chamoiseur, de La Sale en Cevennes (Lasalle, Gard). Signalé à Lausanne, peut-être en 1693, sûrement en 1698. Né probablement en 1666 † à Lavey le 30.XI.1719.

∞ à l'étranger, avant 1698, *Marie Lafosse (ou Lafonds, ou Lafon)* maîtresse d'école à Fenalet dès 1703 † le 11.X.1733.

" le 16 janvier 1703, Jay présenté et établi la femme du Sr Blacheret (sic) réfugié à Bex, Maitresse d'Ecole a fenalet. Le susdit dizain layant souhaitée et me layant demandée par la necessité qu'il y avoit de casser Tonlon Amiguet cy devant Regent.

Le dit dizain a promis entre mes mains de faire exiger par un procureur ce qui luy est deu dans le dizain sans que la ditte Blachère sen mele.

Item de luy fournir une maison commode avec Jardin

Item chaque personne qui a un attelage de luy donner une voiture de bois, soit qu'ils ayent des enfans, soit qu'ils nen ayant point et qu'ils soyent hors d'age d'aller à l'Ecole.

Tous ces articles ont été arrêtés par les chefs de familles des dizains [de la main du pasteur]

Leurs enfans: **Jean Antoine**, v. infra no 24.

Marie, b. le 4.XII.1701

Pierre, 31.VIII.1703 – 7.VII.1711

Gilles, 17.VII.1705 – 16.III.1710

deux enfans morts-nés en 1707 et 1709

Louise Marie, b. le 12.IV.1710 ∞ alors qu'elle est maîtresse d'école à Bex, le 6.II.1741, Jean Sicar, no 204. Elle meurt le 10.VI.1747.

Leur contrat matrimonial, du 19.I.1741, en Da 40.

23.– Blachère Jean Antoine, fils du précédent; né entre 1698 et 1700, probablement à Lausanne. Reçu à Bex à Pentecôte 1716. † non repéré, après 1765. Maître tanneur.

∞ à Bex, le 7.VII.1730 **Suzanne Marie Lantelme**, file de Jean, no 122 b. à Bex le 12.IX.1701 † le 1.VI.1752.

Jean Antoine est devenu habitant perpétuel après 1701, sans doute grâce à son alliance avec la famille Lantelme.

Leurs enfans:

Suzanne Marie, b. le 15.I.1734, † le 8.II.1734 " cette pauvre enfant par l'imprudence de sa mère l'ayant laissée en la cuisine voulant faire du feu, le feu prit à ses habits, dont elle est morte ".

Marie Elisabeth, 23.I. 1735 – 26.X.1737.

Jean François, b. le 19.VIII.1736, présent à Lavey en 1798.

Marie, b. le 18.XII.1739, à Lavey en 1798 † à 74 ans le 10.I.1817.

Jean Henri, b. le 8.I.1742, † le 13.I.1766 à 18 ans (!)" après plusieurs années de convulsions ".

1732: on note **La veuve Blachin avec un enfant**: c'est Marie Lafosse avec Marie, encore célibataire.

Jean Antoine Blachin, sa femme et un enfant: sa femme est Suzanne Lantelme, l'enfant n'a pas été identifié.

1798: on note à Lavey Jean François Blachère, propriétaire, seul avec Marie Blachère en pension. il est "membre de la corporation française, depuis 42 ans dans la commune, manent perpétuel ". Il est laboureur.

n.b. David François Blachère, fils naturel d'Anne Marie Blachère, né en 1769, attribué à un français, † le 6.III.1775. Filiation non établie.

Le 16.III.1799, le rôle des habitants perpétuels de Bex cite :

Jean Anthoine Blachère (filiation non établie)

Jean François Blachère

Anne Marie Blachère

Jean François Blachère

Marie Blachère.

Le 25.IV.1845, Jean Gabriel Roux, veuf, épouse en secondes noces Marie Judith Blachère. Elle meurt à Lausanne le 27.III.1890

Le 17.IX.1861: sont reçues à la bourgeoisie de Bex :

Françoise Marie Emilie Blachère, domiciliée à Gryon, fille de feu François

Marie Julie, fille de feu Jean Pierre Blachère, avec sa mère Suzanne Marie Judith Livert.

Il n'y a plus de mâle susceptible de transmettre le nom, qui s'est éteint, selon le L.O., vers 1900.

Un Marcel Blachère habite Genève en 1995. Est-ce un descendant d'un membre émigré de cette famille ?

Blanc François, mercier, provençal, mort en voyageant, le 6.V.1748.

Blanc Gédéon, réfugié à Lausanne, parrain absent de Jean Gédéon Albertin, fils du no 3 (?) le 8.III.1715

Blanc Jean, de Briançon, et sa femme Catherine Blanc, réfugiés à Genève, sont parrain et marraine de Jean Albertin, fils de Jean, no 3, le 3.III.1702

Blanc Jean, un autre, de Briançon et sa femme Marie Blanc, réfugiés à Lausanne (cf Piguët II, p. 53) sont parrain et marraine au même baptême.

24.- **Blanc Michel**, chirurgien, enregistré en 1698 comme " orphelin de la communauté de Mentoules, environ 12 ans, venu du Piémont depuis la paix † le 21.III.1743. ∞ le 24.III.1724, **Suzanne Madeleine Chausal**, fille du no 49 b. le 7.II.1789, † sans enfant le 23.II.1755.

1732: on enregistre **Michel Blanc et sa femme**.

Olivier en parle aux p. 866 et 867 de l'appendice I, en confirmant ce qui est écrit ci-dessus.

Les Boriace.

25.- **Boriace (sive Boriassse) Antoine** (parfois écrit Bauriasse, Borréaz) Maître cordonnier, prosélyte venu de Narbonne; accepté parmi les prosélytes en 1708 (Proselyten Manual der Stadt Bern, StAB III/185, p. 28) Signalé pour la première fois à Bex lors de sa réception à la cène à Noël 1708. Date de naissance inconnue, sans doute antérieure à 1689. † le 15.II.1734. ∞ 1) le 11.I.1709, **Françoise Bosset** du Cropt, décès non repéré, entre 1720 et 1721. Leurs enfants :

Antoine, 22.VII.1709 – 10.XI.1709

Judith Rose, b. le 18.VI.1711, † célibataire le 7.II.1733.

Pierre Isaac, 13.X.1715 – 4.VIII.1716

Esther Marie, b. le 17.IV.1718, † veuve le 26.VI. 1780; ∞ 1)

à une date inconnue, Jean Favre d'Ormonts-dessus, ∞ 2) le 29.IV.1766, Pierre Anthoine Bocherens.

Françoise, dont le b. n'est pas repéré, † le 4.IX.1720.

Anthoine ∞ 2) le 25.IV.1721, *Marie Marguerite Cassagne*, fille du no 38, b. le 28.IV.1695 à Bex, † veuve le 13.II.1754

Leurs enfants: Pierre Samuel, b. le 8.III.1722, † le 22.I.1754, ∞ le 15.IX.1747, *Elisabeth Minod*, † le 12.III.1773 à 53 ans; ils auront Jeanne Suzanne, b. le 13.III.1748, Jeanne Marie en 1749, et Antoine Daniel, b. le 27.X.1751.

Jeanne, b. le 26.XII.1723, † le 4.X.1745 en service à Genève

Marie Marguerite, b. le 11.X.1725

Rose Marie, b. le 5.XII.1727

Marie, † à 23 ans le 28.I.1754

Jaques, b. le 25.I.1734, † le 10.IV.1769, ∞ le 22.II.1762, Marguerite Matthey; ils auront Jean Isaac, né le 26.XII.1762 et Jean David, né le 5.X.1764, reçu en 1781. En 1791, Marie Matthey, veuve de Jaques, est à Genève, membre de la corporation, et demande acte de pauvreté.

– Pierre Antoine, † le 7.IV.1821 à 79 ans, est peut-être un fils d'Antoine.

En résumé, de ses deux mariages, Antoine Boriace avait eu au moins 11 enfants; du premier mariage, seule une fille s'est mariée, du second, deux fils se sont mariés.

1732: on signale Antoine Boriace, sa femme et cinq enfants.

1791: on trouve au Landsassen no 26, StAB, B XIII/161

p. 10 1) Boriassse Jean Isaac, 1762. Seine Eltern Jaques Boriassse und Marie Matthey sind gestorben. Er hat zu Vevey die Uhrmacherprofession erlernt. Der nachstehende ist sein Bruder. Sein Aufenthalt ist zu Bex, Amt Aelen.

p. 11 2) Jean David, 1764

des obigen Jean Isaac Bruder. Wohnhaft zu Bex.

3) Boriassse Jeanne Marie, 1749. Ihr Vater hiess Samuel und ist gestorben. Der nachstehende Anthoine ist sein Bruder. Ihr Aufenthalt ist zu Bex, Amt Aelen.

4) Anthoine, 1752, der obigen Jeanne Marie Bruder. Wohnhaft zu Bex.

1798: on note la présence au Cropt de J. Boriace, incorporée, sans enfant, sans profession. Ce ne peut être que Jeanne Suzanne, fille de Pierre Samuel.

– Le 25.XI.1799, a lieu à Bex le mariage de Jean Isaac, fils de feu Jaques Boriace des incorporés, natif de Bex, domicilié à Coppet, avec *Marie Marguerite*, fille de feu Jean Pierre Martin de la bourse française des réfugiés.

10.V.1801, sous la rubrique " nouvelle Corporation " on enregistre:

Jeanne Suzanne Boréasse (sic) 56 ans, célibataire, à Bex dès sa naissance, infirme, incorporée dès l'établissement. De bonnes moeurs et conduite mais très pauvre et infirme.

Anthoine Boriassse, 52 ans, célibataire, à Bex dès sa naissance, muët et infirme, incorporé, d'aussi bonne moeurs et conduite qu'un muët peut l'être, mais très pauvre et très infirme.

1824: au sommaire du registre matricule de Sainte-Croix, le nom de Boriace a été biffé (quand ?) on lisait Jean Isaac, son fils Jean Pierre Isaac, ainsi que Jeanne Marie. Seul subsistait Jean David.

Après 1824, au Registre matricule de Lausanne, on lit:

Jeanne Marie, ffeu Jean Isaac, née le 25.IV.1814 à Commugny

Jean François, ffeu Jean Isaac, né le 7.II.1820 à Genève.

Jean Pierre Isaac, illég. de f.Jean Isaac, né le 7.II.1798 à Corsier, vit à Lyon.

[il était donc né avant le mariage de son père avec Marie Marg. Martin]

sa femme, Marie Antoinette née Porcherne à Mâcon, vit à Lyon; leurs enfants:

Pauline Françoise née le 7.I.1824 à Lyon, vit à Lyon; Charles, né le 5.VIII.1825 à Lyon, vit à Lyon.

Jean François, fils illégitime de Jean David, né le 28 mai 1828 à Lausanne, est charron à Ependes; sa femme s'appelle Marguerite, née Miéville. On ne leur signale pas d'enfant.

Le patronyme n'est dès lors plus signalé. Il ne figure pas au L.O. Il n'y a pas eu de réception de Boriace à la bourgeoisie de Sainte Croix en 1871.

Charles peut avoir eu une descendance à Lyon.

Les Bossonay.

26.- **Bossonay** Nicolas (on écrit parfois Bossoney) de Chamouni, résidant à Bex présente au baptême à Bex le 21.X.1592 sa fille Marguerite, et le 30.VII.1615 son fils Pierre; on signale ensuite Jean Bossonay, qui épouse le 19.I.1652, Elisabeth Lahaume de Boltigen.

Catherine Bossonay, fille de Jean, b. en X. 1652

Eva Bossonay, fille de Mauris et d'Anthoinaz Bacht. b. le 17.XII.1753

Jean, fils de Jehan Bossonay habitant à Bex et de Louise Cordonnier, b. le 14.II.1658

Catherine, fille de Mauris Bossonay et de Christine Bacht, b. le 17.II.1660.

Pierre Bossonay, fils de Guillaume, habitant aux Monts à Bex, † le 2 mars 1703.

Pernon Bossonay, fille de f. Mauris alias Maoinay, habitant es Monts, † le 29.VIII.1717

Zacharie Bossonay, fils de Maurice Bossonay habitant à Bex, sorti de Na en Valais, épouse, le 15.II.1692, Sarah fille de Jean Berroëz d'Ormonts-dessus.

" Zacharie Bossonay des Monts habitant à Bex étant parti de Villeneuve avec la compagnie électionnaire de ce lieu, est mort d'une hémorragie dans leur (l'oeil ?) au dessus de Palézieux. Il n'a été retrouvé que cinq jours après sa mort, on l'a enseveli le 17.VII.1712 au même lieu ". Sarah décède veuve le 15.XII.1717.

Leurs enfants:

Jaques, né vers 1692, reçu à Pâques 1710, † le 23.XII.1753 à 61 ans, " d'une attaque de pleurésie après 8 jours de mal "

Honnête Jaques Bossonai fils de feu Zacharie habitant es Monts riere Bex, assisté de Saraz Berroé veuve dudit Zacharie, promet mariage à Madeleine Echenard fille de feu Pierre. Il a deux frères et une tante Pernon Bossonai, qui donne à l'époux la moitié de ce qu'elle possède. (29 janvier 1713) (Da 81/1 p.22, notaire Gabriel Isac Veillon)

Le 17.II.1713, Jaques épouse Madeleine Echenard, fille de Pierre, d'Ormonts-dessus. On leur enterre un enfant mort-né le 3.IV.1717.

Jaques Bossonay prend en admodiation le 15.VIII.1720, la part et portion des Monts appartenant à Jonas Fontannaz (Da 72/6)

David, b. le 9.II.1697 † en décembre 1723 à Namur.

Pierre, né en août 1700, † le 14.III.1757, fermier aux Desses, ∞ le 3.IV.1740, Esther Chabloz, de Château-d'Oex, qui meurt le 22.III.1769 à 60 ans.

Pierre et Esther ont eu les enfants suivants:

- Marie Madeleine, b. le 18.V.1741
- Pierre Jacob, b. le 25.X.1743, reçu à Pentecôte 1764
- Jean Pierre, b. le 24.IX.1747, vide infra
- Pierre David, 23.III.1749 - 2.VII.1750
- Jeanne Françoise, b. le 23.I.1752, ∞ Louis Bocion de Bournens le 8.XI.1787
- Jaques Antoine, 28.I.1755 - 7.II.1755.

1732: Jaques Bossonay et sa femme, sont enregistrés parmi les prosélytes.

Jean Pierre Bossonay, fils de Pierre et d'Esther Chabloz ∞ en novembre 1781, Suzanne Schwitzguebel; il † à Bex, à 50 ans, le 29.IV.1794.

1798: Suzanne Schwitzguebel, veuve de Pierre Bossonay, est dans la maison de Samuel Veillon au dizain de Villaz, avec deux enfants; elle est indiquée comme native de Bex, ouvrière et incorporée.

10.V.1801: parmi les " ressortissants de la nouvelle corporation " on note la veuve de Jean Pierre Bossonay (son nom de jeune fille n'est pas indiqué) elle est revendeuse, incorporée dès l'établissement. Elle est de bonnes moeurs et conduite, mais ne possède presque rien. Son fils Jean David, 17 ans, est célibataire.

On note encore Madeleine Bossonay, 60 ans, célibataire, à Bex dès sa naissance, tisserande; de bonnes moeurs et conduite, ne possédant qu'à peu près rien.

Jean David ∞ le 2.VI.1814, Marie Françoise Lyvert de Bornuit.

1824 au registre matricule de Sainte-Croix, on cite Jean Pierre et son fils Jean David. Le registre matricule de Lausanne ne comporte pas d'annotations concernant la famille.

1871: la famille est reçue à la bourgeoisie de Sainte-Croix

En 1995, la famille Bossonay est toujours présente au Canton de Vaud.

27.- Bouchard Pierre, signalé en 1693 avec sa nièce: en 1696, il a 76 ans, sa nièce Marguerite Bourset en a 27-28, ils sont du Pragella et pauvres; elle travaille. d.m. 1696

Les Bouquet.

Le patronyme Bouquet est représenté par plusieurs familles autochtones, en particulier à Rougemont depuis 1340, à Rolle avant 1700, à Yverdon, venant de Château-d'Oex, dès 1711. Certains Bouquet présents à Bex au XVIIe siècle appartenaient à la souche de Rougemont.

28.- Bouquet Thomas, d'une famille originaire du Villaret en Pragelaz; né vers 1624 au Villaret; c'est probablement lui qui figure aux no 2018, 2068, 2431, 2545-46 des Registres Vinay. Sa femme. **Marie Revior**, était morte au Villaret le 20.XI.1684, à 60 ans. Signalé à Bex dès 1693, avec deux enfants adultes; en 1696, il a 72 ans. Il n'est plus là en 1698, sans doute décédé entre temps.

En sa qualité d'ancien de l'Eglise du Villaret, il fut co-inculpé de David Clément, pasteur du Villaret, dans le procès intenté par Simon Roude, qui les accusait d'avoir admis au culte le relaps Jean Barral. C'était en janvier 1685, David Clément dut s'enfuir à Genève, et le temple du Villaret fut fermé (Kiefner, die Waldenser au ihrem Weg... I, p. 375, Pazè et Pazè, p. 316)

Thomas Bouquet, enregistré à Bex en 1693, avec deux enfants adultes non nommés, n'a pas participé aux abjurations collectives du Villaret les 18 et 19 septembre 1685; il n'était pas à Vevey en septembre 1685, il ne fut pas secouru à Genève entre 1685 et 1693; on ignore ce qu'il fit entre 1685 et 1693; peut-être avait-il fui aux Vallées en 1685 déjà. Il est l'ancêtre de tous les Bouquet présents à Bex de 1693 à 1798, et de tous les Bouquet bourgeois de Sainte-Croix présents au Pays de Vaud en 1995.

Sa profession n'est nulle part précisée.

29.- Bouquet Etienne, fils du précédent, présent à Bex dès 1693. Né au Villaret vers 1661, † à Bex le 21.III.1727. Tailleur; ∞ , avant 1695, *Jeanne Veillon*, née vers 1670, † le 24.XII.1730.

Etienne Bouquet sollicite d'être reçu habitant perpétuel de Bex le 16 mars 1701; il est refusé; plus, il figure sur une liste produite au Conseil de Bex le 11.VIII.1715, " des gens non nécessaires, lesquels on prie le vertueux conseil de faire vider les lieux ".

Leurs enfants: Jean, b.le 29.VIII.1695, † le 3.V.1748, ∞ à Bex le 4.VIII.1727, *Madeleine Delessert*, descendance vide infra.

Suzanne Marie, 6.X.1697 - 4.IX.1719, célibataire.

Jeanne, b. en 1701, † célibataire, à 45 ans, le 31.XII.1746.

Salomon Etienne, b. le 21.X.1703, † le 21.X.1785, ∞ 1) à Bex, le 22.XI.1734, *Marie Bolat*, veuve de Jean François Bosset de Bornuit; elle meurt le 29.V.1753; descendance vide infra; Salomon Etienne ∞ 2) le 7.II.1755, Suzanne Joly de Villeneuve, † à 58 ans le 27.IX.1782.

Françoise, b. le 7.V.1706 ∞ le 3.XII.1736, Pierre Etienne Cherix.

Etienne, b. le 2.II.1711, † le 11.IX.1784, ∞ 1) le 28.III.1837,

Claudine Veillon dit Meyer, † le 26.V.1753; Etienne ∞ 2) à Aigle, le 3.XII.1754, Elisabeth ffeu Pierre Bocherens.

Descendance vide infra.

Le 28 mai 1731, l'hoirie d'Etienne Bouquet François réfugié demeurant à Bex et de Jeanne Veillon sa femme " se soit trouvé un nombre de debtes, assés considerable, à proportions des fonds et autres avantages " les 3 fils Jean, Salomon et Etienne, les deux filles Jeanne et Françoise, font un premier partage, où les filles renoncent à leurs parts de maisonnements contre paiement de leurs parts de dettes par leurs frères; puis les 3 frères règlent ce qui leur reste à partager. Le partage des meubles est très intéressant. Le tout remplit 12 pages d'un petit minutaire format in 8o ou in 12, dans Da 72/13, ss pag.

1732: On recense Jean Bouquet, sa femme et un enfant, deux frères, deux soeurs, sa belle-mère; c'est la veuve de Jaques Delessert, justicier de Peney.

A partir de 1732, les trois frères Bouquet sont à l'origine de trois branches distinctes:

I.- Branche de Jean et de Madeleine Delessert:

- 1) Jean Jaques, b. le 31.XII.1728 † le 21.III.1763, ∞ en XI.1752, Suzanne Louise Monod, † le 29.II.1776 à 62 ans; ils auront: Jean Pierre, né le 25.VIII.1753, que l'on signale dans StAB BII 1417 dans le rôle du régiment de Tscharner au service du Roi de Sardaigne, dans la compagnie Jaquin d'Hauteville depuis le 1.IX.1772, pour 4 ans (no 101) Le 10.XI.1785, il épouse Françoise Forney, fille de Jean François du Châtelard; ils eurent encore Suzanne Marie, née en 1756, reçue en 1771, et Marie ∞ Jean Paul Cornioley.
- 2) Jean, b. le 12.IV.1737, † le 10.IX.1753.
- 3) Marianne Suzanne, b. le 30.VI.1743, destin inconnu.

II.-Branche de Salomon et de Marie Bolat:

- 1) David Salomon, b.le 11.IV.1735 † le 16.IV.1810, ∞ à Vevey, le 15.VI.1759, Marie Suzette Chablaix, fille de Jean François d'Ormonts-dessus, demeurant à Villeneuve, † à 68 ans le 17.VIII. 1804.

Leurs enfants: Jeanne Marie, née en 1759, reçue en 1775

Abram François, né le 13.I.1761, ∞ le 4.XI.1784, alors qu'il et communier de Lavey, Jeanne Aimée Perrier d'Ollon, dont naîtront: David Jean Isaac Louis, le 15.VII.1888, Charles François Louis le 10.XII.1790, Jacob Gabriel le 21.VI.1792

Abram François Bouquet avait signé la requête présentée à la Régie de Bex, en 1799 probablement, par un groupe de " quelques habitants natifs de la commune, mais sans bourgeoisie ".

Esther Marie, née en 1762, reçue en 1777

Jean David François, 27.V.1765 – 1.VI.1769

Anne Marie, née le 5.II.1771, reçue en 1786

Suzanne Claudine, née le 19.II.1774, reçue en 1789, citée le 20.II.1811 comme femme de Georges Roquet

- 2) Jean Pierre, b. le 3.V.1740, † le 28.I.1812, ∞ en 1762, Louise dite Lisette Faverger † le 27.IX.1782 à 58 ans

Leurs enfants: Isaac Henri, 18.I.1765 – 2.V.1766.

Charlotte, née le 29.VI.1766, reçue en 1782

Pierre François, né le 18.III.1769, reçu en 1785

David Jacob, né le 9.VII.1771

Jean Samuel, né le 18.IX.1773

Jeann Louise, née le 15.III.1775

Suzanne, née le 2.I.1780. Elle signe un contrat de mariage avec Jean Lubac de Milliau dans l'Avéron (France) maître gantier, domicilié à Lausanne, le 2.VIII.1801 (Da 82/17)

III A.- Branche d'Etienne et de Claudine Veillon dit Meyer.

- 1) Jaques Antoine Salomon, b. le 10.VII.1738

2) Jean Jacob, b. le 22.XII.1740, ∞ le 24.II.1785, Suzanne Marie Favre de feu David, d'Ormonts-dessus (incorporé sous le prénom Jean Jaques)

3) Rose Suzanne, b. le 15.II.1743, ∞ le 10.XI.1785, Jean Jaques Veillon dit Meyer.

- 4) François Gabriel, b. le 18.III.1746, incorporé, † le 8.I.1807 à 60 ans.
 5) Jean Jaques, b. le 31.I.1749

Il y a un Jean Pierre, né en 1742, frère de François Gabriel et de Jean Jaques. On le retrouve à Aigle en 1801.

III B.- Branche d'Etienne et d'Elisabeth Bocherens.

- 1) Jeanne Marie, 12.V.1755 – 23.V.1755.

1798: Les Bouquet sont nombreux à Bex, tous au dizain de Villaz:

- Rose Bouquet, femme de Jacob Meyer, laboureur, avec un enfant, dans la maison des hoirs de Dd Jacob Meyer.
 - David Salomon, cordonnier, propriétaire et chef de famille, avec sa femme Suzanne Chablaix et un enfant non identifié.
 - Jacob, cordonnier artisan, propriétaire et chef de famille, avec sa femme Suzanne Favroz d'Ormonts-dessus, 2 personnes.
 - Abram, propriétaire et chef de famille, avec sa femme Aimée Perrier de Lavey et un enfant non identifié.
 - Jean Pierre, propriétaire et chef de famille, laboureur, avec sa femme Louise Favarger, et 3 enfants non identifiés.
 - Charlotte Bouquet est avec son mari Jean Charbon, bourgeois de Payerne, menuisier, chez Jean Pierre Bouquet.
- n.b. Jean Pierre fils de Jean Jaques et sa femme Françoise Forney ne sont plus à Bex en 1798.

Le 10 mai 1801, parmi " les ressortissans de la nouvelle corporation ", on trouve: (H 388 A)

- Jean Jacob Bouquet, 54 ans, marié, deux enfants, à Bex dès sa naissance, pauvre savetier, membre de la corporation dès son établissement. De bonne conduite et moeurs, mais ne possédant que peu de biens; sa femme, Suzanne Marie Favre, 50 ans, ses enfants: Jean François 12 ans et Suzanne Marie 10 ans.
- François Gabriel Bouquet, 51 ans, célibataire, à Bex depuis sa naissance, imbécile, de bonne moeurs, mais très pauvre.

A cette même date, on trouve à Aigle:

- Jean Pierre Bouquet, 48 ans, domicilié à Aigle depuis 1775, natif de Bex, vendeur de ferraille, incorporé le 28.II.1789 " recevait dernièrement 16 par année, en a trois d'arriéré ". sa femme, Catherine Fornay, 40 ans.
- leurs enfants, dont les âges ne sont pas indiqués: Suzanne Marie, Jean Pierre, Françoise Catherine, Jaques Louis.

Pendant l'Ancien Régime, on trouve de nombreuses mentions des Bouquet aux actes des notaires et des tribunaux. Il serait très surprenant que le Jean Pierre Bouquet, syndic de Bex en 1770, soit le fils de Salomon de la page précédente. Cela signifierait qu'il aurait acquis la bourgeoisie de Bex.

1824: Jaques Louis fils de Jean Pierre (celui d'Aigle) ainsi que Jean Jaques, François Gabriel et Jean Pierre frères, sont inscrits au registre matricule de Sainte-Croix.

Qui est Jacob Bouquet décédé à Bex à 78 ans le 25.I.1815 ?

1871: quelques Bouquet acquièrent la bourgeoisie de Sainte-Croix avec les Roux, Receveur, Sicar, Bossonay et autre Briol. Parmi eux une lignée qui avait quitté Bex, et dont voici la succession par les mâles :

Etienne Bouquet et Jeanne Veillon eurent leur fils Jean en 1695; celui-ci épousa Madeleine Delessert en 1727; elle lui donna, entre autres enfants, Jean Jaques qui fut baptisé le 31.X.1728; du mariage de Jean Jaques avec Suzanne Louise Monod, naquit Jean Pierre, le 25.VIII.1753; il épousa en 1785, Françoise Forney, après son retour du Piémont, où il servit dans le régiment de Tascharner au service du roi de Sardaigne. A partir de 1775, il fut marchand ferratier à Aigle; en 1801, Jean Pierre Bouquet, qui avait été secouru par la Corporation bernoise, se trouvait à Aigle avec sa femme et trois enfants: le dernier d'entre eux, Jaques Louis naquit à Aigle le 16 ou 6.XII.1798. Il apparaît sur le registre matricule de Lausanne avec sa famille: les indications qui suivent sont empruntées à la fois au registre matricule de Lausanne et à un tableau généalogique établi par la famille Bouquet de Lausanne avant 1980. Le registre matricule donne pour adresse Faoug, le tableau familial Charmey soit Galmiz, avant le mariage, puis Faoug; la profession indiquée par le registre est celle de charron, la famille écrit charpentier. Jaques Louis est mort, selon ses descendants, à Faoug le 21 juillet 1884. Le mariage avec Marie Elisabeth Boulaz, de Galmiz, eut lieu à Faoug le 20 juin 1822. La jeune épouse était née le 2.III.1801, fille de feu Jaques et de Marie Gutknecht. Elle mourut à Faoug le 18 février 1876

Le registre matricule de Lausanne indique deux fils à Jaques Louis:

– Jacob, né à Faoug le 16.IV.1827, domicilié à Faoug avec sa femme Anna née Muller, bernoise, née le 13 XII.1825 à Schwanden, et leur fille Jeanne Elisa, née à Faoug le 6,XI.1859.

– Jean Daniel, né le (2)9.IX.1834 à Faoug, agriculteur à Faoug; il avait épousé Anna Barbara Bongni pour la famille, Bongne pour le registre matricule, née à Galmiz le 30 ou 31.X.1831. Selon la famille, il serait mort à Sainte-Croix, à une date non précisée, et sa femme serait décédée à Prilly le 12.X.1899. Jean Daniel et Anna Barbara eurent un fils Emile Henri Louis, né à Faoug le 16.III.1863, † à Faoug le 21.I.1870, une fille Elise Madeleine née à Faoug le 18.XII.1870, et surtout un second fils,

Adolphe Louis Bouquet, ancêtre d'une importante lignée de Bouquet présente dans le canton de Vaud en 1995. Il fut instituteur à Avenches.

Né à Faoug le 25 mars 1867, membre de la corporation vaudoise dès sa naissance, il fut reçu à la bourgeoisie de Sainte-Croix avec ses parents. Il se maria deux fois : ∞ 1) Marie Louise Raymond de Donatyre, née à Avenches le 17.II.1866, fille de Jaques Daniel et de Suzette Marianne Bornand, qui mourut à Donatyre le 30.V.1894. 2 fils naquirent de cette union, en janvier et novembre 1892. Adolphe Louis ∞ 2) à Bottens, le 8.X.1897, Mery Emma Bolomey, de Lutry et Villette, institutrice, née à Goumoëns-la-Ville le 28 juillet 1874, fille d'Emmanuel et de Fanny Favre. 6 enfants, 3 fils et 3 filles, naquirent de cette union; les 3 fils ont eu des enfants, qui perpétuent le nom en 1994.

30.– Bouquet Marie, soeur du no 29, présente avec deux filles en 1693; en 1696, on indique qu'elle a 60 ans, ce qui ne peut être vrai, et qu'elle a 3 filles dont la plus âgée a 10 ans. "ils mendient et travaillent ce qu'ils peuvent." d.m en 1696.

31.– Bouquet Marie, veuve de **Jean Roux** du Villaret en Pragela. Présente en 1693, avec 2 filles; en 1698, elle a environ 50 ans, et avec deux filles de 17 et 13 ans environ, "détenue de maladie depuis fort longtemps "

Ce Jean Roux, dont le décès n'a pas été repéré, ne peut être, pour des raisons d'âge, que le fils de Pierre et d'Anne Don, cité par Vinay, registres, no 1559 anno 1673.

Il s'agit de Jean Roux, ancien au Villaret en 1684-1685, et de Marie Bouquet de la Gleisole, qui baptisent le 17.IX.1684, leur fille Madeleine, née le 7 septembre. Le parrain est Jean Revior du Serre, la marraine Anne Juvenal du Villaret d'Amont (registre de la paroisse réformée du Villaret) Madeleine est la fille de 13 ans qui est chez sa mère en 1698.

Jean Roux est un des co-inculpés dans l'affaire du relaps Barral en janvier 1685. d.m. en 1698.

32.- Bouquet Suzanne, soeur du no 29, fille du no 28, présente en 1693, elle a 35 ans en 1698. Tailleuse. † le 4.IX.1719, célibataire.

- Le 13.IV.1724, meurt *Anne Brunner*, femme de Pierre Bouquet. Ce Pierre, dont c'est la seule mention, est plus probablement un autochtone qu'un frère de la précédente.

33.- Bourdin (de), Charles, né à Mas d'Azil (Ariège) le 15.IX.1646, décédé à Leysin le 16.III.1707, enseveli le jour suivant dans le temple de Leysin. Fils d'André Bourdin, pasteur, né à Figeac vers 1600, et de Marguerite Ducasse de Larbont ou d'Amboix. Pasteur à Mas d'Azil avec son père, puis lui succédant de 1679 à 1685. réfugié au gouvernement d'Aigle dès mai 1686; quitte Huémoz pour Bex entre décembre 1690 et juin 1692. Admis à l'habitat perpétuel à Bex avec sa famille en 1701. Nommé pasteur à Leysin par LL.EE. lorsqu'elles acquiescèrent au désir des habitants d'être détachés de la paroisse voisine. En place à Leysin dès le 13 août 1702, il y resta jusqu'à son décès. Jean Pierre Marguet, son successeur, inscrit au registre paroissial " Charles Bourdin, vivant ministre du St Evangile et pasteur de l'Eglise de Laisin, décédé le 16e mars [1707] fut enseveli dans le temple le jour suivant". Il épouse à Ollon, le 3.III.1690, *Marguerite de Gauzide (sive Cauzide)* de Mazères (Ariège) vide infra no 81. Leurs enfants:

Charles, b. à Ollon le 14.XII.1690, † l'âge de deux ans.

Marguerite, b. à Bex le 8.VI.1692, présente en 1698, décédée avant 1702.

Charles, b. à Bex le 7.IX. 1693, séjourne à Vevey de 1709 à 1713; enseigne au régiment de Portes dès 1713 ou 1714, signalé pour la dernière fois à Lausanne en 1726. On ignore s'il s'est marié, et l'on ne sait quand et où il est mort. Pourrait être retourné en France

Jeanne, b. à Bex le 17.VI.1696, ∞ à Gryon, le 27.II.1722, *Georges Baptiste Secrétan*, bourgeois de Lausanne, commissaire de LL. EE. Né en 1678, mort à Lausanne en 1760. On ne leur a pas trouvé d'enfant; d.m. de Jeanne en 1726, dans une lettre de son frère.

Jean André, b. à Bex le 28.IV.1697, sans doute décédé à l'âge d'un an ou avant.

Marie, b. à Bex le 28.IV.1699, promet mariage à Lausanne en 1750 à Jean Félix Soudan de Ballens. Décès probable de Marie en 1756, décès de Jean Félix en 1783. Pas d'enfant.

34.- Boursset Marguerite, femme de Jean Blanc du Pragela. En 1698,

est seule, a 30 ans, " son mari est encore en France, et la dite Marguerite gagne sa vie par son industrie, outre ce elle est assistée de temps en temps par son mari" (Piguet II, p.35.) s.m.

Boussol Salomon, marchand réfugié à Genève, et sa femme née Colomby, sont parrain et marraine de David Salomon Molles, fils de Gilles, le 15.I.1703.

Boyer Pierre Jaques, baptisé à Bex le 11.XII.1785, né le 28.XI.1785, fils de Pierre Boyer de Clermont en Languedoc, demeurant à Monthey, et de Jeanne Marie Moreillon sa femme.

Brassier ou Bramier Judith, du Dauphiné, réfugiée à Vevey, est marraine de Pierre Riou (fils du no 185) le 16.VII.1713

Les Briol.

35.- **Briol Jean**, alias **Bridioz**, est signalé la première fois dans le Proselytenmanual der Stadt Bern no 2, StAB B III/186, p. 132-133:

" Jean Briol von Montlifet paroisse de Servon dans le Nivernois, province de France, so sich auf dem Amt Aelen aufhaltet, begehrt sich..... in unserer Religion angenommen zu werden ". On indique aux autorités d'Aigle qu'il pourrait être admis. Il est admis le 17.III.1770.

Le L.O indique, en reprenant F.Isabel, qu'un prosélyte de ce nom, originaire du Nivernais, vécut à Panex sur Ollon vers 1732. Ce peut être le père du Jean ci-dessus; il peut aussi s'agir d'une erreur de date, on voit mal que le fils d'un prosélyte ait été obligé de refaire une demande d'admission personnelle à la Chambre des Prosélytes après l'admission de son père.

Jean Briol, habitant alors à Bex, et **Marie Charles**, sa femme, dont l'arrivée dans la commune n'est pas précisée, annoncent à Bex la naissance de 4 enfants:

Suzanne Marie, née le 16.I.1777, † 27.VII.1783

Jeanne Louise, née le 9.VII.1780, † 9.III.1784 de la petite vérole

Jean Pierre, né le 2.IV.1783

Suzanne Marie, née le 4.IX.1785, ∞ à Bex, le 23.I.1806, David François Ravi, de Bex et Lavey. Jean Briol le père, français prosélyte, qui avait habité Lavey, est alors décédé.

1798 on note à Bex, à Villaz, dans une maison appartenant à l'hoirie de Pierre Bourgeois, David Pichard, d'Ormonts-dessus, allié Briol.

En 1801, on ne note aucun Briol à Bex parmi les " ressortissants de la nouvelle corporation ".

Le registre matricule de Sainte-Croix indique: Jean, Jean-Baptiste son fils et Elie Frédéric fils de Jean Baptiste. Le Jean en question est très certainement notre no 35 ci-dessus; Jean-Baptiste est né hors de Bex, à une date non repérée.

Le registre matricule de Lausanne recense une importante colonie de Briol, à Ollon, Bex, Montreux et Aigle:

- Elie Frédéric, ffeu Jean Baptiste, né le 22.X.1803 à Ormonts-dessous, fabricant de paniers, habite Ollon; sa 2e femme, Suzanne Marie Genillard, lui a donné 7 enfants, tous nés à Aigle: Elise Lydie, née le 24.X.1844

Marie Philippine, née le 2.V.1848

Jean, né le 17.XII.1853

Elie Auguste, né le 11.VII.1856
 Amélie Célestine, née le 21.IV.1861
 Jenny Sylvie, née le 8.V.1864
 Marc Eugène, né le 6.II.1866

- Jean Alexandre, ffeu Jean Baptiste, né le 29.VII.1810 à Villeneuve, fabricant de paniers, domicilié à Ollon, sa femme Rose Esther Borloz, née le 19.XII.1814, lui a donné: Alexandre Emile, né le 15.VII.1838 à Yverne
 Louis Auguste, né le 37.IV.1843 à Ollon
 William Edouard, né le 5.XII.1845 à Ollon
 Pierre Philippe, né le 12.X.1852 à Ollon
- David Frédéric, ffeu Jean Baptiste, né le 22.XII.1822 à Ormonts-dessous, domicilié à Bex ; sa femme Louise Fanchette Veillon, lui a donné :
 Edouard Frédéric, né le 24.IV.1845 à Bex
 François, né le ?.X.1848 à Aigle
 Louis François, né le 24.IX.1849 à Aigle
 Jean Louis, né le 23.III.1851 à Aigle
 Théodore, né le 18.XIII.1855 à Aigle
 Fanny Lucie, née le 16.IX.1858 à Aigle
 Henriette, née le 21.VIII.1861 à Aigle
- David Henri ffeu Jean David de Jean Baptiste, né le 11.IV.1831 à Aigle, tailleur, successivement à Montreux, Ollon, Aigle; sa femme Marie Marguerite Cathélaz, née le 16 février 1827 au Châtelard. Leurs 4 enfants :
 Emma, née le 21.XII.1855 à Bex
 Aloys Vincent, né le 2.II.1861 à Aigle
 Marie Elisa, née le 10.XI.1863 à Aigle
 Oscar Jean David, né le 30.IX.1866 à Aigle.

La famille est reçue bourgeoise de Sainte Croix en 1871; elle est encore fortement représentée dans la canton de Vaud en 1995

36.- Buis de Celan Benoît, d'Amberieu(x) en Bugey, gouvernement de Bresse, reçu en septembre 1716. s.m. Benoît Celan, de Bresse, chirurgien à Bex, † à Bex le 20.VI.1721.

37.- Callard Jean Baptiste, de Montsarin (?) prosélyte français, demeurant à Bex, ∞ le 21.VI.1721, *Marguerite Lermet*, fille du no 124 s.m.

38.- Cassagne Daniel, cordonnier, de Saverdun, Ariège, 28 ans en 1696, avec sa femme et une fille de 10 mois; 30 ans en 1698; † le 12.V.1749 à 84 ans.

Cjt, *Rose Guiraud ou Gueraud*, de Nîmes, 32 ans en 1696, 35 ans en 1698. Elle meurt le 25.II.1734.

Leurs enfants: Marie Marguerite, b. le 28.IV.1695, ∞ à Bex le 25.IV.1721, *Antoine Boriace* de Narbonne, no 25.

Veuve, elle vend à Mre Pierre Cassagne son frère, une pièce de terre avec jardin et chenevier, avec l'autorisation de son fils Pierre Samuel, le 4.I.1746 (Da 72/21).

Elle meurt le 12.II.1754

Pierre Samuel, b. le 20.VI.1697, présent en 1732, † le 22.I.1764.

Charles, b. en 1699, † le 24.V.1709

Claudine, b. le 26.V.1702, † le 17.XII.1703

Marguerite Anne, b. le 15.V.1705, † le 6.VI.1707

Daniel Cassagne est reçu à l'habitat perpétuel en 1701, et signe l'acte de création de la Bourse Française en 1713. Présent en 1732.

Famille éteinte à la mort de Pierre Samuel en 1764.

39.- **Caudesaigues** Louis, de Béziers (Hérault) p.m. 1698, 70 ans, rentier, avec son fils ci-dessous. † le 13.II.1703.

40.- **Caudesaigues** Marguerite, † le 15.VII.1725, s.m.

41.- **Caudesaigues** Pierre, fils du no 39, 25 ans en 1698. mentionné avec sa soeur Jeanne, femme de Daniel Narbonne, en 1708. (Da 72/1f. 43.44.) Indiqué comme réfugié vivant à Bex le 26.V.1711 (Bis 119/7) d.m.

42.- **Cesanne** ou **Sézanne** Marie, présente en 1693; en 1696, a 30 ans, travaille, est du Pragela. Pas mentionnée sous son nom au delà de 1696; il pourrait s'agir de la seconde femme de *Jean Bellon*, no 19, d.m. 1698.

43.- **Chabrol** Gaspard, du Languedoc, garçon cordonnier, neveu de Daniel Cassagne no 38, reçu à Pâques 1717, s.m.

44.- **Chaland (Challand, Chalans)** Claude, de Lide en Valley, habitant à Bex, ∞ le 14.IX (?).1650, *Marie Bossonay*, fille de Nicola.

Leurs enfants: Jeanne, b. le 12.IV.1652

Claude, b. le 15.II.1655, vide infra

En secondes nocces, Claude, fils de Chinen (?) Chaland de Lyde en pays du Valey, habitant à Bex, ∞ le 7.VII.1656, *Jaquaz Tinambart*, fille de Maitre Claude Tinambart demeurant à Bex

leurs enfants: Catherine, b. le 30.IV.1657

Pernette, b. le 26.VI.1659

Sarah, b. le 3.XII.1668

Michel, b. le 25.V.1671

- Claude fils de Claude et de Marie Bossonay, tisserand, résidant à Bex ∞ le 8.XII.1676, *Marie Fromentin*, d'Ormonts-dessus, fille de Daniel.

Ils baptisent leur fils François le 28.VI.1677 vide infra

- François Chaland, fils de Claude et de Marie Fromentin, ∞, peu avant 1702, *Judith Bernard*, fille de feu Hyppolite du Crétel.

leurs enfants: Marie, b. le 28.XII.1702

Jean François, b. le 8.II.1705, vide infra

Catherine Madeleine, b. le 24.III. 1707

François Louis, b. le 27.VII.1710, vide infra

Jeanne Marie, b.le 20.XI.1718

Jean David, b. le 29.VI.1721.

Hypolyte, dont le baptême manque, est né vers 1704.

- Jean François fils de François et de Judith Bernard, marchand ferratier, demeurant à Bex, ∞ *Jeanne Ruchet*, fille de Pierre, de Fenalet.

leurs enfants: Jeanne Elisabeth, b. le 19.X.1732

Jean David, b. le 1.V.1735

Jean François, b. le 20.VII.1738, ∞ Jeanne Marie Nicollerat

Jean Pierre, b.le 17.IX.1747

- François Louis, fils de François et de Judith Bernard, ∞ Catherine Claudine Michaud.

leurs enfants: Jean Samuel, b. le 11.VIII.1742

Marie Marguerite, b. le 24 (?) VII.1746

Jean Louis, b.le 28.I.1751.

1732: on note, parmi les prosélytes: **Jean François Chaland, 2 frères** [François Louis et Jean David] **sa femme** [Jeanne Ruchet] **1 enfant** [Jne Elisabeth]

1798: J. Fs Chaland habite sa maison au Cropt avec sa femme Testaz,
Elisabeth Chaland est la femme de Pierre François Veillon à Villaz
Anne Judith est la femme de Jn Pre Nicolerat à Villaz

Selon le L.O., les Chaland seraient venus du Val d'Aoste puis de Liddes en Valais, et auraient été bourgeois de Bex depuis 1756.

45.- **Challeron Jeanne**, du Pragela, présente dès 1693. En 1696, elle est veuve de **Jean Mayet**, a 45 ans, elle travaille. Elle a un fils **Jean Mayet**, no 140 qui a 18 ans, est tailleur. Signalée en 1698, d.m. En 1698, la veuve de Jean Mayet allant en Suisse, est secourue à Genève. Est-ce elle ? (Arnaud, p. 31)

46.- **Champel ou Champer Fleurie**, p.m 1698, comme belle-soeur de **Gabriel Ourset**, no 152, tailleuse, d'environ 35 ans. Elle signe l'acte de création de la Bourse Française en 1713, pour sa soeur veuve, d.m., décès non repéré.

47.- **Charreau Jean**, réfugié, marchand, est témoin chez un notaire le 1er mai 1710 (Da 72/2) Sa femme, prénommée Anne Perronnette (à moins que ce ne soit son nom de famille) décède à Bex le 30.XII.1732. Il décède le 2.IV.1751 à 86 ans. Ils ont eu au moins une fille, Anne, femme de **Pierre Barbe II**, no 15 q.v., et un fils Jean Abraham, reçu à Pâques 1716, s.m.
1732, **Jean Charreau et sa femme** sont signalés parmi les français.

Une Anne, fille légitimée de Gilles Charreau de Bretagne, garçon cordonnier travaillant à Bex et de Jeanne Boinard, est morte à Genève le 29.XI.1744.

48.- **Chatellain Etienne**, en 1696, s.m. 35 ans est avec sa femme Katrine, 45 ans, suite illisible, qui concerne sans doute leurs enfants.

Etienne Chatelain et Catherine Jouvenal sa femme, Pierre, Jean et Catherine leurs enfants, avaient abjuré au Villaret le 19 septembre 1685.

49.- **Chausal (Chauzal, Chaussal, Chosal) Pierre**, de Saint

Privat en Vallongue en Cévennes (?) Olivier indique Saint-Privat d'Allier en Haute Loire, signalé dès 1687, enregistré en 1693, pas en 1696 (était peut-être à Ollon); en 1698 est " apothicaire et chirurgien, a 30 ans, sa femme du même âge, et 5 filles de douze ans et au-dessous "

Cjt **Judith Defy**, fille de Jaques, habitant à Bex. Millioud rapporte leur comparution devant le consistoire de l'Eglise de Bex le 9 juillet 1687: " la susnommée Judith Defy, étant derechef comparue avec le Sieur Chausal, chirurgien français, qui aurait porté à M. le Ministre les annonces de mariage, et ce pour leur faire demander pardon à Dieu d'avoir commencé leur mariage par la chair, étant la dite Judith enceinte de lui, à quoi ils ont satisfait ".
Leurs enfants: Jeanne, b. le 28.IX.1687 † le 4.XII.1712

Suzanne Madeleine, b. le 28.IX.1687 † le 23.II.1755 ∞ le 24.III.1724
Michel Blanc, no 24, chirurgien, réfugié.

Barbille, b. le 19.II.1692, † 20.X.1750, ∞ le 20.XI.1716, **Jean Marc Bourgeois**, fils de Pierre, assesseur consistorial.
 Judith Chausal-Defy est décédée avant 1696.

En secondes noces, Pierre Chausal épouse **Modeste Jeanne Grevoulet**, no 95, probablement fille du no 92, † le 3.X.1710

Leurs enfants: Marie, b. le 11.IV.1696, † probablement avant 1699

Jeanne Tiphène, b. le 16.VII.1697, ∞ à Bex, le 14.I.1724, **Isaac Barrié**, de Libeau en Agenois (probablement Monsempron-Libos en Loth et Garonne) garçon chapelier à Bex, no 16 . Elle meurt le 21.VI.1772

Judith, † le 6.IX.1719

Claude, 18.IX.1701 – 20.I.1703

Pierre Gilles, 28.XII.1703 – 24.VIII.1704

Marie, b. le 20.IV.1699, † le 3.IX.1740, ∞ à Bex, le 29.IV.1723,
Jean Jaques Matthey, fils de Philippe, cloutier habitant à Bex.

Jean Pierre, b. le 8.V.1707, destin inconnu.

Pernette Marie, b. le 16.XII.1708, † le 29.I.1730.

Pierre Paul, † le 22.V.1707.

Pierre Chausal avait été reçu à l'habitat perpétuel en 1701, et avait signé l'acte de création de la Bourse Française en 1713.

En 3es noces, Pierre Chausal épouse Marie Magdeleine Paillard, le 16.III.1720 à Ollon, † le 1.VIII.1741.
 Leurs deux filles: - Marie Madeleine, née à Ollon le 30.V.1721, est la fiancée de Pierre Samuel Amiguet le 22.I.1741; - Modeste Jeanne Marie, née le 18.VII.1723, ∞ le 17.III.1741 à Ollon, le justicier Pierre Samuel Chambovey. Elle meurt le 20.I.1775

Il n'y a pas de Chausal parmi les étrangers à Bex en 1732, il vit à Ollon, où il meurt le 2.IX.1740.

Selon Olivier, App. I, p. 883-884, " dans les premières années, alors qu'il n'est que chirurgien, il vendait du vin à pinte ".

50.- Chiollar Pierre, laboureur, de la communauté de Sau (Usseaux) en Pragela, 80 ans en 1698, s.m.

Chiout Suzanne, de Mentoules, marraine à Bex, le 1.XII.1692 de Jean Parendier, fils du no 157.

Clerc: patronyme ancien du Canton de Vaud, par exemple à Bofflens dès le XVe siècle, à Crissier et Orbe dès 1500 et 1600.

51.- Clerc Madeleine, orpheline du Pays de Gex, âgée de 9 ans en 1698, s.m.

52.- Coin Bernard, réfugié à Vevey, décédé dans une grange à Bex le 24.V.1713. Plusieurs familles de réfugiés du nom de Coin à Vevey en 1693.

53.- Commenge Gabrielle, de Revel en Languedoc (Haute Garonne), p.m. au baptême de son filleul Antoine Regal, fils du no 172, le 31.I.1697. En 1698, environ 35 ans. Elle décède veuve le 22.IV.1720. Entre 1698 et 1702, avait épousé **Daniel La Brune**, no 114 pas de descendance repérée.

54.- **Consul** Anthoine, fils de Jean Consul de fenil [Fenils] vallée de Cezane, neveu de Jean Albertin, no 3, est reçu à Noël 1707. s.m.

Conte: patronyme fréquent et ancien dans le Canton de Vaud, à Payerne dès 1444, à Treykovagnes dès 1555.

55.- **Conte (Comte)** Catherine, du Pragela, seule en 1693. En 1696, est encore fille, travaille, a 30 ans. d.m.

56.- **Conte** Catherine, veuve de **Jacob Conte** de Chambons en Pragela. En 1698, s.m., elle a 53 ans, elle a avec elle 7 enfants: 1 fils de 16 ans, apprenti tailleur; 1 fils de 12 ans, un autre de 9; 1 fille de 25 ans, une autre de 23, une autre de 20, la dernière de 14 ans.- Le fils de 9 ans avait été baptisé à Ollon le 6.III.1689, du vivant de son père.

Il s'agit très vraisemblablement de Jacob Conte, des Chambons, matinier, et de Catherine sa femme, dont 7 naissances sont inscrites aux registres de Mentoules (Vinay, Registres) aux dates et numéros suivants:

Catherine, no 1405, 25.XII.1671

Jeanne, no 1578, 13.XII.1673

Suzanne, no 1709, 2.VII. 1676

Anne, no 1926, 1.I.1678

Jean, no 2153, 5.III.1681

Judith, no 2357, 1.VII.1683

Jacob, no 2572, 29.VIII.1885.

57.- **Conte** Catherine, veuve d'Etienne Guillaumon des Chambons. Elle a 50 ans en 1698, s.m., " fort incommodée de la poitrine ". Elle est seule à Bex.

Le couple s'était marié à Mentoules le 30.VI.1669, c'était le second mariage d'Etienne. (Vinay, registres, no 1258) Ils avaient baptisé une fille à Mentoules le 4.IX.1674 (Kiefner, registres, no 39) Dans Vinay, on trouve par ailleurs :

Catherine, no 1288, naissance du 13.VII.1670

Judith, no 1477, du 3.IX.1672

Anne, no 1838, du 5.II.1678

Marie, no 2228, du 13.II. 1682

Catherine, no 2536, du 10.IV.1685

58.- **Conte** Jeanne, fille d'Abraham, veuve d'Antoine Roy des Chambons, en 1698, s.m., âgée d'environ 30 ans, avec une fille [c'est une servante] de 22 ans, pas nommée; " toutes deux gagnent leur vie en faisant des journées au travail de la terre ".

On trouve dans les registres de Mentoules (Vinay) l'acte suivant les concernant: le 23.V.1680, (no 2077) mariage au temple de Chambons d'Antoine Rey fils de Michel des Chambons et de Jeanne Conte fille de Me Abraham Conte; lui a 36 ans, elle en a 20.

- On trouve un **Jean Conte** témoin au consistoire de Bex le 5.III.1688. Qui est-ce ?

59.- **Conte** Madeleine, orpheline de la communauté de Mentoules, 15 ans, en 1698, s.m.

60.- **Conte Marie**, fille de feu **Abraham**, en 1693, vit avec Suzanne Conte no 62; en 1696, travaille, a 26 ans, est soeur de Jeanne no 58. ∞ le 14.III.1703, *Pierre Cheseaux*, justicier à Lavey. En secondes noces, en 1706, elle épouse *Pierre Roud* de Bersier.

61.- **Conte Pierre**, orphelin des Chambons, 15 ans en 1698, s.m. Peut-être fils de Jean et de Suzanne Conte, né le 14.IX.1682 ? (Vinay, Registres, no 2274, anno 1682.

62.- **Conte Suzanne**, de Chambon, avec Marie Conte en 1693, encore avec elle en 1696, 26 ans, du Pragela, travaille. ∞ à Ollon, le 4.XI.1709, **Georges Grenier ou Gressier**, de Die en Dauphiné, cordonnier à Bex, dont elle est la femme lorsqu'elle meurt le 14.IX.1712.

63.- **Conte Suzanne**, veuve d'Etienne Riviol de Fénestrelles. En 1698, s.m. 48 ans, avec deux filles de 18 et 13 ans, un fils de 10 ans.

Les Courtaz.

64.- **Courtaz Jean**, fils d'André, de la Chapelle d'Abondance (Haute Savoie) avait épousé avant 1637, **Finettaz Rey**, sans doute étrangère à la région de Bex; (un Antoine Rey de l'Abbaye d'Abondance avait épousé à Bex, le 3.II.1631, Nicolade Morat, Finettaz pouvait être sa soeur.)

Leurs enfants: *Françoise*, b. à Bex le 14.V.1637

Claude, b. à Bex le 18.XI.1639

Le 9.XII.1643, " *Jean fils d'André Courtaz de la Chappelle d'Abondance en Savoye, subiect de L.E. de Berne et residant a Lalex de Bex, et Jeanne fille de Louys Blanc de l'Abbaye dudit Abondance ont esté espoousés le meme jour. La dite Jehanne a promis de se faire instruire en la vraye religion, renonçans au papisme et pour assurance et bon ordre, comme aussy pour certifier qu'elle n'est point engagée enfuyan (?) pr mariage elle a donné pour fiance hon. François Martin de Lalex de Bex "*

De ce mariage est né François, b. le 10.X.1644.

Jeanne Blanc est sans doute morte peu après cette naissance, puisque le 24.III.1645, " *Jehan Courtaz de la Chappelle d'Abondance en Savoye demeurant en Lalex espouse Amelie Veillon, ffeu hon. Pierre Veillon, veuve de feu Ege Jaques Grangier "*.

On n'a pas repéré d'enfant né de ce troisième mariage.

Jean Courtaz fils d'André avait sans doute eu un premier fils prénommé Jean, dont le baptême n'a pas été inscrit à Bex. On note en effet à Bex, le mariage de *Jehan fils de Jeahan Courtaz, à Bex, le 29.XI.1655, avec Christine, fille de Claude Dunant habitant à Bex.*

Leurs enfants: Jean, b. le 12.IX.1663

François, b. le 4.III.1669, vide infra

Suzanne, b. le 2.XI.1673

Pierre, b. le 2.V.1679, vide infra

- François Courtaz, fils de Jean et de Christine Dunant, ∞ avant 1697, *Barbille Amiguet* de Fenalet.

Le 16.IV.1711, François et sa femme Barbille décident de fixer par contrat, à la demande de l'épouse, une séparation de fait qui dure depuis 12 ans; Barbille dédommage son époux en lui donnant deux morcelés de pré, une vache, un louis d'or. (Da 79/1, p. 262-263)

De ce mariage malheureux était né Jean François, b. le 29.I.1697.

– Pierre Courtaz, fils de Jean et de Christine Dunant, demeurant à Bex, est témoin du notaire J.Fs Testaz le 4.II.1709 (Da 72/1) il l'est encore le 23.V.1709 et le 15.VIII.1720. Le 28 mai 1716, Pierre Chausal vend à Pierre Courtaz, " habitant aussy audit Bex, et ensuite de la permission qu'il assure avoir obtenue de l'honble Conseil de ce lieu, deux seytorées de forêt à chataignes situé au Montet damont, lieu dit " En L' Arbaray ". (Da 27/5) Pierre Courtaz de Lalex ∞ 1) le 28.II.1720, *Jeanne Marie Genet*, ffeu Jean Genet de la Raisse; elle meurt peu après;

Pierre ∞ 2) le 16.VI.1722 à Gryon, *Jeanne Marie Berrausaz*
Leurs enfants: Jeanne Marie, b. le 27.II.1723 ∞ *Pierre Isaac Carraz* le 31.XII.1742.

Jean Pierre, b. le 17.III.1726, vide infra

Jaques, b. le 12.IX.1728, vide infra.

1732: on signale parmi les prosélytes demeurant à Bex : **Pierre Courtaz, sa femme et 3 enfants.**

– Jean Pierre Courtaz, né en 1726, ∞ le 19.IV.1748, *Suzanne Judith Muller*, fille d'Adam. Les deux époux sont qualifiés d' "habitants à Bex ". Ils eurent trois filles: Marie Suzanne, b. le 28.IX.1749, Suzanne Marguerite, b. le 17.VI.1757, ∞ *Antoine Oyex*, de Bex, ffeu Jean Antoine, le 11.III.1779; Marie Françoise, née le 21.VII.1761.

– Jaques Courtaz, né en 1728, de Lallex, ∞ le 6.XII.1754, *Jeanne Marie Cherix*, ffeu Pierre. Il est qualifié de " issu de réfugiés de Savoye "

Leurs enfants: Jean Jaques, vide infra

Jean Pierre, né le 8.VII.1758

Jean David, né le 9.IX.1759, vide infra

Jean Jaques, né ? **communier à Bex** , ∞ à Bex, le 6.III.1783, *Suzanne Broyon*, fille de Pierre Broyon communier de Bex et de Gryon, et de Catherine Michaud. Leur fils Jean Pierre ∞ Marie Françoise Bourgeois.

Jean David, 1759, ∞ à Ollon le 10.XII.1790, *Jeanne Marie Caraz*.

1798: J. Jaques Courtaz et sa femme Suzanne Broyon vivent à Lallex-dessus.

On lit au L.O. : première mention à Bex en 1636, bourgeois en 1756, famille éteinte en 1900, origine: Chapelle d'Abondance.

La famille vécut 120 ans à Bex avant d'acquérir la bourgeoisie du lieu.⁶⁵–

Cregu(t) Simon, dont la date de naissance n'est pas connue, originaire de Saint-Ambroix (Gard), marchand, maître tanneur, vient apparemment habiter Bex après son mariage. † le 11.III.1748.

∞ à Bex, le 19.I.1725, *Suzanne Marie Albertin*, née en 1704, fille de Jean, no 3, dont le décès n'a pas été repéré. (elle épousera en secondes noces, le 26.VII.1751 à Ollon, Pierre François Angellin, de Vevey, habitant Bex.)

Leurs enfants: Pierre Henri, 30.IX.1725 – 30.IX.1725

Marie Françoise, b. le 21.XII.1726, ∞ le 19.III.1745, *Jaques Louis Guay*, fils de Pierre, habitant à Aigle.

Jeanne Marie, b. le 4 ou 10.II.1732, ∞ *Jean Antoine Bolat*, maître chapelier à Bex, le 13.VIII.1756 † le 4.IV.1738

Jean Gédéon, b. le 30.IV.1728, destin inconnu

Jean Henri, 17.IX.1730 – 24.I.1731

1732: sont recensés parmi les français: **Simon Cregut, sa femme et 3 enfants.**

Anne Judith, b. le 1.VII.1735, présentée par **Antoine Cregut**, frère du père. † le 4.IV.1738

Madeleine, b. 21.III.1738

Antoine Simon, b. le 26.V.1740, † le 21.XII.1745

Jean Pierre, b. le 30.XI.1742, † le 13.II.1750

Jaques Louis, 25.X.1745 – 10.III.1746

Suzanne, b. le 2.X.1747, ∞ le 16.II.1769, *Jean Jaques Valet*, communier de Bex.

Lors de cette 11e naissance, Marie Suzanne Cregu-Albertin est âgée de 43 ans.

Simon Cregu est signalé comme acheteur le 4.VI.1746

1798: on recense à Bex, à Villaz, Jaques Valet, avec sa femme Suzanne Cregu et cinq enfants.

En 1815, dans Da 82/14, p. 86–87, Jeanne Marie Crept, veuve d'Antoine Chamorel d'Ollon, qui vivait à Yvorne, domiciliée présentement à Bex, doit à modeste Madeleine Cregut domiciliée à Bex, une rente annuelle de 10 francs.

Le Registre matricule ne compte aucun Cregu, le L.O. ne cite pas le patronyme.

66.– Declaud le sieur, et sa femme, 1693, s.m. pas d'autre identification.

67.– Deprat ou De Prat Jeanne de Mazères (Ariège) soeur du Capitaine de Prat; en 1696, elle a 30 ans elle est avec Mademoiselle de Saintenac no 201 et Melle Constance (de Grenier) no 91 " elles sont de la Comté de Foix, vivent de leurs argents et rentes " En 1697, elle épouse **Pierre Barbe I**, no 14.

68.– Desjean Jaques, connu par l'acte ci-dessous, instrumenté par le notaire David Veillon, curial de Bex: (Da 79/1, p. 143–144)

" Contrat matrimonial entre Monsieur Jaques Desjean françois réfugié et Demoiselle Madeleine Chapuis aussi françoise réfugiée; du 24.X.1707.

Jaques Désjean asserant de bonne foy être fils né en loyal mariage de Monsr Jaques Désjean Lieutenant du bourg de la force de la province de Perigord en Royaume de France et de Jovanisse Pellet sa femme d'une part, Et Demoiselle Madeleine Chapuis aussi née en loyal mariage de feu Monsieur Odet Chapuis et de Demoiselle Elisabeth Esreignard du lieu d'anger en la province d'Anion (sic) lcelle assistée de demoiselle Elisabeth Chapuis sa soeur, lesquelles asserent aussi de bonne foy, ledit mr Odet Chapuis etre natif bourgeois de Genève. Lesquels nouveaux jugaux ont déclaré, depuis quelque temps s'etre promis reciproquement la foy de mariage qu'ils n'ont pû faire effectuer publiquement devant l'Eglise chretienne et reformée de laquelle ils font profession; pendant qu'ils étoient géhnés dans le dit Royaume de France par le contraire de religion, C'est pourquoy pntemt qu'ils sont en liberté, ils ont promis de faire benir leur mariage devant une Eglise du Canton de Berne ou soit a Genève et rendre gloire et actions de grace a Dieu de leur delivrance et liberté. Quand aux conditions sous lesquelles eux et leur posterité se doivent conformer par rapport aux accroits et decroits, qu'ils feront pendant leur communion et aussi pr la succession et ce qui se doit jouir et

heriter en ppiété l'un sur l'autre, ils se soumettent aux loix et usances des 4 mandements d'Aigle. Ainsi publiquement passé et prononcé audit Bex sous les cls et formalités requises ici tenues pour duemt exprimées, En pnce de Mr Louys Lafon et du Sr Jean Gay tous deux du nombre des Refugies de France a cause de religion, pntemt residant aud. Bex temoins pr ce requis; En foy de quoy ay expedié les pntes pour leur servir en tems et lieux requis ",

Les Didier.

69.- **Didier** François, de Senones en Lorraine.

Le 5.IV.1759, un enfant mâle du nommé François Didier, lorrain et catholique, né le 5, avec un autre, lequel doit être baptisé Silvie, celui-ci est mort le 8. (registre paroissial de Bex)

Dans le registre du consistoire, Bda 2, on trouve, en date du 24 avril 1763, aux p. 462-463, le texte suivant:

" François Didié, de Senond en Lorraine, déserteur français, marié depuis quelques années avec *Madeleine Girod* d'Ormon.

Il se présente au consistoire, on lui demande qui lui a permis de séjourner en ce lieu. Sur quoy il a répondu que Messieurs du Conseil de Bex lui notifièrent de sortir de ce lieu avec sa femme et ses enfants (ici manquent quelques mots écrits en petit au-dessus du texte, illisibles) ne pouvant y être souffert comme se trouvant dans le cas défendu par LLEE mais que là-dessus s'étant mis en devoir de s'informer et chercher à se procurer une communauté, afin de pouvoir ensuite se faire instruire dans notre Religion et faire abjuration à la sienne, si le bon vouloir de LLEE était tel; dans cette attente on a eu la charité de le tolérer soit pour avoir le tems de se ménager un communage, ou de se faire paier de ce qui lui est dû en ce lieu, étant actuellement en marché avec la communauté de Prilly, continuant encore à se recommander à la protection et au support des supérieurs pour avoir le tems de finir son entreprise, et qu'alors il ferait les demandes convenables pour obtenir la permission de se faire instruire désirant sincèrement d'embrasser notre Ste Religion, fréquentant autant régulièrement qu'il luy est possible, les saintes assemblées de cette Eglise.

La Chambre remarquant que ledit Didié s'est conduit jusques ici d'une manière assez régulière autant que la chose luy a pu venir à connaissance, passant dans le public pour un homme laborieux et bien réglé, a crû pouvoir luy accorder encore terme jusques à la fin du mois de may prochain moyennant l'approbation de sa Noble et Magnifique Seigneurie Gouvle, pendant quel tems il devra faire diligence à se procurer une commune; C'est de quoy a été délibéré de dresser le présent verbal pour le faire parvenir au Noble, Magnifique et très honoré Seigneur Gouverneur pour en ordonner selon sa prudence et lumière distinguées"

Le 6 juin 1763: Didié se représente, on lui donne le contenu des lettres de LLces du Suprême [consistoire] et l'enjoint de s'y conformer. Le consist. suprême accorde au catholique romain Didié le droit de rester jusqu'à fin mai.

1766: François Didier et Magdeleine Girod sa femme habitant à Bex acquièrent de Jean Pierre Ruffenach demeurant à Bornuit environ une quarte de champ en fin de Champagne, lieudit en La Croix pour le prix capital de 160 florins.

1772 Henri Didier. fils de François Didier prosélyte, est reçu.

1775, réception d'Abraham son frère.

1798: Henri Didier, cordonnier, originaire de Sichem (sic) et sa femme *Suzanne Ansermet*, habitent leur maison au Cretel.

1799: Henri Didier signe la requête des habitants sans commune.

Les Didier ne sont pas sur la liste des inscrits à la nouvelle corporation en

1801, ne figurent pas au registre matricule, et ne seront pas admis à la bourgeoisie de Sainte-Croix en 1871.

Sont-ils partis ? Sont-ils morts sans enfants ?

70.- Doulson Michel, d'Alès en Languedoc (Gard) en 1693; en 1696, 50 ans, passementier; sa femme. non nommée, du même âge. " Ils subsistent du métier de passementier et autre négoce ". 1 fille de 12 ans, 1 fils de 7 ans. Ne sont plus là en 1698.

71.- Durand Anne, nièce de Daniel Narbonne, no 147, deux fois marraine, de Marguerite Anne, fille du no 38 Daniel Cassagne le 15.V.1705, et de Guillaume Parlier, fils du no 158, le 13.II.1704. Suit son oncle à La Tour de Peilz et hérite de lui 2000 livres en 1711, pour ses bons services.

72.- Fer François, de La Plagne dans le Val d'Abondance, fait baptiser son fils Antoine à Bex le 2.XII.1596.- Abraham, de Saint-Triphon, ∞ avant 1699, Françoise de Sibenthal.

Leurs enfants: Catherine Christine, b. le 24.IX.1699, reçue à Pâques 1715
 Jeanne Elisabeth, b. le 13.IV.1702, reçue en septembre 1718
 Henriette Jeanne, b. le 11.IV.1706, reçue à Paques 1722, ∞ le 23.IV.1736, *Pierre Marion*
 Marie Claudine, b. le 7.VII.1709, reçue à Pâques 1725
 Jean Jaques David, b. le 27.V.1714, † le 16.IV.1716.

1732: on note parmi les prosélytes: **Abraham Fer, sa femme et 4 filles.**

d.m.: le 13 mars 1745, en personne se sont constituées Catherine et Marie ffeu Abram Fer, demeurant à Bex, lesquelles de gré, étant autorisées d'honnête Pierre Marion leur beau-frère, et agissant tant à leur nom que de leurs soeurs Jeanne et Jeanne Henriette, confessent devoir à l'hoirie de Michel von Sibenthal, habitant aussi audit Bex, 150 florins. Témoins: hypolyte Challand de Bex et Pierre fils de Jaques Piece dud Bex.

(Da 72/21)

Abraham Fer, habitant, était encore présent en 1739.

Les Fer aggrégés à la bourgeoisie de Sainte-Croix en 1871, étaient domiciliés sans doute à Ollon, où une série d'actes de naissances les concerne entre 1700 et 1740.

73.- Fontany Jaques, garçon tanneur, de Barre en Languedoc (Barre des Clévannes) qui travaillait avant 1711 chez Antoine Parlier. On ne connaît rien de sa vie, en dehors du fait qu'il fut le père naturel du Jaques ci-dessous.

1711: " le 26 juin 1711, Jaques, fils naturel de Gabrielle fille de *Jean Bocherens* du Clarey, a été présenté au St Baptême par Claudine Cherix veuve d'Adam fils de feu François Thomas; c'est le second bâtard de cette malheureuse. Elle le donne à un garçon tanneur qui travaillait chez Anthoine Parleri ou elle étoit servante nommé *Jaques Fontany*, de Barre en Languedoc (Barre des Cévennes)"

Jaques Fontani (y), † avant 1787 ∞ *Jeanne Françoise Veillon*;

Leurs enfants: Jean Pierre David, b. le 15.II.1740, † le 29.VIII.1753

Jaques, b. le 8.III.1741, † le 24.X.1760 après une attaque aiguë de coliques

Jean François, b. le 5.XI.1747, reçu à Pâques 1765, ∞ à Ollon, le 24.II.1769, Jeanne Marie Pousaz, d'Ollon.

Jean Pierre et Jean Jaques, jumeaux, b. le 9.IV.1751, reçus à Pâques 1768

Pierre François, b. le 23.XI.1753, † le 23.I.1754.

Jeanne, b. le 22.IX.1756

Jacob Gabriel, né le 26.II.1760, décédé le 11.XII.1818, habitant perpétuel de Bex, à 57 ans, d'hydropisie; ∞ 1) à Ormonts-dessus, le 14.XII.1787, *Marie Richard*, fille de Jean, communier d'Ormonts-dessus et de Esther Marleta.

Jacob Gabriel ∞ 2) *Anne Marie Chenaux*, fille de Jean Jaques, communier d'Ollon.

1798: on trouve à Villaz, chez Pierre Samuel Reymond, Gabriel Fontany, habitant perpétuel, et sa femme Anne Marie Chenaux.

A Villaz également, Jean François Fontany vit chez lui avec sa femme Jeanne Marie Pousaz.

1824: au registre matricule de Sainte-Croix, est inscrit Jaques Fontany fils de Jaques, dont le nom est biffé.

Le L.O. ne cite pas le patronyme.

Aucun Fontany n'est aggrégé à la bourgeoisie de Sainte-Croix en 1871.

La famille s'est probablement éteinte avec Gabriel et Jean François.

Friquet Jaques, du Pragela, marchand à Vevey, est parrain de Jean Jaques Ronchard, fils du no 188, le 8.IV.1697. Se trouvait déjà à Vevey en 1693, avec sa femme, sa mère, et un petit enfant.

74.- (**Pastre-**) **Friquet Jean**, du Pragela, né vers 1650, marchand, † le 7.X.1728, ∞ à Bex, le 27.VI.1689, *Marie Martin*, no 135, fille d'Etienne Martin no 129.

Enfants: Suzanne Judith, b.le 2.VII.1703, ∞ à Bex, le 25.XI.1720, *Jean Jaques Nicollerat*. Elle meurt veuve Nicollerat à 75 ans le 19.II.1778.

Jean Friquet est avec sa femme en 1693; en 1696, il est âgé de 45 ans, marchand et cordonnier, avec sa femme de 26 ans; en 1698, il est marchand et cordonnier, âgé d'environ 48 ans, avec sa femme. âgée d'environ 28 ans.

1732: on signale la **veuve de Jean Friquet**, seule.

Gabé, du, *Françoise*, marraine de Jean André Bourdin, fils du no 33, le 2.XII.1697." femme de **Me Martial**, Dr Méd. réfugié à Vevey ".

Selon Olivier, App.I, no 639, p. 988, il exerce à Vevey dès avant 1693; en octobre, il s'y trouve seul. Avant mars 1696, il s'est marié, ou sa femme l'a rejoint. Toujours à Vevey en décembre 1697, et en septembre 1698; à cette dernière date, ils sont assistés, et lui " fort incommodé, 66 ans, de Montpellier" Les documents de vevey le disent tantôt de Montpellier, tantôt des Cévennes.

75.- **Garais Esaïe**, ancien réfugié, demeurant à Bex.

Peu avant 1753, Pierre Gédéon Molles, fils de David Salomon, b. le 17.IX.1725, avait épousé *Elisabeth Garais*, fille d'Esaïe. Elle décède veuve à 80 ans, le 4.VI.1800. Le 27.VII.1753: " Pierre Isaac François Cevey, fils de François, de Chesaux, bailliage de Lausanne, habitant à Bex ∞ *Sarah Judith* fille de feu Esaïe Garais, ancien réfugié demeurant à Bex, le 23 juillet. Extrait du registre des mariages de la Ville de Vevay, signé aud. Vevay audt jour, Jean Louis Moret, past ". Elle décède épouse Cevey à 80 ans le 20.III.1805.

On ne sait rien d'autre sur Esaïe Garais.

76.- **Garin** Antoine et sa femme *Marie Juvenal* baptisent leur fils Louis à Bex le 2.IV.1687 et leur fille Toinaz le 2.IV.1688, d.m.

77.- **Garnier** Charles, né vers 1644, de Serviers (Cervières ?) près Briançon en Dauphiné, également indiqué comme venant de Briançon, laboureur, peigneur de chanvre, 52 ans en 1698, sa femme 38 ans, une fille de 6 ans " venus du Piémont depuis la paix ".

Cjt *Catherine Friquet*, de Traverses en Pragela.

Enfant: Etienne, b. le 2.X.1698, d.m.

Catherine Friquet fait partie des religionnaires émigrés dont les biens sont abandonnés à Traverses le 1.VI.1688 (Mensa, p. 76)

Pas mentionnés après la naissance d'Etienne.

Gautier ou Gauthier: famille autochtone à Cuarnens dès 1300.

78.- **Gautier** Anne, veuve de *Jean Juvenal* du Villaret, 60 ans en 1698, " venue du Piémont depuis la paix, fort incommodée de la poitrine " s.m.

79.- **Gautier** Jean, ffeu Jaques, de Vars en Dauphiné, tailleur réfugié à Aigle. † à Bex le 23.V.1723. ∞ à Bex, le 27.IV.1711, *Constance Orset*, no 155, b. et décès non repérés.

Enfants: Marie Elisabeth, † à Bex, orpheline, le 27.XII.1723.

Jean Pierre, b. à Aigle le 27.II.1712

80.- **Gauzide**, de, Françoise, veuve, née Escatch, de Mazère, native du Mas d'Azil (Ariège) mère de Marguerite, no 81. Elle vit chez sa fille et son gendre **Charles Bourdin**, no 33, à Huémoz, probablement dès le mariage de celui-ci. Recensée en 1693, en 1698 elle a environ 70 ans; elle a suivi son gendre et sa fille à Leysin avant de revenir à Bex; † à Bex, à 89 ans, le 10.VII.1714.

Cession est faite à la Bourse Française par les porteurs de l'ensevelissement de Mme la veuve de Gauzide des émoluments qui leur revenaient pour cette fonction (Chavannes, p.314)

81.- **Gauzide**, de, Marguerite, fille de la précédente, femme de **Charles Bourdin**, no 33. Après la mort de son mari à Leysin le 16.III.1707, se fixe à Bex avec ses enfants, chez MM. Barbe, no 14, et des Vignals, no 213.

Elle signe l'acte de fondation de la Bourse Française en 1713.

† à Bex, le 5.VII.1725.

Gay: patronyme ancien du Canton de Vaud, par exemple à Eysins dès 1558 et à Mies dès 1446.

82.- **Gay** Jean, du Villaret en Pragela, né vers 1663, fils d'Abraham et de Catherine Blanc; Il avait abjuré avec eux et cinq frères et soeurs du Villaret le

19 septembre 1685. En 1698, " venu du Piémont depuis la paix ", il a 35 ans, est maître boucher à Bex, est recensé avec sa femme âgée de 25 ans, et une fille d'une année. † le 26.IX.1720. Avait obtenu l'habitat perpétuel en 1701, et signé l'acte de fondation de la Bourse Française en 1713.

Cjt **Marie Blanc**, † le 29.I.1730.

Leurs enfants: Judith Marie, b. le 28.I.1697, † le 19.I.1730 ∞ à Bex, le 13.XII.1717, *Abraham Tissot*, de La Sagne NE, boucher à Bex.

Jeanne Marie, née ? ∞ 1) à Bex, le 1.III.1727, *Louis Robin*, citoyen de Lausanne, qui meurt le 20.XII.1728,

∞ 2) le 11.VII.1730, *Denis Mayor* d'Echallens, boucher à Saint.-Maurice.

Pierre Samuel, b. le 22.III.1703.

Le 9.VI.1724, après avoir partagé avec ses sœurs les biens paternels, Pierre Samuel renonce à sa part, et reprend à son seul compte la boucherie qu'il avait tenue avec sa sœur Jeanne Marie à Saint-Maurice, Monthey et Aigle. (Da 72/8, notaire Testaz)

Anne Judith, b. le 30.VIII.1705, † le 1.IV.1730. Elle promet mariage le 11.IV.1724 à Jean Wuanault de Monfaucon, province de Champagne, chapelier, prosélyte, reçu à Pâques 1724, no 215. Elle est sa femme le 1.VI.1724, il habitent alors à Aigle (Da 72/8) Le 19.II.1730, elle avait perdu Anne, une fille naturelle.

Gay Pierre, frère du no 82, boucher à Aigle, parrain de Judith Marie sa nièce ci-dessus, le 28.I.1697. En 1698, enregistré à Aigle, " venus du Piémont depuis la paix " Il a 35 ans, a un fils de 5 ans; sa femme, dont les actes d'Aigle indiquent qu'elle se nomme *Judith Mondonne*, avait 30 ans et était enceinte. Il avait abjuré au Villaret en septembre 1685.

83.- **Gay Suzanne**, du Villaret, soeur des deux précédents, 20 ans en 1698.

" est venue du Piémont depuis la paix, elle est borgne ". Elle avait abjuré, encore mineure, au Villaret en septembre 1685. Destin inconnu.

84.- **Geliot Louis**, alias Bourguigonon, de Marigni en Franche-Comté, prosélyte, chapelier, reçu en septembre 1714, s.m.

Girard Pierre, serrurier, du Dauphiné, réfugié, demeurant à Saint-Maurice, est mort le 16.V.1738, chez la veuve du boiteux Catelani.

85.- **Girouin Paul**, tailleur, de Die en Dauphiné, né vers 1658, signalé pour la première fois en 1698, avec sa femme, de 28 ans. Elle s'appelle *Jeanne Reboul* ; demande l'habitat perpétuel en 1701, est refusé. Sont parrain et marraine de Jeanne Martin, fille de Pierre, no 136 le 2.IV.1702. Elle est veuve le 22.III.1703, lorsqu'elle est marraine de Pierre Samuel Gay. Le couple Girouin-Reboul semble ne pas avoir eu d'enfant. Elle épouse à Ollon, en secondes noces, le 23.IV.1703, Samuel Klunk, de La Neuveville.

86.- **Gleize (Glaize) Jean Anthoine**, originaire d'Alais en Bas Languedoc, communier de Noville, établi ici en qualité d'apothicaire, âgé de 34 ans, décédé le 15 à midi, après six jours de maladie, enseveli le 16.VI.1753. Il avait ∞ Suzanne ffeu David Ravy, le 6.II.1751

Jean Louis, ffeu Jean Glayse habitant en ce lieu, âgé de 13 mois, mort le 21.V.1754, dans les convulsions, enseveli le 22.

Suzanne Ravi, veuve de Jean Anthoine Gleyze épouse en secondes noces *Jean François Bron*, de Bex, le 15.XII.1766.

François Glaize, 66 ans, de Noville, décède à Bex le 20.VI.1818.

87.- Gliret François, de Salanches en Savoye, prosélyte, est reçu par LL. EE. à Pentecôte 1714, s.m.

88.- Godin Yves, de Rennes, maître tailleur d'habits, demeurant à Bex, ∞ à Bex, le 24.VII.1739, Suzanne Barbille, fille de Benoît Rieder, maître tonnelier, demeurant à Bex.

Leurs enfants: Jean Samuel Simon, b. le 30.XI.1740, † le 27.X.1741.

Suzanne Marie, b. le 4.VIII.1741, † le 25.XII.1741

Yves est présent en 1744, lorsque Jeanne Grevoulet, la délaissée de David Molles, lui remet en location un chenevier pour 3 ans (Da 72/21)

Le décès d'Yves n'a pas été repéré. Barbille Suzanne meurt à 74 ans le 17.II.1776.

89.- Goëneau Jean Jaques, des environs de Rennes en Bretagne, ∞ le 24.IV.1739, Antoinaz ffeu Louis Puttet. Il décède le 13.VI.1741, d.m.

90.- Goyran Jean, fils d'André Goyran de Nîmes, baptisé (à Nîmes ?) le 10.X.1688 (mil six cent huitante huit) † à Bex le 4.XII.1766. Sa veuve , *Marie Madeleine*, née Guéret, † le 20.XII.1782.

91.- Grenier, de, Constance, signalée en 1696 " Mademoiselle Constance " en même temps que Mme de Saintenac no 201 " vit de son argent et rentes" Elle avait été marraine de Marie Marguerite Cassagne, fille du no 38, le 28.IV.1695; marraine également d'Antoine Regal, fils du no 172 le 21.I.1697. Elle aurait eu 37 ans en 1698. Présente encore en 1709, son décès n'est pas rapporté à Bex. Peut-être décédée à Vevey.

92.- Grevoulet Pierre, de La Salle en Languedoc (Gard) présent en 1693, 55 ans en 1696, sa femme du même âge.

Cjt *Marie Blachère*, de La Salle, † le 20.V.1705. " Ils subsistent de leur vocation d'aide à la commission de M. le commissaire leur fils ". En 1698, " environ 55 ans, avec sa femme du même âge, et Pierre leur fils de 25 ans, demeurant chez le Commissaire Grevoulet leur fils."

Leurs enfants: Jean, no 93

Pierre, no 94

Modeste Jeanne no 95

93.- Grevoulet Jean, fils du no 92, bourgeois de Belmont sur Lausanne, syndic de Bex en 1707, commissaire pour LL. EE. de Berne, juge du consistoire et conseiller de Bex. † le 14.XI.1710.

∞ à Bex, le 3.II.1694, *Marie Arnal* de Bédarieux, no 11, qui décède le 13.XI.1713.

Leurs enfants: Marie Judith ou Judith Marie, b. à Bex le 29.X.1693, ∞ à Bex,

le 11.VII.1710, *Jacob Genet*, fils de Jacob. Elle meurt en couches le 22.XI.1717.

Jeanne, b. le 4.VII.1698 ∞ à Bex le 14.XII.1722, *David Salomon Molles*, fils du no 146. Elle meurt le 14.II.1771.

Pierre, 30.X.1699 – 13.XI.1699

Jean François Abraham, b. le 15.VII.1701, conseiller en 1745, † le 30.VII.1772.

Jeanne Marie, b. le 28.VII. 1702, ∞ avant 1724, *Antoine Aviollat*, chirurgien. Ils habitent à Bex en date du 20.IV.1724 (Da 72/7, actes du notaire Testaz) En secondes noces, Jeanne Marie épouse *Jean Gabriel Bourgeois*. Elle meurt le 21.V.1761.

Charlotte Henriette, 29.I.1705 – 11.III.1705

Jeanne Françoise, b. le 15.IV.1708 ∞ avant le 14.II.1732, le Sr Jean Jaques Doz bourgeois de Vevey. (Da 72/14)

94.- Grevoulet Pierre, fils du no 92, 25 ans en 1698, vit alors chez le commissaire son frère.

Cjt *Marie Violat ou Violet*.

Enfant: Jean, b. le 15.XII.1707

Le destin de la famille est à rechercher à Aigle, où ils habitaient le 12.I.1709 lors du baptême de leur fille Jeanne Marie; le père est alors indiqué comme commissaire.

95.- Grevoulet Modeste Jeanne, probablement fille du no 92, femme de Pierre Chausal, no 49. Elle meurt le 3.X.1710.

Grollet *Joseph*. " J'ai rendu les annonces, le 23.XI.1753, à Joseph Grollet, du Vivarais, habitant à Chénex Rière Genève et épousant *Jeanne Françoise*, fille de feu Jean Pierre *Ecot* de ce lieu ".

Guy *Abraham*, marchand de Bédarieux, réfugié à Genève, est parrain de Jean François Abraham Grevoulet, fils de Jean, no 93, le 15.VII.1701.

Jaquet: ancien patronyme du Canton de Vaud, en particulier à Vallorbe dès 1523.

96.- Jacquet Antoine, du Pragela (Villecloze ?) 1698, " venus du Piémont depuis la paix " 70 ans, avec sa femme, pas nommée, 60 ans, et un fils, pas nommé, de 22 ans, Me tanneur; s.m.

Il s'agit vraisemblablement du couple Antoine Jaquet x Catherine Orcelet et de leur fils Pierre, né le 17.II.1678 (Vinay, registres, no 1841, anno 1678)

Jaime *Marie*, réfugiée à Genève, marraine de Suzanne Albertin, fille de Jean, no 3, le 12.XI.1704.

Jaques: patronyme du Canton de Vaud, à Sainte-Croix dès 1397, à Villette dès 1576.

97.- Jaques Jean, prosélyte de Narbonne (Aude) cordonnier, est reçu à Bex le 3.IX.1704. ∞, le 15.IX.1704, *Madeleine Genet dite Gobet*, dont c'était

le deuxième mariage; elle décède le 12.I.1731.

Leurs enfants: Antoine Daniel, 1705-1752, vide infra

Marie Elisabeth, b. le 29.III. 1706

Marie, b. le 3.II.1708, ∞ le 10.V.1743, *Jaques Jacob Thomas* de

Lallex.

Jean Jaques est sans doute décédé avant 1732, puisqu'il n'est pas recensé.

Antoine Daniel, faiseur de bas, fils de Jean, b. le 2.IV.1705, † le 10.II.1752.

∞ le 24.III.1730 *Marie Lantelme*, fille de Jean, no 122 b. le 22.VIII.1706, † le 20.XI.1782.

Leurs enfants: François, b. le 23.IV.1731

Marie Elisabeth, 22.XII. 1732 – 8.X.1733

Madeleine, b. le 30.IV.1734

Judith Barbille, b. le 18.XII.1735

Jeanne Suzanne, b. le 1.I.1738

Marie, 27.IX.1739 – 28.IV.1741

Pierre Etienne, b. le 10.IX.1741

Marie Sarah, b. le 9.III.1744

Rose, b.le 6.II.1747.

1732: on recense parmi les prosélytes: **Daniel Jaquet** (fautivement pour Jaques) **sa femme et deux enfants.**

1798: on inscrit au Crompt, dans la maison de J.A.G. Veillon, Marie Jaques, tailleuse, seule, de la Bourse Française,(ce qui est manifestement faux) présente depuis 23 ans, et dans la même maison, seule, incorporée, depuis 25 ans à Bex, Judi Jaques.

Que sont devenus François, Madeleine, Jeanne Suzanne, Pierre Etienne et Rose ? La famille a sans doute quitté Bex, peut-être après la mort de Daniel. C'est ainsi que Marie et Judith seraient revenues à Bex en 1773 et 1775, et que le reste de la famille a trouvé son destin ailleurs. Mais où ?

Les Jaques que l'on trouve à Bex après 1798 sont probablement membres d'une famille autochtone.

Ni la liste des "incorporés " de 1801, ni les deux Registres Matricules, ne contiennent des Jaques.

98.- Jordan Anne, du Villaret en Pragela, en 1693, elle est, non nommée, recensée avec son frère Etienne. Avec son frère Etienne en 1696, elle a 32 ans. Elle n'est plus avec son frère en 1698, elle a probablement épousé en 1696, *Jean Revior*, no 178; pas mentionnée après 1698.

99.- Jordan Antoine, et *Marie Girard*, " tous deux français réfugiés habitants à Bex " sont espousés à Bex le 19.II.1692. Leur fille Marie " fille d'Anthoine Jordan du Villaret en Pragela et de Marie Girard de Mantoules "est baptisée le 29.XII.1692. (et non en 1689 comme l'indique Maxime Reymond) En 1693 avec sa femme et un enfant. En 1696, il est tisserand, a 38 ans; sa femme *Marie Bérard*, (erreur pour Girard) a 30 ans; ils ont une fillette de 3 ans. Sont du Pragela, vivent de leur métier et travail. En 1698, il est tisserand, du Villaret en Pragelaz, a environ 40 ans, sa femme, non nommée, en a 35, leurs deux filles 5 ans et au-dessous.

Leurs enfants: Marie, b.le 29.XII.1692 à Bex: parrain, Etienne Jordan, du

Villaret, marraine, Marie Jorline, de Sestrières.

Catherine, b. le 3.X.1697.

d.m. en 1698.

100.- Jordan Catherine, veuve de **Jean Queyrel** du Villaret, âgée de 55 ans, signalée en 1698, s.m. " Elle a trois enfants avec elle, 1 fille de 18 ans, 2 fils, un de 18 ans environ qui apprend le métier d'armurier, et l'autre de 14 ans. Sont venus du Piémont depuis la paix "

Sont secourus à Genève: 1) la veuve de Jean Queyrel et son fils, de Pragela, en 1697 (Arnaud, émigrés protestants, p. 35) 2) Jean et Samuel Queyrel, du Villaret, allant rejoindre leur mère à Bex, en 1698 (ibidem p. 35)

Catherine Jordan avait abjuré, déjà veuve, au Villaret le 18.IX.1685, avec cinq enfants mineurs: Catherine, Jean, Marguerite, Pierre, Samuel.

101.- Jordan Etienne, du Villaret, fils de feu Jean de la Gleizolle, 25 ans à Vevey le 16.IX.1685 (no 11 de la liste primitive, no 85 du réarrangement par ordre alphabétique). Signalé avec sa soeur en 1693; en 1696, il est marchand a 35 ans, sa femme **Catherine Roux**, a 20 ans, ils vivent avec leur frère et beau-frère **Samuel Jordan**, 35 ans, et leur soeur et belle-soeur **Anne Jordan**, âgée de 32 ans. Ils sont du Pragelaz et subsistent de leur commerce et argent. En 1698, d.m., il a 38 ans, vit avec sa femme Catherine Roux, âgée de 25 ans, et deux filles, l'une de 2 ans et l'autre de 6 mois.

Les deux frères et la soeur avaient abjuré au Villaret le 19.IX.1685; Etienne avait rejoint, en cours de route, la troupe avec laquelle il fut enregistré à Vevey quelques jours plus tard, le 16/26 septembre 1685.

cjt **Catherine Roux**, mariage non repéré.

Leurs enfants: Suzanne, b. à Bex le 21.VI.1696

Marie, b. le 16.VI.1698

Aucun membre de la famille n'est signalé après le recensement de 1698.

102.- Jordan Etienne, du Pragela, 45 ans en 1696, p.m., **Marie Lantelme** sa femme, 27 ans; sont du Pragelaz, et travaillent. En 1698, d.m., on parle de Etienne Jourdan, orthographe correspondant à la prononciation patoise du patronyme, laboureur, du Prajallaz, âgé d'environ 48 ans, et de sa femme **Marie Lantelme**, âgée de 30 ans. Sans enfants.

103.- Jordan Jean, fils de Michel du Villaret (non repéré) réfugié à Bex, non signalé à Bex jusqu'à son mariage:

∞ à Bex, le 4.X.1706, **Judith Ronzil**, de Chaumont, fille de François, no 190.

Il décède à Bex, dit " le Gros Jean " le 31.I.1717.

elle décède le 25.VII.1719.

Le 28 juillet suivant, Boniface et Pierre Ronzil, no 189 et 192, se présentent chez le notaire. Elle est morte chez eux; ils ne sont pas ses parents, mais elle les a désignés comme héritiers sub periculo mortis (Da 79/1, p. 402-404)

104.- Jordan Pierre, dit Cordier, du Villaret, signalé à sa mort, le 4.XI.1712, sa femme, **Marie Don**, décède le 3.XII.1712.

105.- **Jordan** Pierre, cousin et apprenti chez Joseph Segond, 15 ans en 1698; peut-être à Ollon et non à Bex.

106.- **Jordan** Samuel, frère des no 98 et 101. En 1696, est chez son frère, a 35 ans. En 1698, est laboureur, a 40 ans. † le 22.IX.1705.
 ∞ *Elisabeth Bride*, de Rougemeont, du même âge. Elle se remarie le 6.II.1711 avec *Samuel Michaud*, dont elle est veuve lorsqu'elle meurt le 1.III.1713.

Samuel avait sollicité l'habitat perpétuel le 16.III.1701, mais ne l'avait pas obtenu.

Jorline Marie, marraine, probablement in abstentia, de Marie Jordan fille du no 99, le 29.XII.1692; est de Sestrières.

107.- **Julian** Catherine, femme de *Pierre Veillier*, no 21, de Mentoules, lorsqu'ils baptisent, le 29.VII.1689, leur fils Jean.

Cave: une famille JOUVENAT est bourgeoise d'Ollon depuis 1345. Une confusion est donc possible et facile avec le patronyme suivant, lorsqu'on l'écrit JOUVENAL, prononciation dialectale.

108.- **Juvenal** Anne, du Pragela. Seule en 1693, 45 ans en 1696, " fort pauvre et impotente". En 1698, d.m., " paralytique de la moitié de son corps "

109.- **Juvenal** Barthélémy, du Villaret en Pragela, 80 ans en 1698, venu du Piémont depuis la paix. 1 fils de 35 ans, 3 filles de 26, 23, 20 ans, " ledit Juvenal avec son fils sont chirurgiens de profession ".

N'avait pas abjuré au Villaret en septembre 1685; il avait sans doute quitté le Pragela au printemps 1685, après le procès intenté par Simon Roude à David Clément et consorts à cause du relaps Barral; Il était ancien de l'Eglise du Villaret en janvier 1685.

Les chirurgiens Juvenal ont sans doute quitté la Suisse en 1699; Olivier ne les cite pas.

Cf. Vinay, registres : no 889/anno 1661; no 1118/anno 1670; no 1958/anno 1679; no 2020/anno 1680.

Juvenal Jeanne Marie, est considérée par Maxime Reymond comme la première réfugiée pragelane qui aurait épousé un bellerin. En sa qualité de femme de Pierre Bourgeois, elle est citée comme marraine de Pierre Bernard, fils de Pierre, de Fregnières, en 1686, puis comme marraine de Pierre François Guex le 26.I.1688. Il s'agit sans aucun doute d'une erreur de lecture; Reymond a confondu Juvenal avec Jouvenat, j'ai relu les actes.

110.- **Juvenal** Marguerite, veuve de **Daniel Juvenal**, du Villaret a 85 ans en 1698, s.m.

111.- **Juvenal** Marie, et sa fille, en 1693; peut être la femme de **Pierre**

Juvenal, no 113, qui aurait été absent en 1693. Mais il avait déjà deux filles à cette époque.

113.- Juvenal Pierre, du Villaret; présent à Bex dès 1689 au plus tard. Avec sa femme et deux enfants en 1693, il a 43 ans en 1696, avec sa femme **Marie Juvenal**, 40 ans, et 3 enfants de 7 ans et au-dessous. " ils travaillent ce qu'ils peuvent, n'ayant autres biens ". En 1698, il a 48 ans " sa femme du même âge, qui est fort valétudinaire avec trois petits enfants de 8 ans et au-dessous ".

Cjt **Marie Juvenal**, 48 ans 1698.

Leurs enfants: Marguerite, b. à Bex le 26.II.1689, parrain Pierre Juvenal et Suzanne Juvenal sa soeur

Marie, b. à Bex le 3.XII.1691, parrain Jean Roux du Pragela et Suzanne Martin sa femme.

Jean, b. le 28.VII.1695

Catherine, b. le 23.IX.1698, d.m.

114.- La Brune Daniel, du Comté de Foix, ouvrier aux sauneries de Beviaux dont le nom a souvent été estropié par les scribes de Bex; on a écrit Brune, Brut, Bru; lors de la demande présentée par 18 chefs de famille le 61.III.1701, tendant à obtenir le statut d'habitant perpétuel, le prénom Daniel est suivi d'un blanc. On lui donne le nom de Bru dans l'acte de création de la Bourse Française en 1713. Présent déjà en 1689, il comparaît au consistoire de Bex le 8 novembre contre Jean Chrétien Cottier (Millioud, p 236, soit p. 633 du registre du consistoire) Non recensé en 1693; il est parrain de Daniel Regal, fils de Jean, no 172, le 31.I.1697. Recensé en 1698, sous son nom correctement écrit, il a 35 ans, est seul, ouvrier aux sauneries.

Entre 1698 et 1702, ∞ **Gabrielle Commenge**, no 53. Pas d'enfants repérés.

Il meurt avant elle, à une date inconnue, elle décède veuve le 22.IV.1720.

Daniel La Brune avait obtenu le statut d'habitant perpétuel en 1701 et signé l'acte de création de la Bourse Française en 1713.

115.- Lafon Antoine, de la Comté de Foix, ouvrier au Baviaux, est reçu à Pâques 1718; un autre Antoine Lafon, peut-être fils de ce dernier, **neveu de feu Labrune**, est reçu à Pâques 1721. Ces deux Lafon ne sont pas signalés d'autre part, mais **Louis Lafont**, à qui nous attribuons provisoirement le no 116, demeurant à Bex, est témoin le 1.V.1710 déjà pour un notaire (Da 72/2.) En 1703, **Marie Lafosse ou Lafond**, est la femme de Paul Blachère.

Une nouvelle lecture des actes de Bex permettrait peut-être de mieux connaître la tribu Lafon. **Louis Lafon**, " du nombre des réfugiés de France ", est témoin du contrat Desjan, no 68, le 24.X.1707

117.- Lage Marie, fille du sieur Lage (peut-être faudrait-il lire Lagier ou Laget) maître serrurier, réfugié habitant Genève, est morte chez **Guillaume Parleri (Parlier)** le 30 avril 1710, peu avant minuit.

118.- Lamonte ou Lamorte Claude, de Bussy dans le Duché de Bourgogne, réfugié à Bex, est apprenti chez **Jérémie Reymond**, no 180 . Il est reçu en septembre 1718, s.m.

Landry: patronyme autochtone qu'on trouve à Bex dès 1517 et à Aigle dès 1640.

119.- **Landry** Gabriel, du duché de Bourgogne, réfugié, maître maçon, travaillant à Bex, et sa femme *Suzanne Porte*, baptisent leur fils Jaques Antoine, le 14.XII.1710, s.m.

120.- **Langlade (L'Anglade)** Jean Isaac, (de Daubey ?) du Languedoc, prosélyte demeurant à Bex, ∞ à Ollon, le 17.III.1713, *Isabeau Guillard*, de Nîmes, veuve de **Jérémie Noguier**, no 150.
leur fils Antoine Isaac, b. le 4.VIII.1713, d..m.

121.- **Lantelme** Jaques, réfugié des Vallées, avec **Jean Lantelme** no 122, en 1732. † le 2.II.1738, c'est tout ce qu'on écrit de lui.

122.- **Lantelme** Jean, p.m. 1698, de Traverses en Pragela, teinturier et peigneur de chanvre, 30 ans † le 10.I.1748, à 83 ans. Le 1.VI.1688, on avait enregistré parmi les religionnaires émigrés dont les biens étaient confisqués, à Traverses: Lantelme Jean, Jaques, Marie et Madeleine, frères et soeurs.

(Mensa, p. 76) On ignore ce qu'a fait Jean entre 1688 et 1698. Il a probablement rejoint sa soeur Marie, femme d'Etienne Jordan, no 102.

Jean ∞ 1) peu après 1698, *Marie Albertin*, fille d'Henry, no 1, † 2.V.1709. Leurs enfants: Suzanne Marie, b. le 12.IX.1701, † 1.VI.1752, ∞ à Bex, le 7.VIII.1730, *Jean Antoine Blachère*, no 23.

Jean Henri, † le 1.III.1721 " pendant la battue au loup ".

Jean Etienne, b. le 19.IV.1703, destin inconnu.

Marie, b. le 19.IV.1706, † le 10.XI.1782, ∞ le 24.III.1730, *Daniel*

Jaques, fils du no 97.

Judith, b. le 22.XII.1708, † 17.XII.1717.

Jean ∞ 2) le 17.XII.1710, *Anne Juvenal*, du Pragela, peut-être fille de Pierre cf. no 111. † le 30.XII.1717

Jean Lantelme, reçu à l'habitat perpétuel en 1701, avait signé l'acte de création de la Bourse Française en 1713.

1732: on signale **Jean et Jaques Lantelme**, seuls, parmi les vaudois.

La famille s'est probablement éteinte en 1748.

123.- **La Pierre (Lapire)** Claude, de Veulson en Cévennes (?) réfugié, † à Bex le 22.V.1708. Signalé en 1698: chirurgien, de Florac en Cévennes, âgé de 50 ans, sa femme, de Vevey, est du même âge. Ils ont alors 3 filles, de 17 ans, 16 ans, et 13 ans. " ils sont fort pauvres, et dignes de charité ". On ajoute en note " il est sorti du pays ".

Olivier indique, au no 266, p. 906 de l'appendice I : Delapierre (Lapierre) Claude, chirurgien, réfugié, de Florac en Cévennes, né vers 1648, épouse en 1680 une veveysanne, probablement une Desoches. Exerce ensuite en Languedoc, où un neveu de sa femme, Pierre Abram Cuénat, veut aller apprendre la chirurgie auprès de lui. Il reparait à Vevey en décembre 1687, puis passe à Aigle (faux, pour Bex) en été 1698 (état des réfugiés) avec femme et quatre enfants de 19 à 13 ans.

124.- Lermet Pierre, armurier et maître serrurier, indiqué comme du Velay en Auvergne ou du Haut Vivarais. Lui-même indique, le 13.XI.1710, être de Chambon de Vellay (Chambon-sur-Lignon) Avec sa femme et deux enfants en 1693; en 1696, 38 ans, est avec sa femme *Jeanne Runelle*, du même âge, et deux filles de 4 ans et au-dessous. En 1698, a 3 filles de 6 ans et au dessous. † le 10.VII.1727

Cjt *Jeanne Ruël*, de Saint-Agrève en Vivaret, encore présente en 1710.

Leurs enfants: Barbille, reçue à Pâques 1708, née vers 1692.

Marguerite, b. le 16.IX.1691, ∞ 1) en 1710, *Jean Jouve*, réfugié de France, maître cordonnier habitant Vevey. Ce mariage n'a pas été relevé à Bex.

Un contrat de mariage instrumenté et signé le 13.XI.1710 à Bex (Da 79/1, p. 241-242) prévoyait que le père Lermet livrerait à sa fille 200 francs en livres de France.

Marguerite ∞ 2) à Bex, le 2.VI.1721, **Jean Baptiste Callard**, no 37.

Jean Pierre, b. le 4.V.1697, destin inconnu.

Pierre Lermet avait sollicité l'habitat perpétuel en 1701, n'avait pas été accepté. Le nom s'est éteint, à Bex tout au moins, en 1727.

Les Lizet.

L'origine de cette famille n'a pas pu être établie par les documents trouvés à Bex.

125.- Lizet (Liset) Jean, et sa femme *Jeanne Bosset*, baptisent à Bex: Antoine, le 30.XII.1677

Jean, le 16.III.1679, vide infra

Claude, le 26.II.1682

Catherine, le 4.X.1685

Jacob, le 26.IX.1688

D'un second mariage, avec *Pernon Fontannaz*, est né

Pierre, b. le 15.XII.1690

- Jean Lizet II, fils de Jean, est habitant à Bex en 1710: Claude Passet lui doit 22 écus petits, le 7.VIII.1710 (Da 72/2, ss pag.).- Le 12.II.1726, Catherine Roland, femme d'Anthoine Orset, cède à Jean Lizet, habitant, une boutique située au-dessus du poêle à la dite Orset (Da 72/9)

La femme de Jean Lizet est *Jeanne Mages*.

Leurs enfants: Barbille, b. le 2.IV.1711, reçue à Pâques 1726, † veuve Gueret le 7.III.1770. Elle ∞ le 27.II.1733, *Gabriel Gueret*, fils de Jean Henri.

Suzanne Barbille Lizet, femme du Sr Sergent Gabriel Gueret, maître teinturier, de ce lieu, vend trois septeurs de pré à Pierre Antoine Ouly, le 30.XII. 1741.

Marie Madeleine, ∞ à Bex, le 22.XII.1724 *Pierre Bouquet, du village d'Agy paroisse de Ge* (non identifiés)

Jacqueline, ∞ avant 1724 (?) *François Chapuis*, genevois habitant Bex.

1732: On cite parmi les prosélytes **Jean Liset, sa femme et un enfant.**

On n'a pas repéré de fils à Jean II Lizet. Famille éteinte dès 1741 ?

126.- **Lotte** Catherine, " et un enfant " en 1693; en 1696, " Antoine Laute, veuve, âgée d'environ 45 ans, avec un fils de 2 ans, vient du Pragela, est fort pauvre ". Il n'est pas certain que ces deux inscriptions concernent la même personne, dont il n'est plus question au delà de 1698.

127.- **Loustalet** Pierre, reçu à Noël 1739, "sorti nouvellement de France ", s.m.

Mallein ? femme du marchand **Paul Chicot**, réfugié à Vevey (Piguet II. p.32) marraine de Marie Anne Balcet, fille de no 13, le 2.II.1693.

Martin: ce patronyme existe dans le Canton de Vaud dès le 15e siècle. On trouve des bourgeois de ce nom dans de nombreuses communes; voici les plus anciennes; Avenches dès 1653, Château d'Oex, dès 1436, Essertines sur Rolle, dès 1680, Etagnières, avant 1588, Froideville dès 1308, Grandson dès 1595, Moncherand 1484, Gryon, avant 1634, Noville dès 1403, Pully dès 1368, Rennaz dès 1403, Rossinière avant 1490, Sainte-Croix, dès 1588, Valeyres-sous-Montagny, avant 1580. (selon L.O.)

On voit que les réfugiés de ce nom ont trouvé sur leur route de nombreux homonymes, particulièrement ceux de Gryon, Château-d'Oex, Rennaz et Noville. Il y avait des Demartin à Ollon !

Les Martin.

128.- **Martin** Anne, avec sa soeur **Jeanne**, no 133, en 1698. Anne, qui est fort valétudinaire, est âgée de 53 ans. Elles sont venues du Piémont depuis la paix, s.m.

129.- **Martin** Etienne, né vers 1646, du Balbouté en Pragelaz, marchand et cordonnier à Bex. p.m. en 1693, (mais sa fille Marie s'est mariée à Bex en 1689) avec sa femme et deux enfants après avoir été signalé en Allemagne en 1687. Fils du Capitaine Pierre Martin du Balbouté, frère du pasteur Daniel Martin, présent au mariage de celui-ci à Mentoules le 13 juillet 1673 (Vinay, registres, no 1545, anno 1673) Frère de **Suzanne Martin**, no 138, femme de Jean Roux, no 195, frère également de **Jean**, no 132. Obtient l'habitat perpétuel en 1701. En 1696, il est qualifié de marchand, de 52 ans, de la Vallée de Pragela, il est avec sa femme, âgée de 50 ans, leur fils Pierre (no 135) et leur fille Suzanne, no 138, " ils subsistent de leur commerce et de leur métier de cordonnier ". En 1698, on lui donne 52 ans, on donne le même âge à sa femme, et 18 ans à leur fille qui vit toujours avec ses parents. En 1701, il accède à l'habitat perpétuel pour lui et ses descendants, mais en 1713, c'est la veuve de son fils Pierre, no 136, Judith Bernard, qui signe l'acte de fondation de la Bourse Française. Etienne Martin décède le 5.XII.1713. Cjt: **Elisabeth Debeaude**, née vers 1648, épousée à une date inconnue en Pragela. Jamais nommée dans les recensements, son nom apparaît au baptême de sa petite fille Suzanne Elisabeth Bourgeois, le 11.IX.1716, et à son décès le 28.IX.1728.

Leurs enfants: **Marie**, no 135, **Pierre**, no 136, **Suzanne**, no 138

130.- Martin Guillelmon, de Mentoules, et sa femme *Catherine Clapier*, baptisent à Bex, le 22.XI.1685, leur fils Guillelmon, s.m. *C'est la première naissance d'un pragelan à Bex.*

Leur mariage à Mentoules, le 12.IV.1682, dans Vinay, registres, no 2245.

Ils sont à Geismar, dans la brigade du Pragela, le 23.XII.1686 (Milbradt, p. 15).

Martin Hélène, fille de **Jean** no 132, marraine à Bex d'Hélène Elisabeth Ronchard, fille du no 188 le 22.XI.1693, puis d'une nouvelle Hélène Elisabeth Ronchard le 12.XI.1694, d.m. Il se pourrait qu'elle ait été marraine *in abstentia*.

131.- Martin Jean, de Mentoules, maréchal, et *Jeanne Blanc* sa femme, réfugiés et habitant Bex, baptisent leur fils Jean le 13.I.1688. Lui n'est plus là en 1693; Jeanne Blanc, signalée avec deux enfants cette année-là, d.m., est peut-être sa veuve.

cf. Vinay, registres, no 2566, du 2.VII.1685: hntse Jean Martin, maréchal, et Jeanne Blanc sa femme, présentent au baptême Jean Vinson, fils de Jean de la Ville vieille.

132.- Martin Jean, capitaine, du Balbouté en Pragela, frère de **Daniel le pasteur**, d'Etienne no 129, de **Suzanne femme de Jean Roux**, no 139, est parrain d'Hélène Marguerite, fille de Pierre Martin, son neveu, no 136, le 6.VI.1698; il est également parrain de Jean Jacques Ronchard, son neveu, enfant d'Etienne Ronchard et de Marie Martin le 8.IV.1697. Secouru à Genève en 1697 (Arnaud, p. 31.) On ne connaît rien de sa vie familiale. Il apparaît dans un acte de 1733 (Da 81/2)

133.- Martin Jeanne, avec sa soeur **Anne**, no 128, venue du Piémont depuis la paix, en 1698, 40 ans, s.m.

134.- Martin Marie, femme d'Etienne Ronchard, no 188, p.m. au baptême de sa fille Suzanne le 14.VI.1689.

135.- Martin Marie, fille du no 129, ∞ à Bex, le 27.VI.1689, *Jean Pastre-Friquet*, no 74. † veuve le 17.IV.1740.

136.- Martin Pierre, fils d'Etienne, no 129; né vers 1673, venu à Bex avec ses parents, habitant perpétuel à Bex dès 1701, † à Bex le 2.I.1713.

∞ à une date non repérée, mais avant 1694, *Judith Bernard*, qui n'aurait eu que 22 ans en 1698. Elle signe l'acte de création de la Bourse Française; elle meurt d'hydropisie à 76 ans le 25.VII.1753 (elle serait donc née en 1677, et aurait été mère à 17 ans déjà)

Leurs enfants: Elisabeth Marguerite, b. le 16.IV.1694, † le 1.X.1719.

Jeanne, b. le 2.IV.1702 ∞ le 22.IV.1720, *Jean Pierre Parlier*, fils d'Antoine no 158

Pierre Etienne, 1.IV.1704 – 5.II.1706

Jean, b. le 12.II.1708, † le 28.XI.1735, célibataire

Etienne, b. le 7.VII.1710, vide infra

Anne-Marie, b. le 7.VII.1712, † le 25.X.1717.

Jean Pierre, † le 8.XI.1717.

1732: on signale la veuve de Pierre Martin et ses deux fils.

La mort de Jean à 27 ans a fait que toute la descendance mâle de Pierre passe par Etienne II

– Etienne II, fils de Pierre Martin, b. le 7.VI.1710, dont le décès n'a pas été repéré, ∞ le 8.II.1734, **Jeanne Marie Baudran**, fille du no 18, b. le 21.IV.1710 † le 21.XI.1775, femme Martin.

Etienne Martin, marchand, prête à Jean David Roux 300 florins le 5.V.1740 (Da 65/8, ss pag.)

Leurs enfants: Isaac, b. le 4.IX.1734 – † le 9.VII.1756.

Jean Pierre, b. le 9.IV.1736, † le 7.I.1789, ∞ le 1.XI.1768, **Sarah Barbe**, b. le 26.XII.1743. descendance vide infra.

Suzanne Marie, b. le 23.VI.1738, † le 15.VII.1781.

Louise, b. le 20.I.1741, † le 22.XI.1792

Antoine Simon, b. le 15.VIII.1745, † le 22.XII.1818.

– Jean Pierre Martin, fils d'Etienne II, b. le 9.IV.1736, † le 7.I.1789, ∞ le 1.XI.1768, Sarah Barbe, b. le 26.XII.1743, présente en 1799.

Leurs enfants: Jeanne Marie, présente à Bex en 1798, a un fils naturel François, le 9.V.1803

Jean Pierre, né le 22.XII.1770, mort avant 1781.

Etienne, né en 1771, reçu en 1787, † le 22.II.1797 à 26 ans

Jean David, né le 15.III.1773, reçu en 1790, absent en 1798.

Jean Isaac, né le 15.II.1775, maître cordonnier, à Bex en 1799,

∞ Marie Françoise Barlet, dont il eut Marie Françoise le 21.IV.1799, et Jean Pierre le 27.VII.1800.

un autre Jean Pierre, né le 27.VII.1781. reçu en 1797, ∞ Marie

Sarah Chenin de Gléresse; leur fils Jean Frédéric né le 12.I.1806, est baptisé à Saint-Blaise.

Marguerite, absente en 1798 ∞ le 25.XI.1799, Isaac Boriace.

Marie Alexandrine, née en mars 1775, reçue en 1790

Françoise, née le 27. IX.1778, reçue en 1793 † le 10.I.1795

A propos de Jean Pierre, on note qu'en 1787 " la Bourse française de Vevey donne un secours à Jean Pierre Martin, compagnon chapelier, ayant femme et 8 enfants à sa charge, il est petit-fils d'un français réfugié, domicilié à Bex, et ressortissant de la Bourse Française dudit Bex ". (Chavannes, p. 319)

Etienne .II Martin avait eu un fils Jean Pierre, dont 6 enfants partagent l'héritage de leur grand-père Etienne Martin le 1.XII.1798. La masse comporte 3 forêts et une vigne, le tout estimé 4778 fr., plus 828 francs de créances. Ils s'appelaient : Pierre François, domicilié à Morges, Jean David, absent, Jean Isaac, maître cordonnier, Jean Pierre, Marguerite Martin absente, Jeanne Marie Martin. Jean Isaac Martin, domicilié à Bex, acquiert de sa soeur, épouse de Jean Isaac Boriace, natif de Bex, domicilié à Coppet, une joux pour 200 fr. (Da 82/17, p. 35-36, 19.XI.1799)

1798: Le seul Martin présent à Bex est Simon, chapelier au Cropt

Le 16 mars 1799: sur le rôle des habitants perpétuels faisant partie de la Bourse des pauvres réfugiés, on trouve:

Antoine Simon Martin,

Pierre François Martin sa femme et trois enfants

La veuve de Jean Pierre Martin [Sarah Barbe]

Jean David, Jean Isaac, Jean Pierre, Marguerite, Jeanne Marguerite.

Le 17.IX.1861: on accorde la bourgeoisie de Bex à :

Jean François Martin, négociant à Lyon,

sa femme née Angélique Niess , leurs deux fils majeurs Marc Henri et François aussi à Lyon.

François Martin fils de feu Jean Pierre, boulanger à Lucens, sa femme née Rose Henriette Jaccard et leur fille majeure Marie Sophie Martin.

Jean François Henri Martin, aux Plans s/Bex, sa femme Anne Françoise née Rosset, leurs filles mineures Anne Louise et Marie Elise Julie.

Jean Pierre ffeu Isaac Martin à Bex, sa femme née Lisette Maulaz.

Jeanne Françoise fille de feu Jean Marc Simon Martin et d'Albertine née Menetrey, à Lausanne.

Jeanne Françoise fille de feu Pierre François Martin et de Jeanne Suzanne Failletaz, à Lausanne.

n.b.. Un David Martin, décédé le 31.V.1797 à 64 ans, n'a pas pu être placé sur les tableaux ci-dessus; un David est décédé le 22.XI.1806 sans indication d'âge. Daniel est mort à 15 jours le 29.IX.1796; Marianne, un an, est décédée le 29.VII.1803; Marie veuve Lude décède le 12.VIII.1781, à 78 ans; Rose Marie décède à 9 ans le 1.II.1799.

Les descendants d'Etienne I Martin, du Balbouté en Pragela, arrivé à Bex vers 1688, achevaient leur intégration 173 ans après l'arrivée de leur ancêtre dans le Gouvernement d'Aigle.

137.- Martin Pierre, fils de **Jean**, capitaine, no 132, parrain de Jean Jaques Ronchard, fils du no 188, le 8.IV.1697. En 1698, " marchand, de 25 ans, avec sa femme du même âge, et une fille de 3 mois ".

cjt **Marie Bernard**, de Besse en Dauphiné (Besse-sur-Issole Var ?)

Enfant: Hélène Marguerite, b. le 6.VI.1698, d.m.

138.- Martin Suzanne fille d'Etienne no 129, née vers 1680, † le 26.II.1758 à 79 ans. Venue avec ses parents vers 1688.

∞ après le 2.III.1708 et avant le 2.IV.1711- ce mariage n'a pas été rapporté dans les registres de la paroisse de Bex - *Pierre Bourgeois*, fils de Maurice Bourgeois et d' Ursule Mange, assesseur consistorial et régent de l'école de plaine, b. le 20.IX.1670, † le 8.III.1725. Il était veuf de Barbille Isoz, dont il avait eu 4 enfants entre 1691 et 1705.

Le couple Bourgeois-Martin eut 4 enfants: Charlotte, 3.X.1712 - 20.VIII.1718; Marie Judith, b. le 29.III.1717; Suzanne Elisabeth, 11.IX.1716 - 14.XI.1717; Pierre Frédéric, b. le 1.IV.1718; enfin **Jacob**, b. le 4.XII.1719, ∞ Marie Baud de Lalex. *Leur fille Jeanne Marie, b. le 26.XII.1752, ∞ à Bex, le 3.III.1775 Michel François Roux, et sera l'arrière-grand-mère du Docteur César Roux.*

139.- Martin Suzanne, fille du capitaine Pierre Martin du Balbouté, soeur du pasteur **Daniel Martin**, d'Etienne no 129, de Jean, no 132. Née vers 1652, † à Bex le 18.IX.1710, sans avoir eu d'enfant.

∞ à Mentoules, le 15.III.1674 (Kiefner, registres) **Jean Roux**, no 195 fils de Pierre, du Villaret en Pragelaz. .

Mayet: patronyme connu dans le Canton de Vaud dès 1556, à Saint-Cergues.

140.- Mayet Jean, tailleur, se trouve, non nommé, avec sa mère, *Jeanne Challeron*, no 45, en 1693. Le 23.IX.1698, Jean Mayet, tailleur du Seau (d'Usseaux), est parrain de Suzanne Catherine Juvenal, fille de Pierre, du Villaret, no 113. d.m.

Mayet Jean, fils de Pierre, du Pragela, peigneur de chanvre et laboureur de terre. ∞ à Ollon, le 24.XI.1690, *Suzanne Chioux*, de la même vallée. Il a 54 ans en 1698. Sa femme meurt veuve à Ollon le 30.XII.1713, elle avait dicté son testament, le 24.XII.1713; elle y parlait d'un **Pierre**, frère de son mari défunt. Elle n'avait pas d'enfant.

Le 15.X.1689, Marie Preyverard avit été marraine à Ollon de Marie, fille de Jean Mayet de Fenestrelles et de Suzanne Revieul . Jean Mayet s'était donc marié deux fois.

141.- Mazoël Alexandre, de Florac en Languedoc, garçon chapelier chez Cevey, est reçu à Pâques 1719.

142.- Mejean (Méjan) Pierre, de Sommières en Languedoc (Gard) avec femme et enfant en 1693; il est maître chirurgien et régent d'école; en 1696, est régent d'école, a 32 ans, sa femme est de Vevey; son père, de 88 ans, dont on ne donne pas le prénom, est avec lui; il a 2 enfants, de 3 ans et 1 an. En 1698, est régent d'école à Bex, sa femme et lui ont 35 ans, le père n'est plus mentionné.

1er cjt: *Jeanne Françoise Gallatin*, de Genève et Vevey.

Leurs enfants: Anne Suzanne Salomé, b. le 14.IV.1693

Jean Pierre, b. le 10.II.1694

Pierre Salomon, b. le 18.V.1695

Suzanne Marguerite, née avant juin 1698

Judith Claudine, b. le 6.XII.1699

2e cjt: *Suzanne Dumoulin*.

Leurs enfants: Jeanne Rose Henriette, b. le 21.IX.1702.

En 1701, Pierre Mejean sollicite le statut d'habitant perpétuel, qui lui est refusé. Il obtient peu après la bourgeoisie de Vevey. Il y achetait une maison le 7.XI.1702 (Ds 75, not. Pierre Morier, p. 414-515)

Olivier, dans l'appendice I, no 668, p. 996, donne les précisions suivantes: Méjean (Montméjan, Merméjan) Pierre, réfugié de Sommières en Languedoc (Gard) bourgeois de Vevey le 18 septembre 1702. Né vers 1663, † entre novembre 1704 et août 1705. Ep. I, Jeanne Françoise Gallatin († vers 1695) fille d'Abram, de Genève, et de Suzanne Chouet. Ep. II, Suzanne Dumoulin (b. le 24.XI.1681) fille d'Abram de Vevey, et de Marie Dupont. De I, deux fils, 1693, 1695, de II, trois filles, 1698-1702. (cette répartition est manifestement erronée, comme l'est le séjour à Bex ci-dessous)

il serait à Granges, bailliage de Moudon, en 1690. Il est déjà sûrement à Lausanne le 18 juin 1687; de 1692 à 1699 à Bex, où il est à la fois chirurgien et régent d'école; enfin à Vevey. Pourquoi il se trouve à Turin en nov. 1704, nous ne savons; peut-être comme chirurgien de troupe ? On lui envoie un passeport pour lui permettre de rentrer; peu de mois après il est mort.

Olivier ne donne aucune indication sur le destin des enfants des deux lits.

143.- Meyer Pierre, marchand, de Queiras, 35 ans en 1698. Sa femme, non nommée, est de Morges; ils ont 3 fils, de 10, 7 et 4 ans; ils ont une servante, Madeleine, et un valet du Queiras. s.m.

Les Molles

144.- Molles Gilles, de Sauve (Gard) né vers 1648, † à Bex le 21.V.1728. Signalé à Vevey en 1696 et 1698. Il était fils de **Jérémie**, qui put amener quatre fils à Genève avant d'être appréhendé pour cause de religion et de mourir dans les prisons de Nîmes. En 1714 et 1717, Gilles Molles est fermier de la maison forte de la Sallaz

Cjt: **Marie Casse**, † le 15.II.1734.

Leurs enfants: **Louise**, vide infra no 145.

Jérémie vide infra no 146

Suzanne Marie, † le 29.I.1703

David Salomon, b.le 15.I.1703, vide infra

Jeanne Charlotte, 5.IX.1706 – 22.IV.1708.

Gilles Molles fut le premier français du Grand Refuge à devenir habitant perpétuel à Bex, le 16.III.1701. C'est probablement lui qui signa, au nom de la famille, l'acte de fondation de la Bourse Française en 1713.

145.- Molles Louise, fille de Gilles, née vers 1672, décédée célibataire le 22.I.1753 à 81 ans.

146.- Molles Jérémie, fils de Gilles, né vers 1687, reçu à Bex le 5.VI.1702, † le 28.VI.1731.

Le registre des décès de la paroisse de Bex contient l'inscription suivante: "*dans la nuit Jérémie Molles réfugié habitant à Bex est mort et enseveli le 30. N.B. cet homme dont la vie est connue de toute cette église s'est tué étant tombé le mardi précédant sa mort de dessus ses terrasses sur des bois qui étoient au pié de sa maison il n'a jamais eu sa connoissance; le même jour de sa chute, il l'avoit passé en batteries en geresses (?) et en querelles avec sa femme, et ainsi il est mort d'une manière infiniment triste.*"

Jérémie ∞ le 26.VIII.1709 **Claudine Tétaz**, née vers 1685, † le 10.IX.1774 à 89 ans.

Leurs enfants: Claude Jérémie: 1710–1710

Marie, b. le 15.IX.1712, ∞ le 1.II.1743, **Gabriel Bosset**. Elle meurt veuve le 2.X.1805.

Jérémie, b. le 6.XI.1716, † le 30.IV.1731.

David Salomon, b. le 16.IX.1720, décès non repéré.

Jeanne Marie, b. le 8.VI.1725, ∞ le 16.III.1753, **Gabriel**

Bocherens.

– David Salomon, fils de Gilles, b. à Bex le 15.I.1703, reçu à Pâques 1718, ∞ le 14.XII.1722, **Jeanne Grevoulet**, b. le 4.VII.1698, fille de Jean, no 93. Il délaisse sa femme, son décès n'a pas été relevé. Elle décède le 14.II.1771.

Leurs enfants: deux enfants morts-nés en 1724

Pierre Gédéon, b. le 17.IX.1725, vide infra.

1732: on recense la veuve de Gilles Molles [Marie Casse] avec une fille [Louise]

la délaissée de David Molles [Jeanne Grevoulet] et un enfant [Pierre Gédéon]

la veuve de Jérémie Molles [Claudine Tétaz] et deux enfants [Marie et Jeanne Marie]

– Pierre Gédéon Molles, fils de David , b. le 17.IX.1725 † le 26.II.1782. Justicier, notaire et cabaretier.

∞ peu avant 1753, en dehors de Bex, *Elisabeth Gavais*, présente en 1799, † à 80 ans le 4.VI.1800.

Leurs enfants: Louise Jeanne Charlotte, née le 11.IV.1753

Catherine Sibylle, 24.I.1755 – 4.X.1758

Frédérich, né le 30.III.1759, vide infra

Louise (Lisette) Marie Elisabeth , née le 20.VII.1762, reçue en 1778, absente en 1799.

– Frédéric Molles, fils de Pierre Gédéon, né le 30.III. 1759, † à Vevey le 28.IV.1847; inscrit à l'académie de Lausanne en août 1773, à 14 ans, étudie la théologie (Livre du Recteur no 6826) L'extrait des registres de mariages des sections des Ponts de la commune de Nantes et Niort, transcrit en 1819 aux registres de la paroisse de Bex, indiquent que Frédéric ∞ Marie Jeanne Boucher, sans état, 19 ans, le 10 vendémiaire an 7 (1.X.1798) Elle meurt de la fièvre jaune à la Trinité, en 1818 probablement.

Leurs enfants: Celina Renée Eliza, née à Nantes, où son père est pasteur, le 20.XI.1804.

Daniel Théophane, né à Niort le 22.IV. 1806 vide infra

Marie Clésie, née à Niort le 23.X.1807

De 1820 à 1839, Frédéric Molles est pasteur à Vevey, comme dernier sous-diacre de la Fondation Montlune. Il rédige en 1842, à 83 ans, un extrait de la chronique de sa famille (ACV, PP. Molles)

1798: on signale au Devens, Gabriel Bocherens et sa femme J.Mr Molles. Il n'y a plus de mâles Molles à Bex.

16 mars 1799: sur le " Rolle des François réfugiés, connus sous le nom d'habitants perpétuels de Bex qui ont part à la caisse charitable établie pour l'entretien de leurs pauvres en 1713 " on trouve:

– Louis Molles et sa femme; il ne peut s'agir que de Louis David Salomon Molles, dont je n'ai pas pu établir l'ascendance directe, dont on signale le mariage et la naissance d'un enfant de la manière suivante aux registres de la paroisse de Bex:

Louis David Salomon Molles de Bex, habitant Genève, ∞ à Genève, le 24.IV.1780, Melle Henriette Garais native de Neuchâtel.

Sigismond Bernard, fils de Louis David Salomon Molles, communier de Bex, habitant Genève, et de Henriette Garais sa femme, est né le 28.IX.1782, baptisé dans le Temple de la Madeleine.

Louis Molles et sa femme sont signalés absents de Bex en 1799, leur fils est probablement décédé.

– La veuve de feu le notaire Molles, présente; c'est la veuve de Pierre Gédéon, Elisabeth née Garais

– Charlotte et Lisette: elles sont les filles de Pierre Gédéon.

Daniel Théophane Molles, fils de Frédéric, né à Niort le 22.IV.1806 avait suivi ses parents en Amérique, vu mourir sa mère en 1818, et était venu avec son père veuf à Vevey. Il y était devenu menuisier.

Daniel Théophane ∞ à Vevey, Marguerite Louise Brun, qui a 28 ans et demi. à la naissance de son premier fils.

Leurs enfants, tous nés à Vevey:

Henri Frédéric, 14.I.1831 – 18.II.1831

Auguste François Frédéric, né le 6.V.1833

Charles Daniel Marc, né le 12.IX.1834.

Le dernier est sans doute mort enfant, il n'apparaît pas en 1861.

Marius Eugène, né le 8.II.1836

Marie Louise, née le 21.IX.1837
 Clélie Jacqueline Adrienne, née le 21.IV.1839
 Jenny, née le 19.XII.1846.

Tous les Molles cités dans l'acte de dissolution de 1861 de la Bourse Française, sont les descendants de Frédéric Molles le pasteur de Vevey.

Il ressort de la chronique familiale écrite par Frédéric Molles, que l'on peut lire aux ACV sous cote PP.Molles, que la famille vint habiter à Sauve, à deux lieues de Nîmes, sous le règne de Henri IV. Jérémie, mort pour cause de religion dans les prisons de Nîmes, avait pu amener à Genève 4 de ses nombreux fils: Gilles, un des fondateurs de la corporation française de Bex, Jean Molles, établi à Blenne, le 3e, de prénom inconnu, établi à Genève, et le quatrième à Lausanne.

On peut lire dans la Revue Historique du Mandement de Bex, no 11, 1968, p.3-9, sous la plume de R.A.Houriet, un article intitulé " La vie agitée du pasteur F.Molles de Bex ".

Extrait de Bda 15/2, registre du consistoire de Bex, p.159:
 Suzanne Minod veut partir avec **François Molles**, de Montpellier, catholique romain, quelques temps ici comme compagnon menuisier. Elle est enceinte. Elle accouche le 13 avril; le 5 mai une lettre souveraine déclare que l'enfant portera le nom de la mère, qui aura à subir 8 jours de prison.

Mondon (Mondonne) Judith, de Bobi en Piemont, marraine de Judith Marie, fille de **Jean Gay**, no 82, le 28.I.1697, est la femme de Pierre Gay, boucher à Aigle, frère de Jean.

Mommecan (Mommeran ?) Marie, marraine de Pierre Noguier, fils de Jérémie, no 150, le 25.X.1705. Il s'agit probablement de la femme de Michel Moméjan, du Languedoc, avec sa femme et deux enfants à Vevey en 1698.

Naët Jean, du Seau (d'Usseaux) en Pragela, est parrain de Jean Parendier, fils d'Etienne, no 157, le 1.XII.1692.

147.- **Narbonne Daniel**, de Bézier en Languedoc (Hérault) p.m. en 1698, 50 ans, lui et sa femme vivent de leurs rentes. Sa soeur, épouse d'un Girard d'Alès, est à Genève en 1711

cjt. **Jeanne Caudesaigues**, 40 ans.

Leurs enfants : Marie † avant 1710

Il est serviteur de Madame de Saintenac, no 201 avec laquelle il est venu en Suisse. Il est à La Tour de Peilz en 1709, apparemment sa femme a regagné la France. Il † peu après le 23.V.1711 à La Tour de Peilz, testament..

148.- **Nicolas Paul**, signalé au recensement de 1693, sans autre détail, s.m.

149.- **Noguier Antoine**, du Languedoc, réfugié à Bex, reçu à Pâques 1705, s.m.

150.- **Noguier Jérémie**, fils de Jérémie Noguier de Quissac en Languedoc, (Gard) tailleur, réfugié à Bex, p.m., ∞ le 27.VIII.1702, **Elisabeth Gaillard**, de Nîmes, dite Isabeau; sa belle-mère, **Jeanne Laporte veuve Gaillarde**, décède à Bex le 15.III.1704, avait fait un testament en faveur de sa fille (Da 79/1, notaire D.Veillon, p. 66-68, 5.III.1704. (peut-être faut-il lire **Guillard**)

Leurs enfants: Gilles Jérémie, b. le 17.VI.1703

Pierre, b. le 25.X.1705.

Le destin de cette fratrie n'a pas été élucidé. En secondes noces, Elisabeth leur mère épouse Jean Isaac Langlade, no 120.

151.- Olivier Isaac, de Champagne, réfugié à Bex, reçu à Noël 1704. s.m.

Jeanne, fille naturelle d'un nommé Olivier, réfugié français, natif à Rolle, et de Jeanne, ffeu Jean François Fontannaz, présentée au baptême le 31.VIII.1720.

Le destin de ces Olivier n'est pas connu, mais des Olivier ont été reçus bourgeois de Sainte-Croix en 1871. Devraient être mieux identifiés.

152.- Orset (Orcel, Ourset, Hours) Gabriel, de l'Arbre en Dauphiné, venu à Bex au plus tard en 1691, né vers 1653, décédé avant 1713, à une date non repérée. En 1693, il est recensé avec sa femme [Marie Champel] sa belle-soeur [Fleurie Champel, no 46] 3 enfants et un domestique non nommé. Ces 3 enfants sont nés avant l'arrivée de leurs parents à Bex. En 1696, Gabriel est marchand chapelier, avec sa femme et 4 enfants de 10 ans et au-dessous. En 1698, il est âgé d'environ 45 ans, sa femme est du même âge, avec quatre petits enfants de 12 ans et au-dessous. Le décès de *Marie Orset-Champel*, présente en 1713, n'a pas été retrouvé. Gabriel Orset n'avait pas sollicité d'être reçu habitant perpétuel en 1701, mais sa belle-soeur Fleurie Champel signa l'acte de création de la Bourse Française en 1713, au nom de sa soeur veuve. Les enfants nés avant l'arrivée de la famille à Bex sont probablement nés dans l'ordre suivant: **Pernon**, no 153, **François Louis**, no 154, **Constance**, no 155. Les enfants nés à Bex : Catherine, b. le 28.X.1691, reçue à Pâques 1708, destin inconnu.

Pierre Salomon, b. le 18.V.1694, pas reçu à la Sainte-Cène, pas présent en 1732, est mort avant 1696 déjà.

Antoine Louis, b. le 30.VII.1702, vide infra.

153.- Orset Pernon, fille de Gabriel no 152, reçue à Pâques 1705, † le 11.V.1727.

154.- Orset François Louis, fils de Gabriel, no 152, né probablement en 1689, de passage à Vevey en 1769, vide infra.

155.- Orset Constance, née avant 1691, ∞ le 27.IV.1711, Jean Gautier, no 79.

– Antoine Louis Orset, fils de Gabriel, b. le 30.VII.1702, ∞ à une date non repérée, *Claudine Catherine Roland*, fille du deuxième mariage d'Alexandre Roland, no 187, b. le 16.IV.1698, décédée peu avant 1736.

Leurs enfants: Marie Fleurie, b. le 11.VI.1724, présente en 1757, fiancée de Jean Mesmer, vide infra

Jean Antoine, 13.IV.1726 – 9.III.1727

Jean Pierre David, 11.III.1731 – 22.III.1733

Marie Suzanne Madeleine, sa jumelle, 11.III.1731–17.IX.1733

1732: on recense parmi les français Antoine Orset, sa femme et six enfants.

4 d'entre eux seulement ont été identifiés.

Claudine Catherine Orset-Roland est probablement décédée peu avant 1736. Le 5.X.1736, naissait Antoine Louis, fils naturel d'Antoine Louis Orset et de Marie Madeleine Michaud, fille de Samuel, présenté par son père.

Cet Antoine Louis Orset, légitimé, ∞ le 11.II.1777, *Jeanne Bourgeois*, fille de Jaques Bourgeois de Bex et de Marie Albertin. Le registre du consistoire indique qu'il y eut bientôt séparation des époux. Il serait brutal, elle serait paresseuse. On les exhorte à se remettre ensemble. (p. 329, 19.I.1778) Le consistoire réitère ses demandes, restées sans effet, le 16.III.1778, (p. 336) Le 7.IX.1778 (p. 345) comme le conflit dure, on décide de s'adresser au Consistoire Suprême; on admet la séparation(351) le Consistoire Suprême prononce le divorce absolu entre Anthoine Louis Orset et la Bourgeois sa femme (p. 590-591, 11.XI.1790)

1798: Louis Orset, sa femme Suzanne Gaud et leurs trois enfants, originaire de France, né à Bex, laboureur, vit dans une maison appartenant à Michel François Roux. Il s'agit probablement du fils naturel d'Antoine Louis. Un Antoine Louis Orset meurt à 84 ans le 29.VI.1816, ce doit être celui-ci, malgré l'erreur sur l'âge.

La famille s'est éteinte au début du XIXe siècle.

Le L.O. ne mentionne pas le patronyme.

Le 19.IX. 1757, Marie Fleurie Orset, fiancée de Jean Uldrich Mesmer de Mullibach paroisse de Sumery en Thurgau, et Suzanne sa soeur habitante perpétuelle à Bex, avec l'approbation de Modte Marie Rolland leur tante, Suzanne étant assistée de Dt Paul Reymond, moderne recteur de la Bourse desd. habitants perpétuels, vendent à Suzanne Martin, veuve de feu l'assesseur consistorial Pierre Bourgeois, sous l'autorité de son fils Pierre Frédéric et de Jean Bettens son gendre, vendent l'appartement d'en bas d'une maison située au dizain du Glarey,etc... (Da 57/4)

"... délibération de la direction de Vevey, en date du 29 juillet 1769, au sujet d'un nommé *François Louis Orset*, en faveur duquel on lui demande des secours. " Une Bourse, est-il dit au Manual, établie à Bex depuis nombre d'années par une société de quelques particuliers, assiste de quinze batz par mois ce pauvre vieillard de quatre-vingts ans, natif de l'Arbre en Dauphiné, réfugié à Bex depuis environ 60 ans. Cette Bourse est dans l'impossibilité de faire davantage " La direction de Vevey, tout en refusant de recevoir Orcet comme ressortissant, lui accorda, à titre d'extra, une subvention mensuelle de 30 batz". (Chavannes, p. 318-319)

156.- Pantouflet Louis, en 1698, à Bex ou à Aigle, " Maître Pantouflet, tisserand, de la Comté de Foex, âgé d'environ 50 ans, et sa femme enceinte qui est âgée de 30 ans."

"Louis Pantouflet (ou Pantourier) réfugié Cévénol à Bex, est mort le 22 janvier 1727 " Est-ce le même ?

157.- Parendier Etienne, de Mentoules (Serre-l'Ours) tailleur, et *Anne Revior (Reviol, Riviol)* de Fenestrelle, no 175 baptisent à Bex leur fils Jean, le 1.XII.1692. En 1693, on signale la femme d'Etienne Parendiez et deux enfants. En 1696, *Anne Rivian*, veuve d'Etienne Parendier est seule avec son fils de deux ans. En 1698, *Anne Riviol*, veuve d'Etienne Parendier, âgée d'environ 40 ans, ayant avec elle un fils de 6 ans, presque toujours malade.

d.m. en 1698

Le couple avait baptisé et enterré 3 enfants à Mentoules (Vinay, registres, no 1995, 2126 et 2172) entre 1679 et 1683.

Les Parlier.

158.- Parlier (Parleri) Antoine, né vers 1660, de Saint-André en Gemmes (?) tanneur, † le 1.XI.1731. Un Antoine Parlier du Languedoc se trouve à Vevey en 1693, avec sa femme, sans enfant (Piguët I, p. 36.) Il doit s'agir du couple **Antoine et Lydie Parlier**, recensé à Bex en 1696, p.m. Il a alors 35 ans, sa femme, dont on ignore le patronyme, a 30 ans. Il est tanneur, ils subsistent de leur métier. Lydie décède peu après, sans enfant. En 1698, le Sr Anthoine Parlier, Mre tanneur des Sevens en Languedoc, âgé d'environ 38 ans, est recensé avec sa femme **Marie Blachère**, âgée d'environ 25 ans, et une fille de 4 mois. Cette seconde épouse, probablement soeur du no 22, † le 16.II.1764 à 86 ans.

Leurs enfants: Marie, b. le 3.VI.1698 - † le 22.I.1707.

Jean Pierre, né vers 1700, descendance vide infra

(Pierre) Antoine, né vers 1700, descendance vide infra

Pierre, b. le 20.II.1701, destin inconnu.

Guillaume, 13.II.1704 - 27.VIII.1704

Marie Marguerite, b. le 21.XI.1705, † le 2.IV. 1710.

Antoine acquit l'habitat perpétuel après 1701, on ne sait quand. Il signa l'acte de création de la Bourse Française en 1713.

- Jean Pierre Parlier, fils d'Antoine, né vers 1700, reçu à Pâques 1716, † le 21.XII.1740, ∞ le 22.IV.1720, **Jeanne Martin**, fille de Pierre no 136, b. le 2.IV.1702, † le 1.XII.1741.

Leurs enfants: Pierre Antoine, b. le 14.III.1721, descendance vide infra

Marianne, b. le 4.X.1723, † à 74 ans le 15.II.1797 ∞ **Pierre**

Antoine Cherix le 12.VII.1754

Jeanne Suzanne, b. le 12.XI.1725, † le 7.X.1732

Pierre Etienne, b. le 13.V.1728, descendance vide infra

Isaac, b. le 28.I.1732, † le 24.VII.1734.

Jean Pierre, b. le 20.IX.1734, descendance vide infra

Frédérich, b. le 26.XI.1736, † le 16.III.1750

François, b. le 23.II.1739

David, posthume, b. le 10.IX.1741

Le couple Parlier-Martin avait perdu, le 12.X.1730, Louis Maximilien, dont la naissance a échappé; ils avaient eu 10 enfants.

- (Pierre) Antoine, né vers 1700, reçu à Pâques 1716 en même temps que son frère; (dont il était peut-être le jumeau) son décès n'a pas été repéré; il avait épousé le 8.IX.1729 **Marie Marguerite Barlet**.

Leurs enfants: Jeanne, b. le 26.I.1722

Jeanne Marie, b. le 25.VIII.1724

Madeleine, 1727-1729

Marie Elisabeth Suzanne, b. le 5.XII.1729

Marie Marguerite, b. le 10.III.1732

Marie Madeleine, b. le 3.VI.1736

1732: on signale parmi les français, la **veuve d'Antoine Parlier** [Marie Blachère], **Antoine Parlier**, sa femme [M.Marg. Barlet] et six enfants [il nous en manque deux], **Jean Pierre Parlier**, sa femme [Jeanne Martin] et quatre enfants.

1.- Descendance de Jean Pierre Parlier et de Jeanne Martin par Pierre Antoine; Pierre Antoine, b. le 14.II.1721, ∞ le 18.III.1748, *Marie Madeleine Ruchet* d'Ollon. Ils vivaient à Ollon. Leur descendance n'a pas été analysée. D'eux descendait probablement Gédéon, signalé à Ollon avec sa femme en 1798.

2.- Descendance de Jean Pierre Parlier et de Jeanne Martin par Pierre Etienne; Pierre Etienne, b. le 13.V.1728 ∞ en 1753 à Ollon, *Marie Marguerite Bergolter*, d'Ollon et Gessenay. Ont eu deux enfants à Ollon avant 1798.

3.- Descendance de Jean Pierre Parlier et de Jeanne Martin par Jean Pierre II; Jean Pierre II Parlier, b. le 20.IX.1734, † le 12.VI.1808, ∞ le 28.IV. 1764, *Jeanne Girardet* de Boussens et Penthaz † à Bex à 54 ans, le 3.I.1791.

Leurs enfants: Jeanne Suzanne, née le 19.II.1766, ∞ le 18.XI.1802, *Antoine Gabriel Bourgeois*.

Jean François, b. le 11.VI.1770, ∞ le 28.I.1813, *Madeleine Zollinger*, veuve. Leur fils Jean David, 3.VI.1813 – 17.IV.1814.

Pierre Gédéon, né le 4.I.1775, ∞ le 28.I.1802, *Marie Marguerite Bourgeois*, dont naîtront Jean Pierre le 30.III.1802 et Marie Françoise le 3.I.1804. Il manque le 4e enfant, signalé en 1798 avec son père.

1798: un seul Parlier adulte vit à Bex : Jean Pierre, propriétaire et chef de famille, armurier, avec 4 enfants.

On trouve à cette date à Ollon:

Pierre Etienne Parlier, français, tonnelier, sa femme Marguerite Bergolter et deux enfants

et Gédéon Parlier, laboureur, avec sa femme Marguerite Devaud et 3 enfants

Le 16.III.1799: au Rôle des membres de la Bourse Française de Bex, sont enregistrés: Pierre Antoine Parlier père

Pierre Antoine Parlier fils, sa femme et 5 enfants

Gédéon Parlier sa femme et cinq enfants

Jean Pierre Parlier père et quatre enfants

Pierre Etienne Parlier sa femme et deux enfants

Henry Parlier absent

Suzanne Parlier absente.

Le 17.IX.1861, dans l'acte de dissolution de la Bourse Française de Bex, on trouve:

Marianne, née Buffat, veuve de David Gédéon Parlier d'Ollon, domiciliée à Ollon.

David François Guillaume Parlier, et sa femme, née Jeanne Rose Paris d'Ollon à Ollon, et ses enfants mineurs: Henri Samuel Félix, Marie Alexandrine, Elisa Henriette, Aline Fanny, Emile François et François Philippe.

David Samuel Guillaume Parlier et sa femme née Bernard d'Ollon, et son fils mineur Charles Samuel Félix.

Tous les Parlier ci-dessus sont alors bourgeois d'Ollon.

Les Parlier ci-dessous deviennent à cette date bourgeois de Bex :

Pierre Jacob Parlier et sa femme Suzanne Françoise née Dupertuis dit Neveu, domiciliés à Bex et leurs six enfants mineurs: Jules François, Henri Louis, Charles, David Louis, Fanny Louise et Louise.

La famille Parlier est toujours présente au Pays de Vaud en 1995

Passet François, marchand, de Pragela, à Vevey avec sa femme le 16.IX.1685. (no 39) Parrain, in abstentia, de Marie Anne Balcet, fille du no 13, le 2.II.1693; Marie Pastre-Gonet, sa femme, marraine, est présente.

159.- Pastre Antoine, maître chapelier, prosélyte, du Languedoc, † le 8.V.1735, ∞ le 3.I.1721, *Marie Madeleine Bosset*, fille de Thonny, de La Rua, † à 64 ans le 22.II.1747.

Leurs enfants: Jean Pierre, 20.IX.1722 – 9.VII.1723

Marie Salomé, b. le 28.I.1725, † à 60 ans (!) le 21..VII.1781.

Elle se constitue au nom de sa mère en 1742. (Da 65/9)

Jeanne Marguerite, b. le 11.VII.1728, dont les annonces de mariage avec Pierre Abraham Hugony de Carrouge au bailliage de Moudon sont publiées les 19 février, 26 février et 4 mars 1769. ∞ à Bex le 26.III.1674
Leur fille Marie Claudine naît à Bex, où vivent ses parents, le 9.X.1769.

1732: on recense parmi les prosélytes, **Antoine Pastre, sa femme et deux enfants.**

160.- Pastre Etienne, cordonnier et laboureur, de Pragela en Dauphiné, 35 ans en 1698, s.m. " ayant servi dans le temps au Piémont, est venu dans le pays depuis la paix ".

161.- Pastre-Friquet Estienne, ancien galérien, fait un legs d'un louis d'or d'Espagne à la Bourse Française de Bex en 1725. Il avait sans doute été libéré en 1713 des galères où il était arrivé le 2 janvier 1690. Arrêté à Traverses en Pragela en octobre 1689, accusé d'avoir été dans les Vallées, cet Etienne Pechu (Pastre) dit Friquet, de Pragela en Dauphiné, âgé de 31 ans, fut condamné à Grenoble aux galères à vie, pour port d'armes. (Gaston Tournier, Les galères de France et les galériens protestants des XVIIe et XVIIIe siècles, publications du musée du Désert, 3 volumes, 1943-1949, vol. 3, p.392, et Chavannes, p.315)

162.- Paul André, maître tailleur; en 1693, p.m., indiqué simplement comme le Sr Paul. Pas signalé aux recensements de 1696 et 1698. Parrain de Jean Pierre Lermet, fils du no 124, le 4.V.1697. † le 21.XI.1703.

163.- Perron Moyse, de Pragela, maître chirurgien et "régent d'école pour le latin, le français et l'arithmétique ". Signalé pour la première et dernière fois en 1698, au recensement. Il est âgé d'environ 50 ans, sa femme en a 40, ils ont huit enfants, dont 4 fils. L'ainé a 22 ans, le deuxième 15, le troisième 13, le dernier 8. Les filles sont âgées de 17 ans, 12 ans, 7 ans et 5 ans. Ils sont venus du Piémont depuis la paix. Ils sont parmi les plus nécessiteux
Il se trouvait à Zürich pendant l'hiver 1685-1686 " by dem Rappen" (Barbatti, 1957)

Secouru à Genève en 1696 " Moïse Perron, avec femme et huit enfants, chirurgien, allant à Bex ". (Arnaud, p. 34)

Olivier, appendice I, p. 1021, no 779, indique " un maître d'école Moyse Perron est en 1716 l'un des principaux de l'Eglise réformée d'Offenbach près de Francfort sur la Main; Il se peut que ce soit le nôtre "

164.- Petit-Laurent François, prosélyte de Vésigneux en Bourgogne (Franche-Comté), reçu en septembre 1706. d.m. en XII.1718
∞ à une date non repérée *Pernon Cherix* de Lalex.

Leurs enfants: Suzanne, b. le 26.VI.1707, † le 16.XII.1718

Jean Pierre, b. le 9.VIII.1708 † le 9.XII.1718

165.- Piou (Prou) Jean, fils de René, de Saumur, royaume de France, habitant au Petit-Mont, village au-dessus de Lausanne, est mort chez la veuve de Pierre Antoine Ruchet, née Testaz, le 1.II.1716.

166.- Plan Pierre, d'Anduze, habitant à Bex, p.m. à son mariage:

" Espousés le 30 .XI. 1711.

Pierre Plan d'Anduze se disant réfugié quoique sans aucun témoignage, et *Suzanne fille de feu Pierre Bernard* du Cretel. Il faut noter que ce mariage a été benit sans publications et annonces et après l'accouchement de la mère et cela par arrêt souverain en date du 2.XI.1711. Lequel est aux mains de Pierre Barbe, juge consistorial"

1732: enregistré parmi les prosélytes avec sa femme et un enfant.

Pierre Plan d'Anduze, demeurant à Bex, † le 16.IX.1743.

Suzanne Bernard, sa femme † le 19.II.1742.

Barbille Plan, b. le 3.VIII.1711, ∞ Jean Jaques Annez dit Chenaux, habitant à Bex, le 4.I.1751. Elle † le 8.II.1774 à 63 ans, apparemment dernier membre de la famille Plan.

167.- Portales (Pourtalès) Louis, de La Salle en Languedoc (Gard) parent de Gilles Molles, no 144, est reçu à Noël 1710.

Il avait à peu près 16 ans, c'est peut-être lui qui reçut quelques années plus tard la bourgeoisie de Genève.

168.- Queyrel Marie, de la Communauté de Roure en Pragela, 20 ans en 1698, s.m. Pas de parenté certaine avec Catherine Jordan-Queyrelle, no 100.

169.- Reboul Jean, dit " La Grandeur " à la naissance de son fils Jean le 19.II.1712. De Montpellier, qualifié parfois de maître tailleur, parfois de cordonnier. Est parrain de Jean Pierre Lermet, fils du no 14, le 4.V.1697. N'habite pas à Bex avant son mariage, puisqu'il n'est pas signalé en 1693, 1696 et 1698. Il travaille chez Pierre Anglievel, no 10.

Cjt *Marie Pierot, ou Pievot, ou Prevet, ou Prevel*, d'Amiens en Picardie. le mariage a sans doute eut lieu à l'étranger.

Leurs enfants: Pierre Antoine, 23.I.1705 – 15.III.1706

Marguerite Judith, b. le 24.X.1706

Jean, b. le 19.II.1712, d.m.

La famille a sans doute quitté la localité, peut-être pour Morges, où des Reboul sont signalés par L.O. dès 1769.

Les Receveur.

170.- Receveur Etienne, d'Héricourt, comté de Montbéliard, né vers 1695, prosélyte, venu à Bex, sans doute marié (peut-être veuf) et déjà père, peu avant 1742. On ne connaît rien de sa femme. Il achète une maison au Cropt en décembre 1742 (Da 65/11) † le 12.I.1768 à Bex. On lui connaît un seul enfant.

171.- Receveur Victor Moyse, fils du précédent, né probablement à Héricourt, en 1733, † à Bex le 6.I.1793 à 60 ans. Inscrit en p. 241 du registre de la Landsassencorporation de Berne : " Er ist ursprünglich von Héricourt, Principauté de Monbeillard. Ein armer zu Bex wohnhafter, schumacher, der betreut wird ".

Victor était devenu cordonnier après un apprentissage effectué chez Paul Reymond, fils du no 182. Etienne son père, en vendant sa maison du Cropt en 1746 à ce maître cordonnier réfugié, avait obtenu une place d'apprenti pour son fils.

En 1788, le Conseil de Bex demandait à la Mairie d'Héricourt un secours pour Victor Receveur; Héricourt répondit le 5.VIII.1788 qu'il n'était point coutume d'assister des émigrés au pays où ils ont choisi d'aller vivre ! (Bia 84)

Victor Receveur ∞ le 26.X.1769 *Marie Marguerite Barlet*, † à 62 ans le 24.III.1803.

Leurs enfants: Jeanne Suzanne, née le 15.II.1770, † le 6.VII.1815, ∞ le 5.I.1804, François Joseph Longmas du Pas de Calais. Leur fille Jeanne Marie naît le 13.II.1804, leur fils Jean David le 3.VIII.1807.

Pierre Etienne, né le 1.IV.1771, incorporé, † le 19.IX.1802, apparemment célibataire.

Suzanne Claudine ou Jeanne Claudine, née le 20.IV.1772, † le 17.I.1803, *François Louis Testaz*.

François, né le 30.VIII.1773, descendance vide infra.

Jean François, 16.IX.1778 – 22.III.1779

Jeanne Marie, 10.XI.1780 – 15.II.1782.

– François Receveur, fils de Victor, ∞ le 3.VIII.1798, Marie Morerod.

Leurs enfants: Rose Suzanne Louise, née le 28.IV. 1799

Marie Marguerite, née le 7.V.1800

Jean François Gabriel, né le 9.VIII.1802

Jean Pierre Frédéric, né le 2.IV.1803.

1798: La veuve de Victor Receveur, née à Bex, est dans sa maison, au Cropt, avec trois enfants.

Le 10 mais 1801, (H. 388 A) sur le " Tableau des ressortissants de la nouvelle corporation demeurant dans la commune de Bex ", on trouve:

– la veuve de Victor Receveur, 58 ans, 3 enfants, née dans la commune, journalière, incorporée depuis l'établissement [de la corporation en 1780] de bonne conduite tant elle que ses enfants, mais pauvres, ayant à sa charge un de ses enfants qui est d'une très grande imbecillité.

Enfants: Jeanne, 29 ans, célibataire; Pierre, 28 ans, célibataire; Suzanne Claudine, 27 ans, célibataire. (on n'indique pas lequel des enfants est imbécile)

– François Receveur, 27 ans, marié, à Bex depuis sa naissance, cordonnier, incorporé dès sa naissance; de bonnes moeurs et conduite, tant lui que sa femme, mais pauvres.

Sa femme Marie Morerod, 26 ans, leur fille Marianne, 2 ans.

Le 22.VI.1804, Charles Francis Rappaz acquiert de l'hoirie de feu Victor Receveur, constituée de François Receveur, citoyen; Jeanne Receveur femme du citoyen François Longmas; Suzanne Receveur, femme du citoyen Louis Testaz, un appartement de maison au village de Bex et un jardin jouxtant la maison, pour 1200 frs suisses (Da 82/19, p. 96)

Au Registre Matricule de la Corporation Vaudoise de Lausanne (1824 et au-delà, K VIII a 54) on a recensé:

– Jean François Gabriel ffeu François, né le 9.VIII.1802 à Bex, cordonnier

– Marie Marguerite, ffeu François, née le 7.V.1805 à Bex,

– Jean Louis Isaac, ffeu François, né le 8 mai 1822 [date fantaisiste]

– Rose Suzanne Louise [ffeu François]

et sa fille illégitime, Henriette, née à Saint-Maurice le 27.VI.1830, vivant à Bex

- Marie Julie, ffeu Jean Louis, née le 8.XII.1838 à Lavey
 - Alfred Louis, ffeu Jean Louis, né le 6.II.1840 à Lavey
 sa femme Elisa née Amiguet, née le 9.I.1846 à Ollon.
 enfants: néant.

Au registre Matricule de Sainte-Croix sont inscrits Victor Moïse et son fils François.

Les Receveur ont été reçus à la bourgeoisie de Sainte-Croix en 1871, 130 ans au moins après l'arrivée de leur ancêtre à Bex.

172.- **Regal Jean**, forgeron, de Barres en Cévennes (Barre-des-Cévennes, Lozère) p.m. 1693, avec femme et deux enfants; en 1696, 40 ans, sa femme, 40 ans, 3 fils..., chargés à fin et à défaut."

Cjt: **Suzanne Sydinni ou Sygiane**, du même lieu et de même âge.

Leurs enfants: le nom de l'ainé n'apparaît nulle part

Jean François, b. le ? IV.1694

Antoine Daniel, b. le 31.I.1697.

La famille disparaît avant le recensement de 1698.

173.- **Remoline Hélène**, 1696, p.m. du Pragela, célibataire, a 32 ans, travaille; en 1698, d.m. vit avec ses neveux Pierre et Boniface Ronzil, no 194 et 191. Elle est de Chaumont, dans la vallée de Césanne.

174.- **Remoline Marie**, veuve de Samuel Ronzil, de Chaumont en Dauphiné. Présente en 1693 avec sa soeur et deux garçons, elle est veuve et travaille en 1696; en 1698, a 50 ans, elle vit chez ses fils Boniface et Pierre, no 189 et 192. † le 5.II.1714.

175.- **Revior (Ravior, Raviol, Reviol, Rivian) Anne**, de Fenestrelle, femme puis veuve d'Etienne Parendier, no 157, q.v., d.m. 1698.

176.- **Revior Catherine**, née Bouquet, veuve de Jaques Revior du Pragela, en 1698, s.m., a 50 ans, trois filles de 18, 12 et 9 ans.

177.- **Revior Jean**, de Pragela, réfugié à Bex, et sa femme **Jeanne Guay**, baptisent leur fils Jean le 22.VII.1689, s.m. Parrain **Jean Roux** , no 19, et marraine, sa femme **Suzanne Martin**, no 139.

Il était peut-être en Allemagne, dans la Brlgade de Pragela, avec Guillaume Davin le Jeune, en 1687.

(Milbradt, passim)

Peut-être aussi Jean Reviol, de Fenestrelles, reçu bourgeois de Begnins le 13.V.1699 ? (PP Reviol, ACV)

178.- **Revior Jean**, laboureur, du Villaret en Pragela, seul en 1696, travaille au logis de Lavey (Jean Rivian). En 1698, a 50 ans, travaille aux sauneries de Bévieux, a entre-temps épousé **Anne Jordan**, probablement no 98. Ils baptisent leur fille Marie le 7.II.1697.
 Pas signalés au-delà de 1698.

Reymond: patronyme très répandu dans tout le Canton de Vaud, à point de départ de la Vallée de Joux, au Lieu dès 1370, à Vaulion avant 1540, à L'Abbaye dès 1634, au Chenit dès le XVI^e siècle, à Rolle dès 1652. Le L.O. indique une bourgeoisie à Ollon vers 1761, en affirmant une résidence antérieure à La Vallée de Joux. Tout porte à croire que les Reymond d'Ollon tirent leur origine d'une famille venue de Château d'Oex ou même de la famille ci-dessous.

Les Reymond.

179.- Reymond Jean, neveu de Jérémie no 180, décédé chez celui-ci le 31.VII.1710, et enseveli le 1.VIII.1710, s.m.

180.- Reymond Jérémie, marchand et tanneur, du Pont de Vaux en Bresse (Ain), né vers 1658, † le 9.XI.1714. p.m. en 1698, environ 40 ans, sa femme de même âge, avec 3 enfants, une fille de 10 ans, un fils d'environ 6 ans, 1 fils d'un an et demi. Deux de ces enfants ont été identifiés: **Marie**, no 181, et **Moïse**, no 183, vide infra. Le conjoint, **Judith Mottet**, décède veuve le 19.VI.1718.

Jérémie sollicite et obtient l'habitat perpétuel en 1701, et signe l'acte de création de la Bourse Française en 1713.

Il n'est pas certain qu'un fils du couple ait atteint l'âge adulte, sauf si le nommé **Abraham Raimond** d'Ollon, tanneur, qui, le 12.X.1711, épouse Jeanne Marie fille de Jaques Bornand, maître tanneur habitant Bex, était le fils de Jérémie, non nommé en 1698, qui avait alors 6 ans.

181.- Reymond Marie, fille de Jérémie, no 180. Née à l'étranger vers 1685, elle est reçue à Bex le 13.VIII.1701. ∞ en 1705, **Noé Albertin**, no 7, à qui elle donna au moins 9 enfants. † le 20.IX.1746.

182.- Reymond Michel, tanneur et cordonnier, du Pont de Vaux en Bresse, (Ain) né vers 1663. Recensé en 1696, p.m., il est seul, a 33 ans; en 1698, il est chez son frère Jérémie, no 180. † le 2.IV.1721.

∞ , peu après 1798, **Judith Androt**, du Comté de Foix, † le 8.IV.1731.

Leurs enfants: Paul, b. le 16.II.1702, vide infra

Marie, † le 6.III.1729

Jean Pierre, b. le 27.IV.1704, vide infra

Guillaume, † le 10.IX.1715

Jean, b. le 14.V.1714, vide infra

Pierre, b. le 6.VI.1717

En octobre 1715, le registre de la paroisse de Bex rapporte: " l'ainé des fils de Michel Reymond (dont le prénom n'est pas indiqué) est mort dans ce mois à Berne à l'hôpital français"

Le 6.IV.1731, Judith Androt la mère fait un testament en faveur de Jean et de Pierre.

Michel Reymond avait été reçu à l'habitat perpétuel en 1701, et avait signé l'acte de création de la Bourse Française en 1713.

1732: on recense parmi les français: **les trois frères Reymond**. Paul, Jean et Pierre vivent ensemble, après la mort de leur mère.

Souche de Paul Reymond: Paul, b. le 16.II.1702, cordonnier, † le 1.II.1770.
 ∞ 1), avant 1735, Elisabeth Milliau (origine ?) celle-ci décède tragiquement:
"décès à Bex le 2 mars [1735] de Elisabeth Miliau, femme de Paul Reimon, cordonnier réfugié à Bex, morte en couches; on a été obligé de lui enlever l'enfant qui étoit mort, il a été enseveli avec sa mère le 3. "
 ∞ 2) peu après Marie Marguerite Bron, † à 62 ans le 7.VII.1772.
 Leurs enfants: Marie Marguerite, née en 1737, ∞ le 18.I.1781, Pierre Aspacher, (Aeschbacher) de Seedorf. Elle † veuve, à 67 ans, le 26.II.1805.
 Rose Judith, 4.XII.1739 – 19.XI.1741
 Jean David, b. le 20.II.1744, † le 11.III.1768, d'étisie.
 Etienne Victor, 20.II.1744 – 29.II.1748
 Jeanne, b. le 23.I.1753
 Paul achète à Bex une maison d'Etienne Receveur en 1748 (Da 65/11)
 Paul est recteur de la Bourse Française en 1757.
 Cette branche s'éteint avec Marie Marguerite.

Souche de Jean Reymond: Jean, b. le 14.V.1714, habitant perpétuel à Bex, mais domicilié à Ollon, présent en 1747, ∞ le 13.II.1738 *Jeanne Marie Chambovey*.
 Leur fille, Suzanne, b. à Bex le 9.VIII.1737, ∞ le 23.XI.1761 Jean Pierre Livert.
 Elle † le 25.XI.1782.

Le 12.VIII.1739, hon. Jean Reymond ffeu Mtre Michel Reymond d'Ollon, habitant perpétuel de Bex, se faisant fort pour Jeanne Marie Chambovey sa femme, etc... vend sous la réserve de l'approbation du vertueux conseil d'Ollon, à Mte Jean Isaac Duquartier, habitant à Aigle, envlron un seytheur de malrais au Resen rière Ollon pour 230 florins ; un des témoins est Mtre Jean Paul Sorbler, habitant perpétuel d'Aigle.
 La lecture des actes d'état civil d'Ollon n'a pas permis d'établir s'il existe en 1798 une descendance de Michel Reymond à Ollon ou à Bex.

La souche de Jean Pierre, s'il en existe une, est à rechercher à Ollon

1798: on note à Villaz Pierre Samuel Reymond, originaire de Provance, sans enfant. Ce doit être un homonyme sans rapport avec les Reymond du Pont de Vaux en Bresse. On note encore Emmanuel Hespact (!) de Seedorf, propriétaire et chef de famille au Cropt, horloger, présent depuis 15 ans, avec sa femme, Jeanne Marie Reymond, sans enfant.
 Dans la maison suivante, de même propriétaire, vit M.Mle Raimon, lingère.
 Plusieurs familles Reymond sont enregistrées à la même date à Ollon.

Le 16.III.1799, le " Rolle des François réfugiés, connus sous le nom d'habitants perpétuels de Bex " ne comporte aucun Reymond. C'est dire que les Reymond vivant à cette époque sont soit des femmes mariées à des autochtones, soit des familles dont les chefs sont devenus bourgeois d'Ollon.

183.- Reymond Moïse, fils de Jérémie no 180, décède à Bex le 7.XII.1705, sans indication d'âge. Il avait peut-être 13 ans, mais plus probablement 9 ans.

Richard Anne, de Nîmes, marraine de Pierre Samuel Cassagne, fils du no 38, le 20.VI.1697.

Richard Marguerite, fille de Mr Richard de Nîmes, habitant à Vevey, assiste

avec celui-ci au baptême de Marie Marguerite Cassagne, fille du no 38, le 29.IV.1695. Est-ce Paul ou Humbert ? (cf. Piquet I, p. 32 et 34)

184.- Rigau Jean, orphelin de Balboret (Balbouté ?) en Pragela, 16 ans, 1698; Le 20.III.1708. b. à Aigle d'Elisabeth Madeleine, fille de Jean Rigaud et d'Anne Veillard sa femme.

185.- Riou Jaques, du Vivarais, réfugié à Bex, neveu de Pierre Lermet no 124, reçu à Pâques 1709, armurier.

∞, à une date inconnue, *Dauphine Vilar*, dont on ne sait rien.

Leurs enfants: Pierre Etienne, b. le 16.VII.1713

Judith Dauphine, b. le 29.XII.1715

Jean Pierre Josué, b. le 7.II.1718, d.m. de la famille.

Le destin de cette famille n'a pas été établi, tout porte à croire qu'ils ont quitté la localité.

186.- Robert Simon, fils de Pierre Robert, réfugié de Die en Dauphiné, demeurant à Bex, ∞ le 28.VIII.1741, *Jeanne Marie Rieder*, fille de Benoît Rieder habitant à Bex. Il † à Ollon le 17.X.1757. Elle épouse en secondes nocces le 26.IV.1759, Jean Jaques Pièce de ce lieu . Elle avait eu de Simon Robert un fils mort enfant et deux filles.

Est-ce la même famille, et peut-être la même personne ? Le 10.XII.1774 a été béni à Aigle le mariage de David François Clément avec Jeanne Marie Robert, habitante à Bex.

La recherche de cette famille devrait être reprise dans les actes d'état civil du gouvernement d'Aigle.

Roland: patronyme vaudois, à Payerne dès 1468, Vuiteboeuf dès 1463, Ollon 1487, Mauraz (refuge) dès 1767.

Les Roland.

187.- Roland (Rouland, Roulaud) Alexandre, de Mens en Dauphiné, (Isère) maître cloutier, né vers 1664, p.m. en 1696: forgeron au Clauriel, 30 ans, avec sa femme *Catherine Tinembard*, neufchateloise, de 20 ans, et un enfant de 2 mois. Ils travaillent à la forge de la Chautedie ? En 1698, il est forgeron, âgé d'environ 35 ans; avec sa femme de ce lieu, environ 30 ans, et une fille de 6 mois. † " subitement, près de sa charbonnière " le 15.VI.1717.

Reçu habitant perpétuel après 1701, à une date non repérée, il avait signé l'acte de création de la Bourse Française.

1er conjoint: *Catherine Tinembart*, du comté de Neufchâtel, habitant Bex, 20 ans en 1696. Elle décède en 1696 ou 1697, comme son enfant Pierre, baptisé le 12.I.1696.

2e conjoint: épousée fin 1697 ou début 1698, *Jaqueline Bosset*, ffeu Pierre, 30 ans. † le 10.II.1703 déjà.

Leurs enfants: Claudine, b. le 16.IV.1698, reçue à Pâques 1714, ∞ à une date non repérée, *Antoine Louis Orset*, fils du no 152. † peu avant 1736.

Jean Pierre, 25.VIII.1700 - 25.II.1704

Jeanne Marie, 2.II.1703 - 7.II.1703

3e conjoint: épousée le 25.VII.1704, *Pernette Mages*, de feu Jaques de Gryon; veuve d'Alexandre Roland dès 1717, elle épousera le 18.IV.1724, *Jean Etienne Genaine*, maître teinturier à Château-d'Oex.

Les enfants d'Alexandre Roland et de Pernette Mages:

Marie, b. le 22.IV.1705, présente à Bex le 4.XII.1752, † le 20.II.1761.

Pierre Alexandre, b. le 15.X.1706, destin non établi

Jeanne Marie, 31.I.1712 – 21.IV.1716

Jean Jaques, b. le 2.VI.1715, † le 17.VI.1749 à 33 ans. ∞ le 15.III.1743, à Bex, *Marie Claire Bourgeois*. Leur fils Frédéric Alexandre, b. le 20.I.1744, † le 3.IV.1808, " de la Bourse Française", probablement dernier du nom à Bex, peut-être le muet de 1799.

1732 il n'y a pas de Roland enregistré à Bex. Les enfants du 3e lit d'Alexandre avaient suivi leur mère chez son nouveau mari à Château d'Oex. Certains sont revenus plus tard à Bex.

Un Jean Pierre Roland, habitant Bex, est décédé le 25.VII.1746. Est-ce un membre de cette famille ?

Le 16 mars 1799, un seul Roland, dit **le muet Roland**, figure sur le rôle des habitants perpétuels de Bex membres de la confrérie des pauvres réfugiés.

188.– Ronchard (Ronchail) Etienne, né vers 1658, commerçant et cordonnier, et sa femme *Marie Martin*, no 134, née vers 1670, baptisent leur fille Suzanne le 14.VI.1689, leur fille Jeanne le 28 mars 1692, leur fille Hélène Elisabeth le 22.XI.1693. Le Sr Etienne Ronchard, sa femme et 3 enfants sont signalés en 1693; en 1696, on parle de Etienne Ronchard, âgé d'environ 40 ans, Marie Martin, sa femme, âgée de 29 ans, 3 filles de 10 ans et au-dessous. Sont du Pragela et subsistent de leur commerce et du métier de cordonnier. Même inscription en 1698, d.m. Leur fils Jean Jaques, b. le 8.IV.1697, est sans doute décédé avant l'été 1698.

189.– Ronzil (Rouzi, Ruzi, Ronzi) Boniface, de Chaumont, vallée de Césanne, tailleur ou laboureur, né vers 1658, † le 15.IV.1741. Présent à Bex dès 1693 ou 1694, enregistré pour la première fois en 1696: Boniface Ruzi tailleur, du Pragela, travaille de son métier. En 1698, il a environ 40 ans, est avec son frère no 192, sa mère no 174 et sa tante Remoline no 173.

Il est signalé dans Bla 78, ss.pag., le 14.III.1737; il indique alors qu'il était à Bex en 1693 ou 1694 déjà. On enregistre dans Bla 79, ss pag. le 18.IV.1741, le testament qu'il avait dicté le 9.IV.1741

1732 Enregistrés parmi les vaudois: **Boniface et Jean Ronzil** .

190.– Ronzil François, de Chaumont, qualifié de réfugié à Bex lors du mariage de sa fille Judith avec **Jean Jordan**, no 103, le 4.X.1706, s.m.

191.– Ronzil Marie, veuve, mère des no 189 et 192; en 1696, elle travaille. Elle n'aurait eu que 50 ans en 1698; ce chiffre est manifestement trop bas si elle était la mère et non la soeur des 189 et 192. d.m. 1698.

192.– Ronzil Pierre, frère du no 189, maître tailleur. 30 ans en 1698, p.m., (il a donc rejoint sa mère et son frère entre 1696 et 1698) † le 23.IX.1723. ∞ à Bex, le 3.VII.1716, *Madeleine Besson*, d'Ormonts-Dessus, fille de Pierre. Leurs enfants: Suzanne
Jeanne Marie ?

Jean, 24.I.1717 - 29.VI.1733, enregistré avec son oncle en 1732.

193.- **Ronzil Suzanne**, ∞ à une date inconnue, *Pierre Fontannaz*, décédé avant le 12.III.1697, date du baptême de leur fille Jeanne Marie. Celle-ci est reçue à Pâques 1713. Pas d'autre mention de Suzanne Ronzil, vraisemblablement soeur de Bonficae et de Pierre, no 189 et 192.

194.- **Rosseloti Jacob**, de la Comté de Foix, garçon maréchal chez Vallotton, reçu à Pâques 1719, s.m.

Roux: patronyme souvent porté par des autochtones dans le Canton de Vaud: à Bremblens dès 1372, Rossens 1474, mais aussi par plusieurs familles du Refuge à Lausanne, Morges, Vevey, Yverdon, Moudon et Bex, entre autres. On écrit parfois fautivement Roud au XVIIe siècle, ce qui peut entraîner une confusion avec les Roud dits Habiten, vieille famille bourgeoise d'Ollon depuis 1437; les scribes écrivent d'ailleurs également Roux pour Roud ! Au XVIIe siècle, il y avait une concentration particulière de Roux au Villaret (communauté de Roure).

Les Roux.

195.- **Roux (Roos, Rous) Jean**, du Villaret en Pragelaz, négociant, fils de Pierre et de Jeanne Bayle, né vers 1652, † le 6.II.1719 ∞ 1) à Mentoulles, le 15.II.1674 (Kiefner, Registres, no 59, p. 53, lecture fautive de *Jean Pons*, au lieu de Jean Roos) **Suzanne Martin**, no 139, qui décède le 18.IX.1710, sans enfant.

Sont à Vevey le 16.IX.1685 (no 8, no 150 et 151 de la liste alphabétique) Le 14.VI.1689, Jean Roux est parrain de Suzanne Ronchard, fille du no 188. Le couple Roux-Martin est recensé en 1693, 1696, 1698, " subsistants de leur argent et commerce ".

Jean Roux ∞ 2), à Bex, le 28.XI.1710, *Pernon (Pernette) Fontannaz*, fille de feu David Fontannaz et de feu Sarah Testaz, b. à Bex le 28.XII.1691, † à Bex le 2.III.1738.

Leurs enfants: Jean David, b. le 26.II.1713, descendance vide infra

Jeanne, b. à Bex le 19.III.1717, † le 23.XI.1768, ∞ le 6.VII.1739, *Jean François Fontannaz*.

Jean Roux avait sollicité l'habitat perpétuel en mars 1701. Il lui avait été refusé; de ce fait il ne participa pas à la création de la Bourse Française en 1713

- Jean David Roux, fils de Jean et de Pernon Fontannaz, b. le 26.II.1713, † d'accident de tir le 15.I.1753, ∞ le 11.XII.1741, *Rose Catherine Bourgeois*, fille de Jean Bourgeois et de Catherine Nicollerat, b. le 7.VII.1711, † le 13.IX.1805.

Leurs enfants: Jean Pierre, 5.VIII.1742 - 2.V.1743

Michel François, b. le 10.IX.1743, descendance vide infra

Jeanne Marie, 24.IX.1745 - 10.II.1748

Jeanne Françoise, b. le 12.X.1749, ∞ le 1.XII.1768,

Clément Antoine Ravy.

Judith Claudine, 10.II.1752 – 16.1.1754

1732 : Jean David Roux n'est pas recensé parmi les étrangers " vaudois " vivant dans la commune de Bex. Il était peut-être momentanément absent; on peut aussi l'avoir oublié, parce que mineur, vivant avec sa mère et son beau-père, tous deux bellerins.

– Michel François Roux, fils de Jean David, b. le 10.IX.1743, † le 8.VI.1821, ∞ le 30.III.1775, *Jeanne Marie Bourgeois*, fille de Jacob et de Marie Baud, b. le 26.XII.1752, † le 3.III.1798.

Leurs enfants: Pierre François, né le 21.IX.1775, † le 17.IV.1844, bourgeois de Bex dès 1834. Descendance nombreuse.

Jean David, né le 25.XII.1776, † le 8.II.1853, ∞ le 13.II.1803 , *Jeanne Marie Cherix*. Pas de descendance

Jean Pierre, né le 10.XII.1778, † le 14.III.1832, descendance nombreuse.

Anne Suzanne, dite Nanette, née le 12.IV. 1782. ∞ à une date non repérée, Joseph Bernhart de Bienne.

Daniel, né le 18.III.1784, † le 7.XII.1836, descendance nombreuse

Jeanne Marie, née le 11.VI.1786, † noyée le 5.VIII.1788

Anne Eléonore, née le 11.XII.1788, ∞ en 1818, *François Bernard*

Pierre Jacob, né le 15.XI.1790, émigré en Guadeloupe dès 1821.

Charles Louis Frédéric, dit Fritz, né le 9.VII.1793, † le 9.X.1839

∞ le 5.I.1826, *Jeanne Françoise Bernard*, 1 fils mort-né.

Michel François Roux, serrurier, fut inscrit à la Landsassencorporation dès 1780 probablement, puis à la corporation vaudoise de 1811 à sa mort. En 1799, il avait signé la requête des " habitants sans bourgeoisie " au Conseil de Bex. Il avait été recteur de la Bourse Française en 1806, alors qu'il ne faisait pas partie de la Confrérie !

1798: (Ea 14 (2)) Parmi les 28 chefs de famille du Glarey, dizain où sont inscrits 31 épouses et 78 enfants, on trouve:

Michel François Roux, logé dans la maison dont il est propriétaire. Il est avec 6 enfants, est né dans la commune, fait partie de la corporation, est veuf, serrurier. Sa maison accueille deux autres familles: celle de Pierre Zingre-Sibethal, et celle Louis Orset-Gaud.

Le 10 mai 1801, le " Tableau des ressortissants de la nouvelle corporation " comporte l'inscription suivante:

" Michel François Roux, 58 ans, veuf, natif de Bex, serrurier, dès son établissement membre de la corporation bernoise, tous de bonne moeurs et conduite, ne possédant que peu de biens et son industrie pour l'entretien de sa famille.

Enfants: Jean David, 24 ans, célibataire, laboureur

Jean Pierre, 22 ans, célibataire, Anne Suzanne 19 ans, célibataire, Daniel 17 ans, Anne Eléonore 13 ans, Jacob 12 ans, Charles Frédéric 8 ans.

Pierre François Roux, fils de Michel François, 26 ans, marié, à Bex dès sa naissance, serrurier aux salines, aussi de bonnes moeurs et conduite, mais n'ayant que son industrie pour l'entretien de sa famille.

sa femme, Jeanne Marguerite Bourgeois, 28 ans.

leurs enfants: David François 3 ans, Jean Gabriel 1 an "

Sur le registre matricule de Sainte-Croix et sur celui de Lausanne, les nombreux membres de la descendance de Michel François ont été inscrits dès 1824, avec passablement d'erreurs dans les filiations et d'oublis au cours du



Le Dr. César Roux, descendant de
prosélytes à l'Université de Berne
vers 1876. (Cliché Archives
cantonales vaudoises, P Dr. Roux.
Cliché Rémy Gindroz, Lausanne)

temps. On renvoie à la généalogie générale des Roux de 1713 à 1900, qui figure aux pages 197 à 237 de l'histoire de la famille, pour y trouver les indications précises concernant les individus qui vivaient en 1871.

En janvier 1871, 27 Roux étaient reçus à la bourgeoisie de Sainte-Croix, plus de 185 ans après l'enregistrement de leur ancêtre Jean Roux à Vevey. En leur compagnie, se trouvaient 6 à 10 Bouquet, plus de 20 Briol, de nombreux Bossonay, quelques Receveur, des Siccard et des Olivier, autrefois à Bex.

196.- **ROUX Marie**, veuve, signalée en 1693, sans autre indication. Peut-être est-elle la marraine de Suzanne Marie, fille d'Etienne Bouquet, no 29, le 7 ou 9.X.1697 ? Ou est-ce une autre Marie Roux, par exemple la soeur de Jean Roux ci-dessus, qui serait veuve de Guillaume Davin ?

197.- **ROUX Pierre**, du Villaret, né vers 1663, signalé avec sa femme et deux enfants en 1693, on le cite en 1696 " Pierre Roud, âgé de 33 ans, Katrine Roud sa femme, âgée de 36 ans, 2 enfants, dont l'un a 13 ans. Il travaille aux sources des fondements, et sa femme travaille. Les enfants mandient quelquefois ". En 1698 " Pierre Roux, du Villaret en Prajellaz, ouvrier aux sauneries du Beviaux, âgé d'environ 35 ans, avec sa femme du même âge, un fils d'environ 9 à 10 ans, et une fille d'environ 13 ans ". Le 29.XII.1698, d.m., ils baptisent leur fils Etienne.

198.- **ROUX Suzanne**, mentionnée sans autre précision en 1693, a 70-75 ans en 1696, est du Pragela et fort pauvre. En 1698, indiquée comme venant du Villaret, a 75 ans " est fort affligée de la vue, ayant peine à se conduire ".d.m. en 1698. On imagine mal qu'on l'ait renvoyée l'année suivante. Elle est probablement morte entre 1698 et 1702.

199.- **Roy Jean Louis**, fils de Jean Roy de Montauban, garçon boulanger à Bex, âgé de 18 ans, reçu à Pâques 1771, s.m.

200.- **Rubert René** de Slongei (?) duché de Bourgogne, prosélyte, tisserand, ∞ le 16.VI.1724, *Barbille Ravy*, fille de feu François Ravy de Villars. Elle se présente le 17.XI.1725, d.m. (Da 72/9)

201.- **Saintenac, de, Bernardine**, née Usson de Bon Repos vers 1630, " veuve " de Falentin de Saintenac, de Mas d'Azil, converti au catholicisme; † à Vevey en 1710. En 1693, elle vit chez le pasteur Bourdin, no 33. Agée de 60 ans en 1696, elle vit avec Melle Deprat, no 67, et Melle Constance de Grenier, no 91. Elle a 65 ans en 1698. (cf " le Mas d'Azil ", par Napoléon Peyrat, dans le Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français. Tome XXVII, deuxième série, treizième année, Paris 1878, p. 385-392)

202.- **Serre Jean**, signalé avec sa femme et deux enfants en 1693, p.m. Fait un legs à la Bourse des Pauvres en 1725, d.m.

203.- **Sibiol Louis**, Languedocien, reçu à Noël 1739 " sorti nouvellement de France ", s.m.

204.- Sic(c)ar(d) Jean, compagnon tanneur chez Simon Cregu no 65, puis maître tanneur, probablement réfugié et non prosélyte, dont l'arrivée à Bex n'est pas relevée. Indiqué comme originaire du Languedoc, on "natif de St-Sever en Rouergue ", où il est né vers 1697. † à Bex le 3.X.1765 à 68 ans. Le 19 janvier 1741, il signe un contrat matrimonial chez le notaire Jacob Genet (Da 40, p. 33-34, 3e registre) dont on donne ci-dessous le texte, comme exemple d'un type de contrat établi par plusieurs notaires de Bex de l'époque pour des réfugiés français:

" *Contrat matrimonial entre*

Honnête Jean Sicard compagnon tanneur de Sr Sever en Rouergue d'une part

et

Louise Marie Blachère Réfugiée en ce lieu d'autre part.

Au nom de Dieu amen, l'an mille sept cent quarant un, et le dixneuvième jour du mois de janvier, pardevant moy notaire public soussigné et les temoins en bas nommés, Promesses de mariage ont été faites dans l'esperance d'un heureux accomplissement, entre honnête Jean Sicard de St Sever en Rouergue, compagnon chez le sieur Simon Cregu marchand tanneur habitant en ce lieu, et Louise Marie Blachère, réfugiée, maitresse d'école en ce lieu, assistée et en ce fait autorisée d'honnête Jean Anthoine Blachère tanneur demeurant à Bex, d'autre part, et c'est pour les conditions suivantes EN PREMIER, de se prendre et de se faire epouser à la première requisition de l'un des deux les formalités en l'Eglise du lieu préalablement observées. ITEM ledit Sicard futur époux promet d'habiller, et de donner les bijoux à sa dite future epouse selon leur état; et pour (p.34) l'encourager à faire bon ménage, et marque d'amitié qu'il a pour elle; Il lui donne de bienvenue la somme de cent francs, soit deux cent cinquante florins, qui sera reversible aux enfans dont Dieu les voudra benir par ensemble; mais n'en ayant point sera un bien acquis pour elle et les siens; de plus promet ledit epoux, de recevoir par bénéfice d'inventaire, tout ce qu'il recevra de laditte epouse, pour être trouvé en faveur de qui de droit, le cas de retitut.arrivant. Quant aux autres condit. qui ne sont pas icj expliquées, les dits jugaux veulent se regler à la pratique des quatre mandem. d'Aigle; ainsj fait et passé sous l'obligat. de leurs biens, et des requises à Cotter dans la maison dud.Cregu en sa pnce et de celle d'honn. Paul Pélaz aussi son compagnon réfugié, pris pour temoins, lesquels ont signé ma minutte avec les dits epoux et epouse et son assistant foy de quoi. Expedié sous le seau et seing de Genet "

Jean Siccard ∞ 1) le 6.II.1741, *Louise Marie Blachère*, fille de Jean Antoine, b. le 12.IV.1710, maîtresse d'école † le 10.VI.1747.

Leurs enfans: Jeanne Marie † le 30.I.1742

Marie Françoise, 21.IX.1744 – 9.XI.1744

Jean Siccard ∞ 2) le 30.XI.1759, *Jeanne Fontannaz*, née vers 1726, † le 31.I.1796, à 70 ans. Jean avait plus de 60 ans. On doit se demander s'il s'agit bien de lui ou d'un fils portant le même prénom, dont le baptême aurait échappé à la lecture. Mais il n'aurait pas pu avoir plus de 18 ans à ce mariage; la reprise attentive des actes laisse à penser que c'est bien du premier Siccard de Bex qu'il s'agit.

Leurs enfans: Judith Françoise, née le 10.VII.1760, reçue en 1777, † le 29.XI.1799, à 39 ans, célibataire.

Pierre Isaac, né le 16.X.1761, reçu en 1777, signalé en 1791 au Landsassen Register à Berne, dont on ne parle plus à Bex après 1777.

Esther Claudine, jumelle, née le 27.VII.1763, reçue en 1779, ∞ le 14.IV.1788, Jean Antoine Moreillon.

Jeanne Esther (ou Esther Marie), jumelle, née le 27.VII.1763, reçue en 1777 déjà, parce que " allant en service à Lyon" signalée au Landsassenregister en 1791 :

Dans Landsassen no 26, XIII/161, p. 139, au StAB, on peut lire:

" Siccard Jeanne, née Fontannaz 1726, veuve de f. François. Eine arme und sehr gebruchliche Wittwe die bestreut wird, wohnt zu Bex, amt Aelen.

Kinder: Pierre Isaac, 1761, der obigen Wittwe Sohn abbetreut

Judith Françoise, 1760, Tochter von no 1, Schwester von no 2

Jeanne Esther, 1763, idem, wohnt zu Bex."

Jean Pierre, 19.III.1765 – 24.V.1766.

1798: on trouve au Cretel, Esther Sicard, femme de J.Ant. Moreillon, et 3 enfants. Il est laboureur, natif de Bex.

1824: on enregistre au registre matricule de Sainte-Croix François Sicard et son fils Pierre Isaac. Ils descendent probablement de Pierre Isaac, dont on ne parle plus à Bex après 1777, qui aura quitté la localité comme jeune adulte.

En janvier 1871, des Siccard sont reçus à la bourgeoisie de Sainte-Croix..

Sorbier David, du Vivarais, cordonnier et laboureur, âgé d'environ 45 ans et sa femme, avec trois garçons et une fille; l'aîné de 20 ans, aussi cordonnier. L'autre de 15 ans, l'autre de 3 ans, et la fille d'une douzaine d'années.

(Piguet II. 1698, s.m.) Devenu habitant perpétuel à Aigle en 1701 C'est sans doute un de leurs fils, né vers 1683 ou plutôt vers 1695 que l'on trouve plus tard:

205.– **Sorbier Jean Paul**, cordonnier, de Bais sur Bais en Vivarais, habitant perpétuel à Aigle, demeurant à Bex, ∞ à Bex, le 14.VI.1720, *Catherine Matthey*, fille de Pilippe, cloutier à Bex.

Leurs enfants: Suzanne Marie, b. le 20.IV.1721

Jeanne Catherine, b. le ?.VIII.1723, reçue à Pâques 1739.

Le destin de cette famille n'a pas été élucidé.

Les Sthioul.

206.– **Sthioul Matthieu**, enregistré sous le nom de ESTIOULE, mais dont les descendants s'appelleront STIOUL puis STHIOUL, maître tisserand, fils de feu Louis Estioule, de Bay sur Bay en Vivarais (?), dont l'arrivée à Bex n'est pas documentée, † le 2.XI.1726, sans indication d'âge.

∞ le 17.VIII.1711, *Jeanne Ravy*, ffeu Clément, de Fregnières, † le 22.XI.1752 à 82 ans.

Leurs enfants: Jacob, b. le 23.XI.1713, vide infra

Matthieu, b. le 28.XI.1717, † le 23.II.1734.

Jeanne Marguerite, reçue en 1737 .

1732: parmi les prosélytes, on enregistre **La veuve de Mathieu Stioul et 2 fils.** Où donc se trouvait sa fille ?

– Jacob Sthioul, fils de Matthieu, né le 23.XI.1713, † le 24.III.1765, qualifié alors de **communier de Bex**, ∞ le 17.X.1735, *Claudine Bron*, † le 13.XI.1781 à 67 ans.

Leurs enfants: Jean Jaques, 25.VIII.1736 – 31.VIII.1738

Jean Jaques, b. le 31.1739, vide infra

Sebastien **Jacob**, b. le 21.VIII.1741, † le 13.II.1813

– Jean Jaques Sthioul, fils de Jacob, b. le 31.I.1739, † le 2.I.1795. ∞ le 6.XII.1762, *Anne Marie Previker*, fille de feu Michel, en son vivant à Morcles; elle meurt le 20.II.1800 à 64 ans.

Leurs enfants: Pierre Jacob, né le 19.VIII.1764, présenté au baptême par son grand-père Jacob Sthioul, vide infra

Jean Jaques, né le 19.III.1768, reçu en 1784.

Samuel, 23.II.1772 – 10.X.1777

Louis Antoine Luc, 19.I.1777 – 18.X.1777

Pierre Samuel, né le 2.V.1779, vide infra

On note encore le décès de Marie Madeleine, 4 ans, le 19.VIII.1770, et de Marie Marguerite, 5 ans, le 9.X.1777

1798: on signale au dizain de Villaz, dans une maison appartenant à Abram Fromentin, Jacob Sthioul, laboureur, seul.

– Pierre Jacob, fils de Jean Jaques, ∞ *Françoise Cherix*, de qui naîtront Louis Clément le 25.VII.1805 et Françoise Henriette le 6.IX.1808

– Pierre Samuel, fils de Jean Jaques, ∞ *Marianne Dubiez*, ils auront Marie Fanchette le 4.X.1807, Jean David Edouard le 24.IV.1810 et Jean Gabriel le 4.VII.1814. En 1810, Pierre Samuel est marchand ferratier à Bex (Da 82/22, 20.VII.1810)

C'est sans doute Jacob I Sthioul qui devint bourgeois de Bex en 1762, pour 1300 florins (L.O., p. XCII)

La famille Sthioul est toujours présente au canton de Vaud en 1995

Surdel Jean, réfugié, bourgeois d'Aigle, et sa femme Rose Dufour ou Dufont présentent au baptême Jean Gédéon Albertin, fils du no 3, le 8.III.1715.

207.– **Tanière Jean Pierre**, de Mas d'Azil dans le Comté de Foix, en séjour chez Pierre Barbe, no 14, reçu en septembre 1718, s.m.

Tapernou Judith, réfugiée à Vevey, présente au baptême Judith Dauphine Riou, fille du no 185, le 29.XII.1715.

208.– **Tartanac (Tartenac)** de, Barthélémy, de Mazères au Comté de Foix, né vers 1628, et sa femme, née vers 1656, baptisent à Bex leur fils Gaspard Isaac le 19.VII.1697; ils baptisent leur fille Jeanne Louise à Ollon le 23.III.1690, leur fils Charles le 21.IX.1692; le 2.XII.1697, demeurant à Ollon, il présente au baptême Jean André Bourdin, fils du no 33. En 1698, , il a 70 ans, sa femme en a 42, " tous deux fort valétudinaires, ayant une fille de 8 ans et un fils de 6 ans, un fils de un an ". Selon Peyrac, op.cit., elle était une ***Dusson***.

Charles, fils de Barthélémy et sa soeur Maire Anne, sont parrain et marraine à Ollon le 6.I.1704. Barthélémy, pensionné par LL.EE., habite La Tour de Peilz en 1711 (Bis 119/7) Son décès n' pas été repéré.

209.– **Thiolayre(s) (Tiolaire)** André, de Lyon, prosélyte, menuisier, habitant Bex de 1735 à 1744 en tous cas ∞ à Bex, le 15.VIII.1735, *Marie Françoise Fontaine*. Vide infra l'esquisse de sa biographie.

210.- **Veillier Pierre**, réfugié du Pragela, parrain à Bex, le 13.I.1688, de Jean Martin, fils du no 131; sa femme, *Jeanne Chiout*, est marraine. s.m.

211.- **Veillier Pierre**, de Mentoules en la Vallée de Pragela, et *Catherine Julian* sa femme, no 107, " réfugiés à Bex pour la profession de la vérité ", baptisent à Bex, le 19.VII.1690, leur fils Jean. s.m.

Vernhes Charles, ministre ci-devant de Vielmade (?) près Montauban, parrain de Charles Bourdin, fils du no 33, le 7.IX.1693 (cf Piguët I, Lausanne, p. 50)

212.- **Vialat Jean**, réfugié de Narbonne, dont la veuve *Anne Jalaguier* décède le 28.II.1731. **David Vialat**, réfugié, habitant Bex, décède le 18.III.1751 à 70 ans. C'est tout ce qu'on sait.

213.- **Vignals, des, Etienne**, sieur de la Vaur, du Comté de Foix; Monsieur Duvignal en 1693, seul; 48 ans en 1698. Rentier et célibataire. Reçu à l'habitat perpétuel en 1701, signe l'acte de fondation de la Bourse Française en 1713. Décès non repéré. Il est retourné au Mas-d'Azil en 1718 (G.F. p.209) Il n'en est peut-être pas revenu. Ami intime de Charles Bourdin.

214.- **Vincent Jean**, garçon chapelier, du Dauphiné, reçu à Pâques 1725, s.m.

Vincent Jeanne, réfugiée, habitant Vevey, marraine in absentia de Mathieu Stioul, fils du no 206, le 28.XI.1717.

215.- **Wanault ou Vualnaut**, Chevalier sive Jean, de Montfaucon province de Champagne, (Meuse) garçon chapelier, prosélyte qui a longtemps travaillé chez le Sr Cevey, est reçu à Pâques 1724.

On trouve dans les actes du notaire Testaz, dans Da 72/8, une promesse de mariage tout à fait classique dans son contenu, dont le préambule est ainsi conçu:

" Du 11e avril [1724] se sont en personnes constitués Sr Jean ffeu Claude Wanault de Monfaucon, Province de Champagne, chapelier de son métier, prosélyte, à pnt demrt à Aigle, agissant comme personne libre, d'une part, Et Anne Judith fille du Sr Jean Gay [no 82] vivant marchand habitant perpétuel de Bex et d'honrée Marie Blanc sa veuve; assistée et avisée, tant de ladte Blanc sa mère, du Sr Michel Blanc son oncle, du sieur Pierre Gay son frère, de Me Abram Tissot son beau frère, que du sieur ancien curial Veillon son parrain d'autre part.

Le destin de cette famille serait à rechercher à Aigle.

On devrait peut-être également retrouver **Joseph Violat**, inscrit au Proselyten Manual des Stadt Bern, no 1, (1699-1731) p. 65, le 7 juillet 1717. Il venait de Chateaufort en Dauphiné. Marie Violat est la femme de Pierre Grevoulet, no 94. Il conviendrait aussi de rechercher des traces de **Paul Pélaz**, qualifié de compagnon réfugié de Simon Cregu. (cf. p. 107)

L'établissement à Bex entre 1576 et 1635, de protestants et de prosélytes
valaisans et savoyards.

Les registres de baptêmes de Bex ont été conservés dès 1566, avec une lacune entre 1615 et 1629; une première lecture, très ardue, des actes de la période 1566–1635 fait ressortir trois catégories d'immigrés qui font baptiser leurs enfants: ceux du Valais urbain (Sion, Martigny, St-Maurice), ceux du Chablais, ceux de la Savoie voisine. Les premiers fuyaient les restrictions à la liberté religieuse qui précédèrent l'interdiction du protestantisme en Valais, les seconds étaient des enfants de protestants fuyant la recatholicisation du Chablais après le traité de Lausanne et la croisade de François de Sales, les derniers des immigrés isolés, souvent des prosélytes, dont la venue au gouvernement d'Aigle répondait à des motifs divers.

On a pu repérer les baptêmes d'enfants dont les parents étaient de Fribourg: des Bleus, 3 enfants de deux pères différents; 15 enfants portaient 9 patronymes différents issus de Sion; les pasteurs de Bex, ignorant la langue germanique, les ont transcrits de façon très approximative : Anlich, Cois, Sinfresins, Waldin, In Albon, Wis, Reymatex, Gynprisz, de Chablais. Martigny fournit des Alleman et des Salteri, Saint-Maurice un Berodi; de Val d'Illeiez venaient des Bernard, des Ecoffey ou Escofier et des Bovard, de Bagne venaient le curé du Perrey, des Sarazzin et des Rosso; de Samoens sont venus des de Vallon et des de Coustaz; les Georges étaient de Champanges dans la paroisse d'Evian; les Saugin ou Sanyon venaient du Val d'Aulx (?) les Folguet et les Bossonay de Chamonix, les Loye d'Abondance, les Bourin et les Fer de la Plagne en Abondance, les Deprez ou Depraz venaient sans autre précision de Savoie.

Quatre mariages concernaient des immigrants qui se fixèrent à Bex:

Laurent Olivier, d'Allinge au bailliage de Thonon, épouse à Bex, le 28.I.1596, Clauda Simonin; la descendance de cette famille Olivier à Bex devrait être complétée; elle est différente de celle du no 151 de la Liste Synoptique.

Laurent de Lésius, de Samoens, épouse à Bex, le 2.III.1599 Loyse Bosset de Fregnières.

Christophle du Perrey, jadis curé de Bagne, résidant à Bex, épouse à Bex le 21.IX.1603, Pernette Bruchet, fille d'un bourgeois de Lausanne.

François Monnet, de Viuz en Sallaz, sur le Foron, à 18 km de Bonneville, en Haute Savoie, reçu sujet de LL.EE., épouse à Bex, le 9.XI.1635, Judith Cex, fille d'un notaire du Val d'Illeiez, " promettant de vivre selon la Réformation évangélique ". Leurs descendants sont reçus bourgeois à Bex, où la famille s'éteindra en 1919 (L.O.)

Les limites fixées à notre étude dès son commencement nous ont retenu de pousser plus loin la recherche. Il conviendrait que quelqu'un s'intéresse au destin de tous les enfants issus des immigrés baptisés à Bex avant 1685. De par sa situation, Bex a été l'étape ou pour certains le refuge d'un nombre non négligeable de protestants menacés de persécution ou de prosélytes, vivant dans les contrées limitrophes du gouvernement d'Aigle.

n.b. les patronymes soulignés sont ceux des familles dont on est sûr qu'elles se sont fixées durablement à Bex, et qui sont signalées en 1685 et au-delà.